



International Baccalaureate®
Baccalauréat International
Bachillerato Internacional

Programme du diplôme

Guide d'histoire

Premiers examens en 2010



International Baccalaureate®
Baccalauréat International
Bachillerato Internacional

Programme du diplôme

Guide d'histoire

Premiers examens en 2010



Programme du diplôme Guide d'histoire

Version française de l'ouvrage publié originalement en anglais en mars 2008
sous le titre *History guide*

Première publication en mars 2008
Mise à jour en novembre 2008 et en mai 2009
Révision en mars 2009

Baccalauréat International
Peterson House, Malthouse Avenue, Cardiff Gate
Cardiff, Pays de Galles GB CF23 8GL
ROYAUME-UNI
Téléphone : +44 29 2054 7777
Télécopie : +44 29 2054 7778
Site Web : <http://www.ibo.org>

© Organisation du Baccalauréat International 2008

Le Baccalauréat International (IB) propose trois programmes d'éducation stimulants et de grande qualité à une communauté mondiale d'établissements scolaires, dans le but de bâtir un monde meilleur et plus paisible.

L'IB est reconnaissant d'avoir reçu l'aimable autorisation de reproduire et/ou de traduire, totalement ou partiellement, les documents protégés par des droits d'auteur utilisés dans la présente publication. Les remerciements sont inclus, le cas échéant. En outre, sur demande expresse, l'IB rectifiera dès que possible toute erreur ou omission.

Le générique masculin est utilisé ici sans aucune discrimination et uniquement pour alléger le texte.

Dans le respect de l'internationalisme cher à l'IB, le français utilisé dans le présent document se veut mondial et compréhensible par tous, et non propre à une région particulière du monde.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, mise en mémoire dans un système de recherche documentaire, ni transmise sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, sans autorisation écrite préalable de l'IB ou sans que cela ne soit expressément autorisé par la loi ou par la politique et le règlement de l'IB en matière d'utilisation de sa propriété intellectuelle. Veuillez vous référer à <http://www.ibo.org/fr/copyright>.

Vous pouvez vous procurer les articles et les publications de l'IB via le magasin en ligne de l'IB sur le site <http://store.ibo.org>. Toute question d'ordre général concernant les commandes doit être adressée au service des ventes et du marketing à Cardiff.

Téléphone : +44 29 2054 7746
Télécopie : +44 29 2054 7779
Courriel : sales@ibo.org

Imprimé au Royaume-Uni par Antony Rowe Ltd, Chippenham, Wiltshire

Déclaration de mission de l'IB

Le Baccalauréat International (IB) a pour but de développer chez les jeunes la curiosité intellectuelle, les connaissances et la sensibilité nécessaires pour contribuer à bâtir un monde meilleur et plus paisible, dans un esprit d'entente mutuelle et de respect interculturel.

À cette fin, l'IB collabore avec des établissements scolaires, des gouvernements et des organisations internationales pour mettre au point des programmes d'éducation internationale stimulants et des méthodes d'évaluation rigoureuses.

Ces programmes encouragent les élèves de tout pays à apprendre activement tout au long de leur vie, à être empreints de compassion, et à comprendre que les autres, en étant différents, puissent aussi être dans le vrai.

Profil de l'apprenant de l'IB

Tous les programmes de l'IB ont pour but de former des personnes sensibles à la réalité internationale, conscientes des liens qui unissent entre eux les humains, soucieuses de la responsabilité de chacun envers la planète et désireuses de contribuer à l'édification d'un monde meilleur et plus paisible.

Les apprenants de l'IB s'efforcent d'être :

| | |
|------------------------------|--|
| Des investigateurs | Ils développent leur curiosité naturelle. Ils acquièrent les compétences nécessaires à la conduite d'investigations et de recherches et font preuve d'autonomie dans leur apprentissage. Ils ont vraiment envie d'apprendre et ce plaisir d'apprendre les accompagnera tout au long de leur vie. |
| Informés et instruits | Ils explorent des concepts, des idées et des problèmes qui sont d'importance à l'échelle locale et mondiale. Ce faisant, ils acquièrent des connaissances approfondies et développent une bonne compréhension dans un éventail de disciplines vaste et équilibré. |
| Des penseurs | Ils s'exercent à appliquer leurs capacités de réflexion de façon critique et créative, afin d'identifier et d'aborder des problèmes complexes et de prendre des décisions réfléchies et éthiques. |
| Des communicateurs | Ils comprennent et expriment des idées et des connaissances avec assurance et créativité dans plus d'une langue ou d'un langage et en utilisant une variété de modes de communication. Ils collaborent efficacement et volontairement avec les autres. |
| Intègres | Ils adhèrent à des principes d'intégrité et d'honnêteté, et possèdent un sens profond de l'équité, de la justice et du respect de la dignité de chaque individu, des groupes et des communautés. Ils sont responsables de leurs actes et de leurs conséquences. |
| Ouverts d'esprit | Ils comprennent et apprécient leurs propres cultures, racines et vécus, mais n'en sont pas moins réceptifs aux points de vue, valeurs et traditions d'autres individus et communautés. Ils ont l'habitude de rechercher et d'évaluer un éventail de points de vue et sont disposés à en tirer des enrichissements. |
| Altruistes | Ils font preuve d'empathie, de compassion et de respect envers les besoins et sentiments des autres. Ils accordent une grande importance au service et ils œuvrent concrètement à l'amélioration de l'existence d'autrui et de l'état de l'environnement. |
| Audacieux | Ils abordent situations inhabituelles et incertitudes avec courage et discernement et ils ont l'indépendance d'esprit nécessaire pour explorer de nouveaux rôles, idées et stratégies. Ils sont courageux et savent défendre leurs convictions avec éloquence. |
| Équilibrés | Ils comprennent l'importance d'un bon équilibre intellectuel, physique et affectif dans l'atteinte de leur bien-être personnel et de celui des autres. |
| Réfléchis | Ils opèrent un retour sur eux-mêmes et examinent de façon critique leur propre apprentissage et leurs expériences. Ils sont capables d'évaluer et de comprendre leurs points forts et leurs limites afin d'appuyer leur apprentissage et leur développement personnel. |

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Introduction | 1 |
| Objet de ce document | 1 |
| Le Programme du diplôme | 2 |
| Nature du cours | 4 |
| Objectifs globaux | 7 |
| Objectifs d'évaluation | 8 |
| Traitement des objectifs d'évaluation | 9 |
| Programme | 10 |
| Résumé du programme | 10 |
| Manières d'aborder l'enseignement du cours d'histoire de l'IB | 12 |
| Module 1 : Histoire de l'Europe et du monde islamique – Sujets obligatoires | 17 |
| Module 1 : Histoire de l'Europe et du monde islamique – Thèmes | 19 |
| Module 2 : Histoire mondiale du XX ^e siècle – Sujets obligatoires | 25 |
| Module 2 : Histoire mondiale du XX ^e siècle – Thèmes | 27 |
| Options du NS | 34 |
| Évaluation | 69 |
| L'évaluation au Programme du diplôme | 69 |
| Résumé de l'évaluation – NM | 71 |
| Résumé de l'évaluation – NS | 72 |
| Évaluation externe | 73 |
| Évaluation interne | 88 |
| Annexes | 97 |
| Glossaire des termes utilisés dans le cadre de l'évaluation | 97 |

Objet de ce document

Cette publication a pour but de guider la planification, l'enseignement et l'évaluation de la matière dans les établissements scolaires. Elle s'adresse avant tout aux enseignants concernés, même si ces derniers l'utiliseront également pour fournir aux élèves et à leurs parents des informations sur la matière.

Ce guide est disponible sur la page du Centre pédagogique en ligne (CPEL) consacrée à cette matière. Le CPEL est le site Web à accès protégé par mot de passe conçu pour les enseignants des programmes de l'IB. Il est consultable à l'adresse <http://occ.ibo.org>. Ce guide est également en vente sur le magasin de l'IB, accessible en ligne à l'adresse <http://store.ibo.org>.

Ressources complémentaires

D'autres publications, telles que du matériel de soutien pédagogique, des rapports pédagogiques, des instructions concernant l'évaluation interne et des descripteurs de notes finales se trouvent également sur le CPEL. Par ailleurs, des spécimens d'épreuves d'examen, des épreuves de sessions précédentes ainsi que des barèmes de notation sont en vente sur le magasin de l'IB.

Les enseignants sont encouragés à consulter régulièrement le CPEL où ils pourront trouver des ressources complémentaires créées ou utilisées par d'autres enseignants. Ils pourront également y fournir des informations sur des ressources qu'ils ont trouvés utiles, telles que des sites Web, des ouvrages de référence, des vidéos, des journaux ou des idées d'ordre pédagogique.

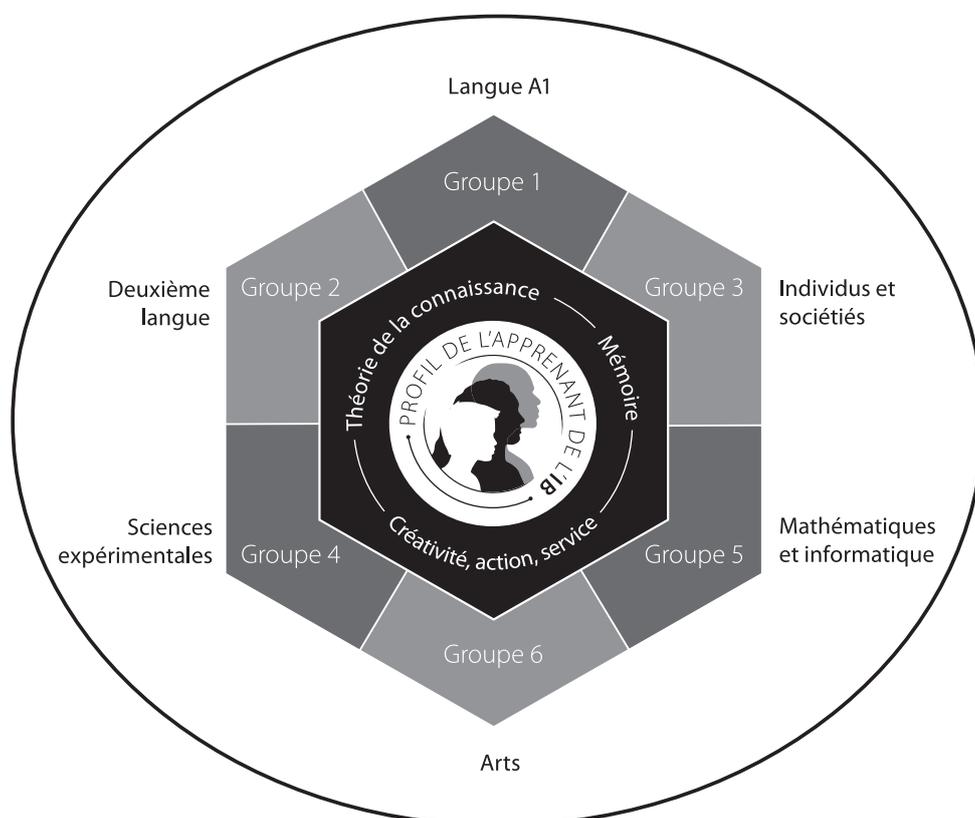
Premiers examens en 2010

Le Programme du diplôme

Le Programme du diplôme est un programme d'études pré-universitaires rigoureux qui s'étend sur deux ans et s'adresse aux jeunes de 16 à 19 ans. Il couvre une grande sélection de domaines d'études et a pour but non seulement d'encourager les élèves à développer leurs connaissances mais également à faire preuve de curiosité intellectuelle ainsi que de sensibilité et de compassion. Ce programme insiste fortement sur le besoin de favoriser chez les élèves le développement de la compréhension interculturelle, de l'ouverture d'esprit et des attitudes qui leur seront nécessaires pour apprendre à respecter et évaluer tout un éventail de points de vue.

La structure du Programme du diplôme

Le programme est divisé en six domaines d'études, répartis autour d'un noyau de composantes obligatoires ou tronc commun. Cette structure en hexagone favorise l'étude simultanée d'une palette de domaines d'études. Ainsi, les élèves étudient deux langues vivantes (ou une langue vivante et une langue classique), une matière de sciences humaines ou de sciences sociales, une science expérimentale, les mathématiques et une discipline artistique. C'est ce vaste éventail de matières qui fait du Programme du diplôme un programme d'études exigeant conçu pour préparer efficacement les élèves à leur entrée à l'université. Une certaine flexibilité est néanmoins accordée aux élèves dans leur choix de matière au sein de chaque domaine d'études. Ils peuvent ainsi opter pour des matières qui les intéressent tout particulièrement et qu'ils souhaiteront peut-être continuer à étudier à l'université.



Choix de la bonne combinaison

Les élèves doivent choisir une matière dans chaque domaine d'études. Ils ont cependant la possibilité de choisir une deuxième matière dans les groupes 1 à 5 à la place d'une matière du groupe 6. En principe, trois matières (et quatre au plus) doivent être présentées au niveau supérieur (NS) et les autres au niveau moyen (NM). L'IB recommande 240 heures d'enseignement pour les matières du NS et 150 heures pour celles du NM. Au niveau supérieur, l'étude des matières est plus étendue et plus approfondie qu'au niveau moyen.

De nombreuses compétences sont développées à ces deux niveaux, en particulier les compétences d'analyse et de réflexion critique. À la fin du programme, les aptitudes des élèves sont appréciées au moyen d'une évaluation externe. Dans de nombreuses matières, l'évaluation finale comprend également une part de travaux dirigés évalués directement par les enseignants. Les élèves peuvent présenter les examens en anglais, en français ou en espagnol.

Le tronc commun du programme

Tous les élèves du Programme du diplôme prennent part aux trois composantes obligatoires qui constituent le tronc commun du programme. Le travail de réflexion attendu des élèves au cours de toutes ces activités est l'un des principes sous-tendant le Programme du diplôme.

Le cours de théorie de la connaissance invite les élèves à réfléchir sur la nature de la connaissance et sur le processus d'apprentissage de toutes les matières qu'ils étudient dans le cadre du Programme du diplôme. Il les incite également à établir des liens entre les domaines d'études. Le mémoire, quant à lui, est un important travail écrit de 4 000 mots maximum permettant aux élèves d'étudier un sujet de leur choix qui les intéresse tout particulièrement. Il les amène également à développer les compétences de recherche autonome qui seront attendues d'eux à l'université. Enfin, le programme de créativité, action, service implique les élèves dans un apprentissage expérientiel au travers d'activités artistiques, sportives, physiques et de services.

La déclaration de mission de l'IB et le profil de l'apprenant de l'IB

Le Programme du diplôme vise à développer chez les jeunes les connaissances, les compétences et les attitudes dont ils auront besoin pour atteindre les objectifs établis par l'IB, tels que définis dans la déclaration de mission de l'organisation et dans le profil de l'apprenant. Ainsi, l'enseignement et l'apprentissage au Programme du diplôme sont la concrétisation quotidienne de la philosophie pédagogique de l'organisation.

Nature du cours

Les matières du groupe 3 traitent des individus et des sociétés. Ces matières sont communément connues sous l'appellation de sciences humaines ou sciences sociales. Les matières du groupe 3 explorent essentiellement les interactions entre les êtres humains et leur environnement dans le temps, l'espace et en fonction du lieu où ils se trouvent.

L'étude de l'histoire n'est pas une simple étude du passé. C'est un processus de consignation, de reconstruction et d'interprétation du passé qui s'effectue par l'intermédiaire de recherches menées dans des sources variées. C'est une discipline qui permet de se comprendre soi-même et de comprendre les autres, et ce, par rapport au monde à la fois passé et présent.

Les élèves étudiant l'histoire doivent comprendre le fonctionnement de cette discipline, basée sur l'exploration et qui pose des questions sans fournir de réponses définitives. Pour comprendre le passé, les élèves doivent s'y immiscer à la fois en s'exposant aux sources historiques primaires et en consultant le travail des historiens. L'étude de l'histoire implique à la fois la sélection et l'interprétation de données et leur évaluation critique. Les élèves étudiant l'histoire doivent être capables d'apprécier la nature relative des connaissances historiques et de la compréhension de l'histoire, car chaque génération reflète son propre monde et ses préoccupations, et car de nouveaux faits sont régulièrement découverts. L'étude de l'histoire nécessite des capacités de compréhension et d'empathie pour des peuples ayant vécu à d'autres époques ou dans d'autres contextes, et permet de développer ces capacités.

Le cours d'histoire du Programme du diplôme comporte un tronc commun de niveau moyen (NM) et de niveau supérieur (NS), comprenant l'étude approfondie d'un sujet obligatoire et la sélection de deux thèmes. Les élèves et les enseignants peuvent choisir le Module 1, qui explore les principaux développements intervenus dans l'histoire de l'Europe et du monde islamique (entre 500 et 1570), ou le Module 2, qui couvre les principaux développements de l'histoire mondiale du XX^e siècle. Au NS, les élèves choisissent parmi divers programmes optionnels couvrant une période de temps plus étendue et encourageant l'étude approfondie.

Le cours d'histoire du Programme du diplôme est donc à la fois structuré et souple, et favorise la compréhension de grands événements historiques dans un contexte global. Le programme exige que les élèves fassent des comparaisons entre des solutions semblables ou non qui ont été retenues pour répondre à des situations humaines communes, qu'elles soient politiques, économiques ou sociales. Il invite à établir des comparaisons entre différentes cultures, systèmes politiques et traditions nationales sans pour autant porter de jugement.

Le contenu du programme d'histoire est intrinsèquement intéressant et l'intention est de pousser les élèves qui le suivent à se passionner d'histoire et ainsi développer un intérêt durable pour cette discipline, qu'ils en poursuivent l'étude de manière formelle ou non.

La perspective internationale du cours d'histoire du Programme du diplôme fournit une plateforme solide pour la promotion de l'entente internationale et favorise en soi la sensibilisation interculturelle requise pour préparer les élèves à devenir des citoyens du monde. Qui plus est, le programme aide à développer un respect et une compréhension des peuples et des événements provenant de cultures variées de par le monde.

Différence entre le NM et le NS

Le modèle utilisé pour le cours d'histoire du Programme du diplôme contient un tronc commun pour les élèves du NS et du NM, consistant en des sujets obligatoires et des thèmes choisis. Les élèves optent soit pour le Module 1, histoire de l'Europe et du monde islamique, soit pour le Module 2, histoire mondiale du XX^e siècle. Au NS, ils effectuent en outre une étude approfondie d'une période de l'histoire. Les élèves du NS ayant choisi le tronc commun du Module 1 doivent étudier l'option 1 tandis que ceux qui ont opté pour le Module 2 doivent sélectionner l'une des options 2 à 5.

La différence entre le cours d'histoire du NM et celui du NS peut être résumée comme suit.

| | NM | NS |
|------------|---|---|
| Programme | Étude d'un sujet obligatoire | Étude d'un sujet obligatoire |
| | Étude de deux thèmes parmi cinq au choix | Étude de deux thèmes parmi cinq au choix |
| | | Étude de trois sections d'une option du NS |
| | Travail de recherche historique | Travail de recherche historique |
| Évaluation | Épreuve 1 NM : épreuve écrite s'appuyant sur l'étude de documents et portant sur les sujets obligatoires ; évalue les objectifs 1 à 3 | Épreuve 1 NS : épreuve écrite s'appuyant sur l'étude de documents et portant sur les sujets obligatoires ; évalue les objectifs 1 à 3 |
| | Épreuve 2 NM/NS : épreuve de dissertation sur les thèmes choisis, évaluant les objectifs 1 à 4 | Épreuve 2 NM/NS : épreuve de dissertation sur les thèmes choisis, évaluant les objectifs 1 à 4 |
| | | Épreuve 3 NS : épreuve de dissertation sur chacune des cinq options du NS, évaluant les objectifs 1 à 4 |
| | Évaluation interne : travail de recherche historique, évaluant les objectifs 1 à 4 | Évaluation interne : travail de recherche historique, évaluant les objectifs 1 à 4 |

Même si bon nombre des compétences utilisées pour l'étude de l'histoire sont communes au NM et au NS, l'élève du NS est tenu, à travers une étude approfondie, de synthétiser ses connaissances et d'en faire une évaluation critique. L'approfondissement de l'étude requis au NS, et les plus grandes exigences qui en découlent pour l'élève, sont illustrés par la nature des objectifs d'apprentissage pour les options du NS. Dans l'épreuve 3 du NS, l'accent est mis sur l'objectif d'évaluation 3, synthèse et évaluation, ce dont témoignent les descripteurs des bandes de notation (voir « Bandes de notation externe – NS »).

Acquis préliminaires

Les élèves ne sont pas tenus d'avoir étudié l'histoire avant de débiter ce cours. En particulier, il n'est ni attendu, ni exigé d'eux qu'ils aient étudié des sujets spécifiques pour l'obtention de qualifications nationales ou internationales en préparation à ce cours. Les compétences et connaissances requises sont développées tout au long du cours lui-même.

Liens avec le Programme de premier cycle secondaire

L'histoire est une discipline souvent choisie dans le cadre du cours de sciences humaines du Programme de premier cycle secondaire (PPCS), mais aussi dans le cadre du Programme du diplôme. Les deux programmes cherchent à promouvoir la sensibilisation interculturelle à travers l'étude de cultures contrastées. L'utilisation d'un éventail de sources historiques et la communication de connaissances et de points de vue historiques sont encouragés et développés dans le cours de sciences humaines du PPCS, et étendus dans l'exploration plus spécialisée de l'histoire entreprise pour le Programme du diplôme. Les élèves du PPCS explorent des concepts et compétences qui sont développés plus avant dans le cours d'histoire du Programme du diplôme. Les concepts clés exposés dans le cours de sciences humaines du PPCS, tels que le temps, le lieu et l'espace, le changement, les systèmes et l'ouverture au monde, sont élargis pour répondre aux exigences spécifiques du cours d'histoire du Programme du diplôme. Le PPCS permet aussi aux élèves de développer leurs compétences techniques, analytiques, décisionnelles et d'investigation, qui sont toutes requises pour l'étude de l'histoire.

Histoire et théorie de la connaissance

Comme dans d'autres domaines de connaissances, il existe de multiples façons d'acquérir des connaissances dans les matières du groupe 3. Les faits archivés, la collecte de données, l'expérimentation et l'observation ou le raisonnement par induction et déduction, par exemple, peuvent être utilisés pour aider à expliquer des schémas de comportements et prononcer des assertions. Les élèves ayant choisi les matières du groupe 3 doivent être capables d'évaluer ces assertions en explorant des problématiques de la connaissance telles que la validité, la fiabilité, la crédibilité, la certitude et les perspectives individuelles ainsi que culturelles.

Les relations entre chacune des matières du groupe 3 et la théorie de la connaissance sont d'une importance cruciale, et fondamentales pour le Programme du diplôme. Les élèves ayant étudié une matière du groupe 3 doivent être capables de réfléchir de manière critique aux différents modes de la connaissances et aux méthodes utilisées en sciences humaines, et par là de devenir des jeunes ayant acquis « curiosité intellectuelle, [...] connaissances et [...] sensibilité ». (Déclaration de mission de l'IB)

Tout au long du programme, plusieurs questions soulevées souligneront les relations entre la théorie de la connaissance et l'histoire. Les enseignants doivent être conscients des questions suivantes, et les utiliser de manière implicite et explicite dans leur programme d'enseignement de l'histoire.

- Pourquoi étudier l'histoire ?
- La connaissance du passé est-elle jamais certaine ?
- L'étude de l'histoire élargit-elle notre connaissance de la nature humaine ?
- L'histoire peut-elle aider à comprendre le présent ou à prédire l'avenir ?
- Dans quelle mesure l'émotion joue-t-elle un rôle dans l'analyse de l'historien ? L'objectivité (historique) est-elle possible ?
- Pourquoi des représentations du même événement historique diffèrent-elles ? De qui étudions-nous l'histoire ?
- Qu'est-ce qui détermine la manière dont les historiens sélectionnent des preuves historiques et décrivent/interprètent ou analysent des événements ?
- Quels problèmes posent pour l'étude de l'histoire les changements de langue et de culture à travers le temps ?
- L'histoire peut-elle être considérée, d'une manière ou d'une autre, comme une discipline « scientifique » ?

Objectifs globaux

Objectifs globaux du groupe 3

Les objectifs globaux de toutes les matières du **groupe 3, Individus et sociétés**, sont :

1. d'encourager l'étude critique et systématique de l'expérience et du comportement humains, de la diversité des milieux physiques, économiques et sociaux, et de l'histoire et du développement des institutions sociales et culturelles ;
2. de développer l'aptitude de l'élève à discerner, analyser de façon critique et évaluer les théories, les concepts et les types d'argumentation relatifs à la nature de l'individu et de la société et à leurs activités ;
3. de permettre à l'élève de rassembler, de décrire et d'analyser des données utilisées en sciences sociales, de vérifier des hypothèses, d'interpréter des données complexes et des sources ;
4. de promouvoir chez l'élève une appréciation de la pertinence de l'apprentissage tant par rapport à sa propre culture que par rapport à celle des autres sociétés ;
5. de le sensibiliser à l'existence d'une grande diversité d'attitudes et d'opinions chez les êtres humains et à la nécessité pour toute étude de la société d'en tenir compte ;
6. de permettre à l'élève de reconnaître le caractère « non exact » du contenu et des méthodologies des matières du groupe 3 et la part d'incertitude que leur étude demande de savoir tolérer.

Objectifs globaux du cours d'histoire

Les objectifs globaux du cours d'**histoire** au NM et au NS, sont :

7. de promouvoir la compréhension de l'histoire en tant que discipline, y compris la nature et la diversité de ses sources, méthodes et interprétations ;
8. d'encourager la compréhension du présent à travers une réflexion critique sur le passé ;
9. d'encourager la compréhension de l'impact des développements historiques au niveau national, régional et international ;
10. de développer chez l'élève la conscience de sa propre identité historique à travers l'étude des expériences historiques de cultures différentes.

Objectifs d'évaluation

Objectif d'évaluation 1 : Connaissance et compréhension

- Retenir et sélectionner des connaissances historiques pertinentes
- Témoigner d'une compréhension du contexte historique
- Témoigner d'une compréhension des processus historiques : cause et effet ; continuité et changement
- Comprendre des sources historiques (épreuve 1 du NM/NS)
- Déployer des connaissances détaillées et approfondies (épreuve 3 du NS)
- Témoigner de la connaissance et de la compréhension d'un thème historique spécifique (évaluation interne)

Objectif d'évaluation 2 : Application et interprétation

- Appliquer des connaissances historiques comme preuves historiques
- Avoir conscience de l'existence de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques
- Comparer et opposer des sources historiques utilisées comme preuves historiques (épreuve 1 du NM/NS)
- Présenter un résumé des preuves (évaluation interne)

Objectif d'évaluation 3 : Synthèse et évaluation

- Évaluer différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques
- Évaluer des sources historiques utilisées comme preuves historiques (épreuve 1 du NM/NS et évaluation interne)
- Évaluer et synthétiser des preuves tirées à la fois de sources historiques et de connaissances préalables (épreuve 1 du NM/NS)
- Développer un commentaire critique en utilisant la base de preuves historiques (épreuve 2 du NM/NS et épreuve 3 du NS)
- Synthétiser en intégrant les preuves et le commentaire critique (épreuve 3 du NS)
- Présenter l'analyse d'un résumé des preuves (évaluation interne)

Objectif d'évaluation 4 : Utilisation de compétences historiques

- Témoigner de la capacité à structurer la réponse à une dissertation en utilisant des preuves pour soutenir des arguments historiques ciblés, équilibrés et pertinents (épreuve 2 du NM/NS et épreuve 3 du NS)
- Faire preuve de compétences de recherche, d'organisation et de référencement (évaluation interne).

Remarque : les éléments d'évaluation qui ne sont pas affectés à une ou plusieurs composante(s) spécifique(s) s'appliquent à toutes les composantes.

Traitement des objectifs d'évaluation

| Objectif d'évaluation | Dans quelle composante cet objectif est-il traité ? | Comment l'objectif est-il évalué ? |
|---|--|--|
| 1. Connaissance et compréhension | Épreuve 1 NM/NS Épreuve 2 NM/NS Épreuve 3 NS Évaluation interne NM/NS | Barème de notation spécifique à l'épreuve Bandes de notation de la composante et barème de notation spécifique à l'épreuve Bandes de notation de la composante et barème de notation spécifique à l'épreuve Critères d'évaluation |
| 2. Application et interprétation | Épreuve 1 NM/NS Épreuve 2 NM/NS Épreuve 3 NS Évaluation interne NM/NS | Barème de notation spécifique à l'épreuve Bandes de notation de la composante et barème de notation spécifique à l'épreuve Bandes de notation de la composante et barème de notation spécifique à l'épreuve Critères d'évaluation |
| 3. Synthèse et évaluation | Épreuve 1 NM/NS Épreuve 2 NM/NS Épreuve 3 NS Évaluation interne NM/NS | Barème de notation spécifique à l'épreuve Bandes de notation de la composante et barème de notation spécifique à l'épreuve Bandes de notation de la composante et barème de notation spécifique à l'épreuve Critères d'évaluation |
| 4. Utilisation de compétences historiques | Épreuve 2 NM/NS Épreuve 3 NS Évaluation interne NM/NS | Bandes de notation de la composante et barème de notation spécifique à l'épreuve Bandes de notation de la composante et barème de notation spécifique à l'épreuve Critères d'évaluation |

Résumé du programme

Module 1

| Composantes du programme | Nombre approximatif d'heures | |
|---|------------------------------|------------|
| | NM | NS |
| Histoire de l'Europe et du monde islamique – Sujets obligatoires 1. Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661) 2. Le royaume de Sicile (1130 – 1302) | 40 | 40 |
| Thèmes d'histoire de l'Europe et du monde islamique 1. Dynasties et dirigeants 2. Société et économie 3. Guerres et pratiques guerrières 4. Évolutions intellectuelles, culturelles et artistiques 5. La religion et l'État | 90 | 90 |
| Option du NS 1. Aspects de l'histoire de l'Europe médiévale et du monde islamique | | 90 |
| Évaluation interne au NM/NS Recherche historique | 20 | 20 |
| Nombre total d'heures d'enseignement | 150 | 240 |

Module 2

| Composantes du programme | Nombre approximatif d'heures | |
|--|------------------------------|------------|
| | NM | NS |
| Histoire mondiale du XX^e siècle – Sujets obligatoires 1. Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936) 2. Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979) 3. Le communisme en crise (1976 – 1989) | 40 | 40 |
| Thèmes d'histoire mondiale du XX^e siècle 1. Causes, pratiques et effets des guerres 2. États démocratiques : défis et réactions 3. Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique 4. Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945 5. La guerre froide | 90 | 90 |
| Options du NS 2. Aspects de l'histoire de l'Afrique 3. Aspects de l'histoire des Amériques 4. Aspects de l'histoire de l'Asie et de l'Océanie 5. Aspects de l'histoire de l'Europe et du Moyen-Orient | | 90 |
| Évaluation interne au NM/NS Recherche historique | 20 | 20 |
| Nombre total d'heures d'enseignement | 150 | 240 |

Manières d'aborder l'enseignement du cours d'histoire de l'IB

Pratique de l'histoire

Tout au long du cours d'histoire du Programme du diplôme, les élèves doivent être encouragés à développer leur compréhension de la méthodologie et de la pratique de cette discipline. L'enseignement des compétences en histoire permet de fournir aux élèves une meilleure compréhension de cette discipline et les encourage à appliquer ces connaissances lors de futures études de l'histoire ou de domaines connexes. Il est essentiel que ces compétences soient abordées pendant toute la durée du programme, qu'elles soient introduites de manière appropriée, en fonction du contexte, et qu'elles ne soient pas traitées de manière isolée.

1. Rassemblement et classement des preuves historiques

Les compétences comprennent :

- le développement de compétences en matière de recherche, destinées à trouver et à sélectionner des preuves pertinentes et appropriées à partir de livres, d'articles, de sites Web et de ressources audiovisuelles ;
- la reconnaissance des différences entre divers types de preuves : primaires et secondaires, textuelles, audiovisuelles, orales, graphiques, tabulaires.

Les progrès des élèves doivent se manifester par une confiance et une autonomie accrues en matière de recherche et d'utilisation de diverses sources historiques.

2. Évaluation des preuves historiques

Les compétences comprennent :

- la reconnaissance du caractère subjectif des preuves historiques ;
- l'examen des sources afin d'en extraire des informations et des interprétations, et examen des cas où celles-ci se recoupent, se complètent ou se contredisent ;
- la reconnaissance de la valeur des sources et, à partir de là, des cas où leur utilisation est possible et de ceux où la prudence s'impose ;
- la compréhension et la conscience des raisons pour lesquelles les opinions et les interprétations diffèrent, et des façons dont elles divergent.

Les progrès des élèves doivent se manifester par une conscience et une reconnaissance accrues des opinions et interprétations historiques.

3. Reconnaissance et compréhension des processus historiques et de leurs liens avec les expériences, les activités et les motivations humaines

Les compétences comprennent :

- la reconnaissance, l'explication et l'analyse des causes et des conséquences ;
- la reconnaissance, l'explication et l'analyse de la continuité, du changement et des évolutions dans le temps ;
- la reconnaissance, l'explication et l'analyse des similarités et des différences ;
- la mise en rapport des activités, des expériences et des motivations humaines à travers l'histoire avec différentes dimensions culturelles et sociales ;
- la synthèse des contenus abordés lors de l'étude de différentes périodes et régions.

Les progrès des élèves doivent se manifester par une compréhension croissante de la nature de l'expérience humaine dans différents contextes.

4. Organisation et expression des idées et des informations historiques

Les compétences comprennent :

- la formulation de questions et d'hypothèses et la capacité d'y répondre ou de les tester ;
- l'utilisation et la synthèse de plusieurs sources pour une recherche ;
- la sélection et la présentation d'informations et d'idées ;
- la rédaction de narrations en y incluant des idées, des analyses et une justification pertinente des arguments ;
- la capacité de résumer et de tirer des conclusions.

Les progrès des élèves doivent se manifester par des compétences de plus en plus fines et efficaces en communication orale et écrite.

Élaboration du programme d'études

Le modèle de programme d'études utilisé pour le cours d'histoire du Programme du diplôme est un programme de tronc commun pour le niveau moyen (NM) et le niveau supérieur (NS), composé de sujets obligatoires et de thèmes. Les élèves choisissent soit le module 1 (Histoire de l'Europe et du monde islamique), soit le module 2 (Histoire mondiale du XXe siècle) pour le tronc commun au NM ou au NS. En outre, les élèves du NS doivent étudier **l'une** des **cinq** options proposées au NS.

| | Module 1 : Histoire de l'Europe et du monde islamique | OU | Module 2 : Histoire mondiale du XX ^e siècle |
|--------------------|---|----|--|
| Tronc commun NM/NS | Deux sujets obligatoires <ul style="list-style-type: none"> Les élèves doivent étudier un sujet obligatoire. | ou | Trois sujets obligatoires <ul style="list-style-type: none"> Les élèves doivent étudier un sujet obligatoire. |
| | Cinq thèmes portant sur l'histoire de l'Europe et du monde islamique <ul style="list-style-type: none"> Les élèves doivent étudier deux thèmes. | | Cinq thèmes portant sur l'histoire mondiale du XX ^e siècle <ul style="list-style-type: none"> Les élèves doivent étudier deux thèmes. |
| Option(s) du NS | Option du NS <ol style="list-style-type: none"> Aspects de l'histoire de l'Europe médiévale et du monde islamique <ul style="list-style-type: none"> Les élèves doivent étudier trois sections de cette option. | ou | Options du NS <ol style="list-style-type: none"> Aspects de l'histoire de l'Afrique Aspects de l'histoire des Amériques Aspects de l'histoire de l'Asie et de l'Océanie Aspects de l'histoire de l'Europe et du Moyen-Orient <ul style="list-style-type: none"> Les élèves doivent étudier trois sections de l'une des options. |

L'étendue du programme permet aux enseignants de faire des choix et d'élaborer un plan de travail à la fois cohérent et stimulant pour leurs élèves.

Sujets obligatoires

Le sujet obligatoire est une étude approfondie d'un sujet imposé. Les élèves sont tenus de choisir et d'étudier **un** sujet obligatoire. Une fois le sujet obligatoire choisi, tous les points puces listés dans le programme du sujet obligatoire doivent être étudiés. On s'attend également à ce que les élèves étudient un peu d'information pertinente afin de resituer le sujet dans son contexte. Le contenu du programme doit être traité en utilisant un éventail varié de preuves originales et de documents secondaires (le cas échéant). Il est utile de donner aux élèves des exercices d'entraînement basés sur des documents qui permettent d'explorer l'éventail de compétences évaluées lors de l'examen.

Sujets obligatoires : objectifs d'apprentissage

L'étude d'un sujet obligatoire doit permettre aux élèves de :

- connaître et comprendre tous les aspects du sujet obligatoire, tels que présentés dans les points puces ;
- démontrer qu'ils connaissent et comprennent les concepts et les termes historiques clés ;
- connaître et comprendre les antécédents et le contexte du sujet obligatoire ;
- montrer qu'ils ont conscience de l'existence de plusieurs approches et interprétations différentes des événements historiques liés au sujet obligatoire ;
- compulser de manière critique diverses sources historiques se rapportant au sujet obligatoire, afin de les comprendre, de les analyser et de les évaluer dans un contexte historique.

Thèmes

Cette partie du programme est à la fois souple et vaste, ce qui permet aux enseignants d'élaborer un plan de travail qui, s'ils le souhaitent, peut compléter le sujet obligatoire choisi. Les élèves doivent étudier **deux** thèmes pour satisfaire aux exigences de l'examen. Ces derniers doivent être étudiés par l'intermédiaire d'une sélection des propositions d'études approfondies. Dans certains cas, l'enseignement des trames principales par le biais d'exemples non listés dans les propositions d'études approfondies permet aux établissements scolaires de se concentrer sur leur histoire nationale ou d'explorer des domaines qui les intéressent particulièrement. Toutes les trames principales convenant au thème étudié doivent être explorées. Pour le module 2 (Histoire mondiale du XX^e siècle), il est important de s'assurer que les exemples choisis en vue d'une étude approfondie couvrent deux des régions représentées sur la carte du monde fournie dans la section « Module 2 : Histoire mondiale du XX^e siècle ».

Il se peut que les enseignants préfèrent suivre le programme et enseigner un thème après l'autre ou enseigner une période de manière chronologique tout en faisant des renvois aux thèmes et trames. Dans les deux cas, il est essentiel que les élèves acquièrent des connaissances précises sur les thèmes choisis et qu'ils fassent preuve d'une compréhension de la chronologie. Les thèmes doivent être enseignés en ayant recours à un éventail varié de sources de preuves historiques qui encouragent à la fois une réflexion critique et une compréhension des opinions et des points de vue de divers peuples dans différents contextes et cultures. Il sera utile aux élèves de s'exercer à rédiger des dissertations, et ce, que ce soit avec ou sans contrainte de temps imparti.

Thèmes : objectifs d'apprentissage

Après avoir étudié **deux** thèmes, les élèves devront pouvoir :

- démontrer leur connaissance et leur compréhension de **deux** thèmes ;
- démontrer qu'ils connaissent et comprennent les concepts et les termes historiques clés ;
- montrer qu'ils comprennent le cadre chronologique des domaines d'étude choisis ;
- démontrer une compréhension des processus historiques : cause et effet ; continuité et changement ;
- comparer et opposer les évolutions et/ou les événements ;
- comprendre et évaluer différentes approches et interprétations des questions et événements historiques ;
- construire des argumentations écrites dans les temps alloués, en préparation à l'examen.

Options du NS

Pour le module 1 (Histoire de l'Europe et du monde islamique), les élèves **doivent** étudier l'option 1 du NS. Pour le module 2 (Histoire mondiale du XX^e siècle), les élèves doivent choisir une option parmi les options 2 à 5. Une fois l'option choisie, **trois** sections doivent être sélectionnées et étudiées en profondeur. **Chaque** point puce dans chacune des sections choisies doit être traité, et ce, afin de garantir que les élèves puissent choisir suffisamment de questions pendant l'examen.

Les enseignants trouveront dans le programme des sections qui complètent les domaines étudiés dans le tronc commun et fournissent des informations sur leur contexte. Les options 2 à 5 se concentrent sur l'histoire régionale, tandis que les thèmes du tronc commun dans le module 2 (Histoire mondiale du XX^e siècle) requièrent une approche plus globale. Les enseignants doivent savoir qu'étant donné que les options traitent d'aspects de l'histoire, ils devront fournir le contexte des trois sections choisies et montrer les liens qui existent entre elles. Selon ce sur quoi l'accent est mis dans chaque section, les élèves peuvent étudier l'histoire politique, militaire, économique, culturelle ou religieuse et leurs interactions.

Les options du NS doivent être enseignées en utilisant diverses sources de preuves historiques et les élèves doivent être encouragés, par l'intermédiaire de lectures variées, à développer une appréciation et une compréhension des opinions d'historiens qui peuvent être utilisées dans les dissertations. Étant donné qu'il s'agit d'une étude approfondie, il est essentiel d'encourager la synthèse des compétences et du matériel étudié. Il sera utile aux élèves de s'exercer à rédiger des dissertations, et ce, que ce soit avec ou sans contrainte de temps imparti.

Options du NS : objectifs d'apprentissage

L'étude de **trois** sections d'une option du NS doit permettre aux élèves :

- d'acquérir une connaissance et une compréhension profondes, précises et détaillées d'une période étendue de l'histoire et d'utiliser une grande variété de sources ;
- d'assimiler des connaissances pertinentes provenant à la fois de l'option du NS et du tronc commun afin de synthétiser diverses connaissances et preuves ;
- de démontrer qu'ils connaissent et comprennent les concepts et les termes historiques clés ;
- de montrer qu'ils comprennent le cadre chronologique des domaines d'étude choisis ;
- de démontrer une compréhension des processus historiques : cause et effet ; continuité et changement ;
- de comparer et d'opposer les évolutions et/ou les événements ;
- de comprendre et d'évaluer différentes approches et interprétations des questions et événements historiques ;
- de rédiger des réponses qui montrent une assimilation du contenu notionnel pertinent et un commentaire critique ;
- de construire une longue argumentation écrite qui soit réfléchie, précise et bien étayée, dans les temps alloués, en préparation à l'examen.

Module 1 : Histoire de l'Europe et du monde islamique – Sujets obligatoires

Sujet obligatoire 1 – Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661)

Ce sujet obligatoire traite de la péninsule arabique, de la période préislamique à la fin du règne des « califes bien guidés » (*al-Khulafa al-Rashidun*). Il se concentre sur l'environnement économique et religieux, le milieu social et le climat politique dans lesquels le Prophète Mahomet est né, puis examine des questions fondamentales telles que les défis qu'il dut relever lors de l'établissement du premier État islamique, les problèmes de succession, l'imposition de l'autorité islamique dans la péninsule, et la conquête des provinces byzantines et sassanides par les armées arabes.

Les questions, basées sur des sources, porteront sur les domaines suivants :

- la structure sociale et les croyances religieuses dans l'Arabie préislamique ; le contexte économique ; l'importance commerciale de La Mecque ; l'influence du tribalisme ;
- l'influence directe et indirecte de l'Empire byzantin et de l'Empire sassanide sur la péninsule arabique ;
- la période de La Mecque (vers 570 – 622) : l'impact de la révélation et l'hégire (*hijra*) ;
- la période de Médine (vers 622 – 632) : les défis auxquels le Prophète Mahomet est confronté, l'établissement de la Constitution de Médine et ses conséquences ;
- les interprétations et les désaccords à propos de la succession du Prophète Mahomet ;
- les premiers pas de l'Empire islamique pendant le règne des « califes bien guidés » ;
- l'évolution des concepts de califat et d'imamat ;
- Abu Bakr (632 – 634), Omar Ibn Al-Khattab (634 – 644), Othman Ibn Affan (644 – 656) et Ali Ibn Abi Talib (656 – 661) ;
- les interprétations et les perspectives relatives à l'émergence de l'islam.

Sujet obligatoire 2 – Le royaume de Sicile (1130 – 1302)

Ce sujet obligatoire examine le gouvernement et la culture de la Sicile et de l'Italie du Sud, de l'établissement du royaume de Sicile par Roger II à la fin de la guerre des Vêpres. L'accent est mis notamment sur le règne des rois siciliens, le développement des institutions dirigeantes, les relations avec la papauté et les guerres menées par les successeurs de Roger II pour préserver l'intégrité du royaume. Les aspects culturels et religieux multiethniques de cette région, ainsi que la façon dont les relations entre les divers peuples du royaume ont influencé les évolutions économiques et politiques, seront également abordés.

Les questions, basées sur des sources, porteront sur les domaines suivants :

- le règne des dynasties suivantes dans le royaume de Sicile : dynastie normande (1130 – 1194), dynastie des Hohenstaufen (1194 – 1266), dynastie angevine (1266 – 1302), et plus particulièrement Roger II (1130 – 1154), Guillaume I^{er} (1154 – 1166), Guillaume II (1166 – 1189), Tancrède (1190 – 1194), Constance et Henri VI (1194 – 1198), Frédéric II (1198 – 1250) et Charles I^{er} d'Anjou (1266 – 1282) ;
- le gouvernement, l'administration et la loi ;
- les défis intérieurs et extérieurs posés à la couronne et les crises de succession ;
- les relations avec les puissances étrangères, y compris la papauté ;
- la diversité des peuples et des croyances : les Normands, les Italiens du Nord et du Sud, les Grecs, les Musulmans et les Juifs ;
- la culture, l'apprentissage et la transmission des idées ;
- l'agriculture, l'économie et le commerce extérieur.

Module 1 : Histoire de l'Europe et du monde islamique – Thèmes

Présentation des thèmes du module 1

Les élèves doivent étudier **deux** thèmes d'histoire de l'Europe et du monde islamique entre 600 et 1450, choisis dans la liste suivante :

- Thème 1 – Dynasties et dirigeants
- Thème 2 – Société et économie
- Thème 3 – Guerres et pratiques guerrières
- Thème 4 – Évolutions intellectuelles, culturelles et artistiques
- Thème 5 – La religion et l'État

La large périodisation proposée permet aux établissements d'adopter une approche souple dans laquelle ils peuvent se concentrer sur une période plus courte de deux à trois siècles, selon les exemples de propositions d'études approfondies qu'ils ont choisis.

Le contenu notionnel de chaque thème comprend des trames principales et des propositions d'études approfondies. Les élèves doivent étudier une sélection tirée des propositions d'études approfondies et utiliser les trames comme des guides. Dans l'examen censé évaluer cette composante (épreuve 2 NM/NS), les questions porteront sur les trames principales. Les questions nominatives se limiteront au contenu des trames principales et des propositions d'études approfondies. Lorsqu'ils répondront aux questions ouvertes, les élèves pourront utiliser des exemples de la liste et/ou des exemples de leur choix.

Remarque : tout au long du présent guide, le système de datation utilisé est celui de l'ère chrétienne. Les dates données pour les dirigeants indiquent la durée de leur règne et non pas leur durée de vie.

Thème 1 – Dynasties et dirigeants

Ce thème se concentre sur les dynasties, les rois et reines, les califes, et les empereurs et impératrices, sur leur statut, leur pouvoir et leur position, et sur la façon dont ils sont arrivés au pouvoir et l'ont conservé. L'étude de la façon dont les États chrétiens et islamiques sont nés occupe une place centrale dans ce thème.

Quels pouvoirs chaque dirigeant détenait-il et revendiquait-il ? Comment gouvernait-il son État et légitimait-il son règne ? Quelles sont les institutions qui ont vu le jour ?

Trames principales

- | | |
|-------------------------------|---|
| Les États et leurs frontières | <ul style="list-style-type: none"> • Invasions et peuplements • Les Empires omeyyade, abbasside et fatimide • L'Empire carolingien et le Saint Empire romain • Les royaumes européens |
|-------------------------------|---|

Les lois, les institutions gouvernementales et l'administration

- Les sources des codes (textes de loi) religieux et séculiers
- Administration et interprétation des lois dans l'Empire carolingien et le Saint Empire romain, ainsi que dans les dynasties omeyyade, abbasside et fatimide
- Nature du pouvoir et du règne des monarques et des califes
- Rôle et devoirs des dignitaires ; rôle de la noblesse et des élites

Modèles de gouvernements islamiques, impériaux et monarchiques

- Évolution de l'exercice du pouvoir dans le monde islamique
- L'Empire carolingien et le Saint Empire romain
- Les monarchies en Angleterre (normande, angevine) et en France (capétienne)
- Califes et devoirs monarchiques à l'intérieur du pays et à l'étranger

Propositions d'études approfondies

- Muawiya (661 – 680), Abd Al-Malik (685 – 705), Harun Al-Rashid (786 – 809), Al Muizz (953 – 975), Abd Al-Rahman III d'Espagne (912 – 961)
- Les empereurs Charlemagne (768 – 814), Otton I^{er} (962 – 973), Frédéric I^{er} (Barberousse) (1155 – 1190)
- Louis VI de France (1108 – 1137)
- Guillaume I^{er} (1066 – 1087), Henri II d'Angleterre (1154 – 1189)
- Dirigeantes : Mathilde (1102 – 1167), Aliénor d'Aquitaine (1137 – 1204), Blanche de Castille (Régente de France, 1226 – 1234)

Thème 2 – Société et économie

Ce thème examine la société et l'économie dans les communautés chrétienne et musulmane. Il traite du développement économique rural et urbain dans ces deux communautés, et notamment du développement des villes dans le monde islamique et des évolutions similaires en Europe, ainsi que de la vie à la campagne. Les élèves doivent être conscients de la continuité et des évolutions au cours de la période choisie, ainsi que des variations dans la vie et le travail des populations des différentes zones couvertes par le programme.

Trames principales

Société

- Esclaves, serfs, vilains, paysans
- Les femmes dans la société et la religion
- Citadins, commerçants, artisans, professions
- Dignitaires, bureaucrates, nobles, seigneurs
- Clergé, communautés religieuses (moines, frères et religieuses), oulémas
- Famille, parenté et communauté
- Importance de la religion : lieux de prière, fêtes, lieux saints, pèlerinages

| | |
|---------------------------------|--|
| Économie | <ul style="list-style-type: none"> • Voyages, moyens de transport • Agriculture, industrie, artisanat • Commerce : produits de première nécessité, produits de luxe, bétail, marchés/souks • Impôts, argent, monnaie et échanges • Les femmes et l'économie • Les institutions religieuses et l'économie |
| Villes, villages, camps nomades | <ul style="list-style-type: none"> • Camps nomades (autour des oasis, des marchés, des ports) • Villages : taille, logements, structures, sites • Villes et cités : taille, sites, bâtiments |

Propositions d'études approfondies

Puisque cette unité examine des modèles d'histoire sociale et économique, les questions posées à l'examen ne se référeront pas à des exemples identifiés par des noms spécifiques. Les noms indiqués entre parenthèses peuvent servir d'exemples illustratifs, mais d'autres exemples appropriés peuvent aussi être les bienvenus.

- Origines et nature de la seigneurie et du système seigneurial : la vie des paysans avant la peste noire – le Livre du Jugement Dernier (*Domesday Book*), la région des Marches galloises (*Welsh Marches*) (1154 – 1307), les comtes d'Anjou (950 – 1154)
- Centre et périphérie urbaine : provinces, villes et vie rurale dans le monde islamique (la cité islamique type) ; villes de garnison (Koufa) ; cités préislamiques (Damas) ; centres régionaux ; nouvelles fondations (Bagdad)
- La vie à la cour et dans les palais (Europe : l'Aquitaine au temps d'Aliénor, la Flandre sous les ducs de Bourgogne. Monde islamique : concubines, femmes et mères)
- Les occupations des femmes : femmes seigneurs (Adèle, fille de Guillaume I^{er} d'Angleterre ; Élisabeth de Burgh) ; agricultrices, négociantes en vins, brasseuses, fabricantes de produits laitiers, fabricantes de produits textiles, commerçantes (Khadija, fille de Khuwaylid et première épouse du Prophète Mahomet [décédée en 619]) ; mystiques (Margery Kempe [vers 1373 – vers 1440])
- Vie familiale, mariage et héritage (monde islamique : Aïcha, fille d'Abu Bakr et troisième épouse du Prophète Mahomet [vers 614 – 678] ; Fatima, fille du Prophète Mahomet [décédée en 632]. Europe : Christine de Pisan [vers 1363 – 1431] ; Margery Kempe [vers 1373 – vers 1440])
- Organisation urbaine, occupations et exercice du pouvoir : le système des guildes, la *futuwwa* (Le Caire, Cordoue, Londres, Paris, Flandre, Venise)

Thème 3 – Guerres et pratiques guerrières

Les guerres, qu'elles aient été menées entre communautés ou en leur propre sein, ont joué, avec l'expansion militaire, un rôle très important dans l'évolution de l'Europe et du monde islamique. Les types de guerres, leurs causes, les méthodes utilisées et leurs conséquences doivent être identifiés et étudiés.

Trames principales

- | | |
|---|---|
| Les causes des guerres | <ul style="list-style-type: none">• Dynastiques• Territoriales• Religieuses• Compétition pour les ressources• Changements démographiques et mouvements de population |
| Le développement des pratiques guerrières | <ul style="list-style-type: none">• Logistique, tactiques, organisation des pratiques guerrières sur terre et en mer• Levée des armées : chevalerie, service militaire et mercenaires• Cavalerie, infanterie, armes, armures• Châteaux, sièges• Butin et prises de guerre• Les femmes et la guerre |
| Les effets et les conséquences | <ul style="list-style-type: none">• Conquêtes, modifications des frontières et changements de dynasties• Traités et trêves• Impôts et rançons• Changements politiques, économiques, sociaux, religieux et culturels |

Propositions d'études approfondies

- Les guerres de *ridda* ou « guerres d'apostasie » (632 – 633)
- Les guerres civiles (*fitna*) au début de l'histoire de l'Islam (656 – 661 et 683 – 685)
- Les croisades (1096 – 1291)
- La conquête de l'Angleterre par les Normands (1066)
- L'Angleterre et la France en guerre (1154 – 1204)
- La guerre de Cent Ans (1337 – 1396)
- Chefs de guerre : Khalid Ibn Al-Walid, Nouredine, Saladin, Guillaume I^{er}, Richard I^{er}, Jean sans Terre, Édouard III d'Angleterre, Louis VII, Philippe Auguste et Charles V de France
- Importance des batailles : Al-Qadisiyya (636 – 637), Hastings (1066), Manzikert (1071), Ascalon (1099), Hattin (1187), Bouvines (1214), Poitiers (1356)

Thème 4 – Évolutions intellectuelles, culturelles et artistiques

Tandis que la période médiévale a sans aucun doute été un âge d'or culturel dans le monde islamique, l'Occident connut un épanouissement similaire dans des domaines tels que la pensée religieuse, l'architecture et la sculpture. Ce fut également une époque où les idées étaient transmises et partagées via les arts, l'apprentissage et l'érudition, et ce, à la fois au sein du monde islamique et du monde chrétien, de même qu'entre eux.

Trames principales

- | | |
|---------------------------------------|--|
| Évolutions intellectuelles | <ul style="list-style-type: none">• Alphabétisation et ressources écrites• Établissement et développement de centres d'apprentissage• Contribution musulmane à l'héritage classique : traductions, critiques et travaux originaux• Impact et transmission des idées classiques du monde islamique à l'Europe occidentale• Érudition chrétienne : rôle des monastères, écoles cathédrales• La Renaissance du XII^e siècle• Évolutions plus importantes en science : médecine, cartographie, philosophie |
| Évolutions artistiques et culturelles | <ul style="list-style-type: none">• Influences des cultures chrétienne et islamique, et influences subies par ces cultures ; bâtiments religieux• Activités culturelles : fêtes, rites, calendriers• Philosophie, littérature, poésie• Calligraphie, manuscrits et livres• Art et sculpture |

Propositions d'études approfondies

- Grandes mosquées de l'Islam médiéval : mosquée des Omeyyades à Damas, Dôme du Rocher à Jérusalem, mosquée Ibn Touloun au Caire, grande mosquée de Cordoue
- Cathédrales, églises et lieux de pèlerinage : Rome, Compostelle, cathédrale de Canterbury, Vézelay
- Universités et centres d'apprentissage monastiques : Damas, Bagdad, Le Caire, Paris, Bologne, Oxford
- Érudits musulmans : Avicenne (Ibn Sina, 980 – 1037), Algazel (Al-Ghazali, 1058 – 1111), Averroès (Ibn Rushd, 1126 – 1198), Ibn Arabi (1165 – 1240), Ibn Khaldoun (1332 – 1406), Rabia Al-Adawiyya (vers 717 – 801)
- Érudits chrétiens : Pierre Abélard (1079 – 1142), Roger Bacon (1220 – 1292), Guillaume d'Occam (vers 1285 – 1349), Thomas d'Aquin (1225 – 1274), Hildegarde de Bingen (décédée en 1178), Adélarde de Bath (décédé en 1160), Robert Grosseteste (décédé en 1253)
- Grandes figures littéraires : Al-Maarri (973 – 1057), Omar Khayyam (1048 – vers 1131)
- Écrivains vernaculaires : Dante Alighieri (1265 – 1321), Geoffrey Chaucer (vers 1340 – vers 1400), Christine de Pisan (vers 1363 – 1431)

Thème 5 – La religion et l'État

La plupart des peuples d'Europe et du monde islamique étaient soit chrétiens soit musulmans, avec une communauté juive relativement petite. Le paganisme et les autres religions minoritaires étaient pratiqués mais ils ne sont pas évoqués ici. Certains aspects de la religion, tels que les doctrines, les croyances et les rites, doivent être compris, ainsi que leur impact sur les individus et sur l'État. Ce thème met l'accent sur l'histoire plutôt que sur les doctrines ou la théologie.

Trames principales

- | | |
|----------------------------------|--|
| Organisation | <ul style="list-style-type: none">• Christianisme : papauté, diocèses, paroisses, ordres monastiques• Islam : califat, hommes de loi et ordres soufis |
| La religion, l'État et le peuple | <ul style="list-style-type: none">• La papauté en tant que pouvoir temporel• Mécénat des institutions religieuses• Rôle du clergé et des oulémas dans le gouvernement et l'administration• Conflits entre dirigeants et chefs religieux• Hérésie et persécution religieuse• Influence des institutions religieuses sur les évolutions sociales et les développements politiques |

Propositions d'études approfondies

- La division entre sunnites et chiïtes ; l'établissement de l'orthodoxie sunnite
- Les papes Grégoire VII (1073 – 1085), Urbain II (1088 – 1099), Innocent III (1198 – 1216) et Grégoire IX (1227 – 1241)
- Bernard de Clairvaux (1090 – 1153), François d'Assise (vers 1182 – 1226), Dominique Guzman (1170 – 1221)
- Vie religieuse et monastique : étude de cas de la vie d'un ordre monastique et d'un ordre itinérant
- Ordres soufis et écoles de droit islamique : écoles sunnites – hanafite, malikite, hanbalite, shafite ; écoles chiïtes – zaydite, jafarite
- Essor et déclin des mouvements d'opposition : musulmans – les kharidjites, les qarmates ; chrétiens – les cathares (albiges), les vaudois
- Le conflit entre Henri II et Thomas Becket (1162 – 1170)
- L'antisémitisme en Angleterre, en France et en Allemagne

Module 2 : Histoire mondiale du XX^e siècle – Sujets obligatoires

Sujet obligatoire 1 – Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)

Ce sujet obligatoire traite des relations internationales entre 1918 et 1936 et met l'accent sur les traités de paix de Paris – leur négociation, leur impact et les problèmes relatifs à leur mise en application – ainsi que sur les tentatives effectuées durant cette période en vue de promouvoir la sécurité collective et la coopération internationale par la création de la Société des Nations, la signature d'accords multilatéraux (hors du cadre fourni par la Société des Nations), la réduction des armements et la mise en œuvre d'une politique étrangère non violente. Il requiert des élèves qu'ils réfléchissent à la mesure dans laquelle les artisans de la paix et les personnes chargées de son maintien ont atteint leurs objectifs, ainsi qu'aux obstacles rencontrés pour les atteindre.

Les questions, basées sur des sources, porteront sur les domaines suivants :

- objectifs des participants et des artisans de la paix : Wilson et son programme de paix en 14 points ;
- termes des traités de paix de Paris (1919 – 1920) : Versailles, Saint-Germain, Trianon, Neuilly, Sèvres/Lausanne (1923) ;
- impact géopolitique et économique des traités sur l'Europe ; établissement et impact du système des mandats ;
- application des dispositions des traités : isolationnisme des États-Unis – retrait de la garantie anglo-américaine ; désarmement – conférences de Washington, Londres, Genève ;
- la Société des Nations : conséquences de l'absence de grandes puissances ; principe de la sécurité collective et premières tentatives de maintien de la paix (1920 – 1925) ;
- la crise de la Ruhr (1923) ; Locarno et le « Printemps de Locarno » (1925) ;
- la dépression et les menaces à la paix internationale et la sécurité collective : Mandchourie (1931 – 1933) et Abyssinie (1935 – 1936).

Sujet obligatoire 2 – Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)

Ce sujet obligatoire traite de l'évolution du conflit israélo-arabe de 1945 à 1979. Il exige des élèves qu'ils réfléchissent au rôle des puissances étrangères dans ce conflit (promoteurs des tensions ou médiateurs lors des tentatives d'apaisement des tensions dans la région). Ce sujet obligatoire exige également des élèves qu'ils étudient les questions politiques, économiques et sociales inhérentes au conflit, ainsi que les causes et les conséquences spécifiques des affrontements militaires de 1948/49 à 1973. La nature et l'étendue des développements sociaux et économiques au sein du territoire israélien/palestinien contesté et leurs conséquences sur les populations doivent aussi être étudiées. Ce sujet obligatoire s'arrête en 1979, avec la signature de l'accord de paix égypto-israélien.

Les questions, basées sur des sources, porteront sur les domaines suivants :

- les dernières années du mandat britannique ; le plan de partage de la Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine et le déclenchement de la guerre civile ;
- le retrait britannique ; l'établissement d'Israël ; la réaction arabe et la guerre de 1948/49 ;
- modifications démographiques : la diaspora palestinienne à partir de 1947 ; l'immigration juive et le développement économique de l'État d'Israël ;
- la crise de Suez en 1956 : le rôle de la Grande-Bretagne, de la France, des États-Unis, de l'URSS, d'Israël et de l'ONU ;
- l'arabisme et le sionisme ; l'émergence de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) ;
- la guerre de Six Jours en 1967 et la guerre d'octobre (également appelée « guerre de Kippour ») en 1973 : les causes, les événements et les conséquences
- le rôle des États-Unis, de l'URSS et de l'ONU ;
- les accords de Camp David et l'accord de paix égypto-israélien.

Sujet obligatoire 3 – Le communisme en crise (1976 – 1989)

Ce sujet obligatoire aborde les problèmes majeurs – sociaux, politiques et économiques – qu'ont rencontrés les régimes dans les principaux États socialistes (communistes) entre 1976 et 1989, ainsi que la nature de la réaction de ces régimes. Dans certains cas, les problèmes, d'origine intérieure ou extérieure, ont entraîné des réactions qui ont à leur tour déclenché un processus de réforme contribuant de manière significative à la chute de l'URSS et des États satellites en Europe centrale et orientale. Dans d'autres cas, les mesures répressives ont réussi à mettre un frein aux défis posés aux États et à maintenir le régime en place pendant cette période.

Les questions, basées sur des sources, porteront sur les domaines suivants :

- la lutte pour le pouvoir après la mort de Mao Zedong (Mao Tsé-Toung), Hua Guofeng, la réapparition de Deng Xiaoping et la défaite de la « bande des Quatre » ;
- la Chine sous Deng Xiaoping : les politiques économiques et les « quatre modernisations » ;
- la Chine sous Deng Xiaoping : les réformes politiques et leurs limites jusqu'aux événements de la place Tien An Men (1989) ;
- problèmes internes et externes pendant la période Brejnev : stagnation économique et politique ; Afghanistan ;
- Gorbatchev : ses objectifs/politiques (la *glasnost* et la *perestroïka*) et leurs conséquences pour l'État soviétique ;
- conséquences des politiques de Gorbatchev pour les mouvements de réforme en Europe orientale : Pologne – le rôle de Solidarité ; Tchécoslovaquie – la révolution de velours ; la chute du mur de Berlin.

Module 2 : Histoire mondiale du XX^e siècle – Thèmes

Présentation des thèmes du module 2

Les élèves doivent étudier **deux** thèmes choisis dans la liste suivante :

- Thème 1 – Causes, pratiques et effets des guerres
- Thème 2 – États démocratiques : défis et réactions
- Thème 3 – Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique
- Thème 4 – Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945
- Thème 5 – La guerre froide

Ces thèmes doivent être étudiés à l'aide d'une sélection d'études de cas tirées de différentes régions. Il n'est pas nécessaire de connaître l'histoire de ces thèmes après l'an 2000.

Le contenu notionnel de chaque thème comprend des trames principales et des propositions d'études approfondies. Les élèves doivent étudier une sélection tirée des propositions d'études approfondies et utiliser les trames comme des guides. Il est important de s'assurer que les exemples choisis en vue d'une étude approfondie couvrent **deux** des régions représentées sur la carte du monde fournie. Dans l'examen censé évaluer cette composante (épreuve 2 NM/NS), les questions porteront sur les trames principales. Les questions nominatives se limiteront au contenu des trames principales et des propositions d'études approfondies. Lorsqu'ils répondront aux questions ouvertes, les élèves pourront utiliser des exemples de la liste et/ou des exemples de leur choix.

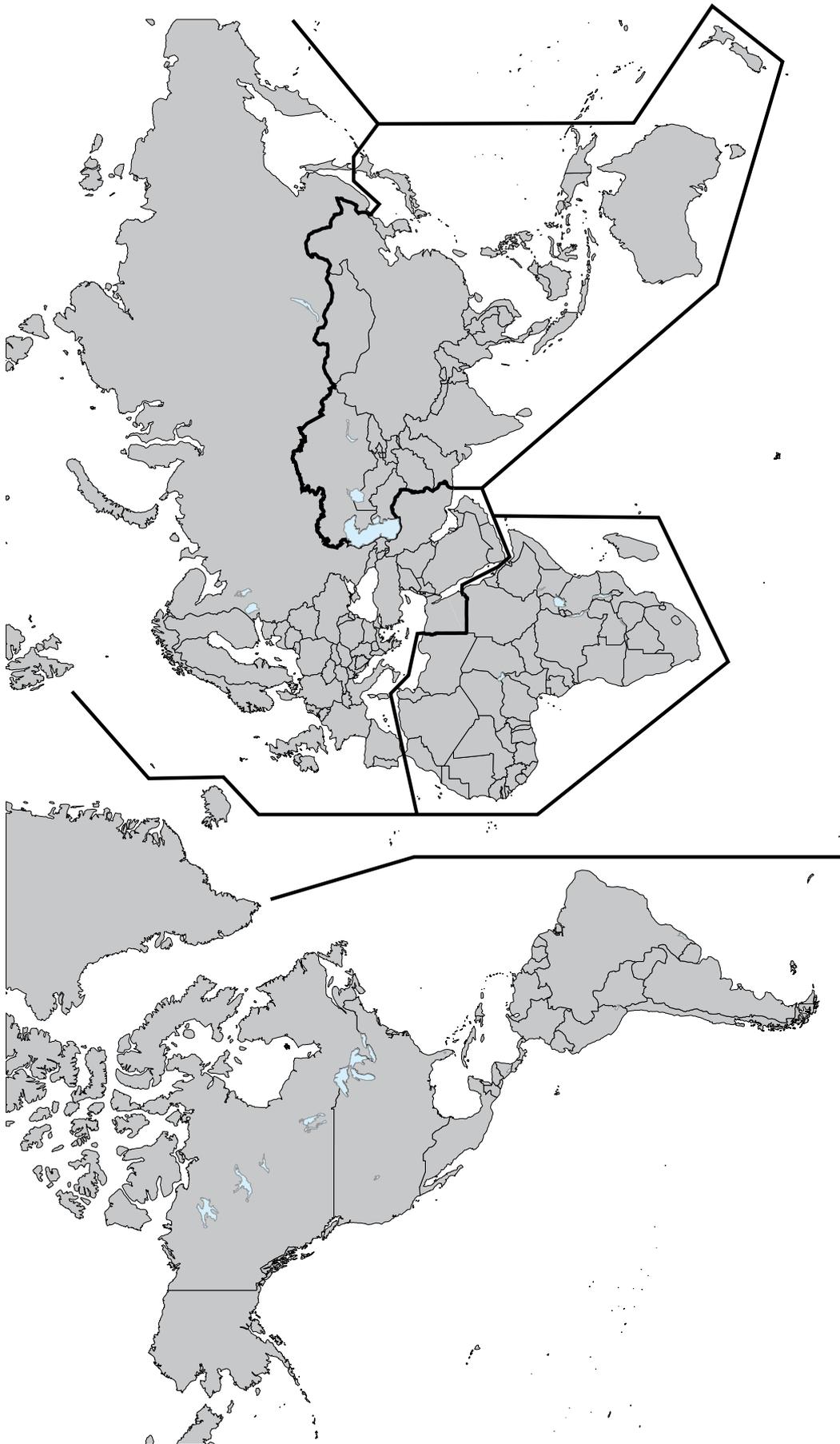


Figure 1
Carte du monde montrant les divisions régionales du cours d'histoire de l'IB (La carte montre les frontières telles qu'elles étaient en 2000.)

Thème 1 – Causes, pratiques et effets des guerres

La guerre est l'une des principales caractéristiques du XX^e siècle. Dans le cadre de ce thème, il convient d'identifier les différents types de guerres, et d'étudier leurs causes, leurs pratiques et leurs effets.

Trames principales

| | |
|--|---|
| Les différents types de guerres au XX ^e siècle et leur nature | <ul style="list-style-type: none"> • Guerre civile • Guérilla • Guerre limitée, guerre totale |
| Les origines et les causes des guerres | <ul style="list-style-type: none"> • Les causes à long terme, à court terme et immédiates • Les causes économiques, idéologiques, politiques et religieuses |
| La nature des guerres au XX ^e siècle | <ul style="list-style-type: none"> • Les développements technologiques, les tactiques et les stratégies ; la guerre aérienne, la guerre terrestre, la guerre maritime • Front intérieur : l'impact économique et social (y compris les changements dans le rôle et le statut de la femme) • La résistance et les mouvements révolutionnaires |
| Les effets et les résultats des guerres | <ul style="list-style-type: none"> • Les règlements de paix et les guerres se terminant sans traité • Les tentatives pour promouvoir la sécurité collective avant et après la Seconde Guerre mondiale • Les répercussions politiques et les modifications territoriales • Les problèmes économiques des périodes d'après-guerre |

Propositions d'études approfondies

- Première Guerre mondiale (1914 – 1918)
- Seconde Guerre mondiale (1939 – 1945)
- Afrique : guerre d'Algérie (1954 – 1962), guerre civile nigériane (1967 – 1970)
- Amériques : guerre des Malouines (1982), révolution nicaraguayenne (1976 – 1979)
- Asie et Océanie : guerres indo-pakistanaïses (1947 – 1949, 1965, 1971), guerres civiles chinoises (1927 – 1937 et 1946 – 1949)
- Europe et Moyen-Orient : guerre civile espagnole (1936 – 1939), guerre Iran-Irak (1980 – 1988), guerre du Golfe (1991)

Thème 2 – États démocratiques : défis et réactions

Au XX^e siècle, des États démocratiques ont été établis, ont survécu, ont été détruits et sont réapparus. Des acteurs intérieurs comme extérieurs ont représenté des menaces à l'existence de ces systèmes démocratiques. Dans certains cas, le système a réussi à se maintenir ; dans d'autres, la pression a été trop difficile à soutenir. La performance des États démocratiques face à de telles pressions – économiques, politiques et sociales – constitue la base de ce thème.

Trames principales

| | |
|---|--|
| Nature et structure des États démocratiques (multipartites) | <ul style="list-style-type: none">• Constitutions (écrites et non écrites)• Systèmes électoraux, représentation proportionnelle, gouvernements de coalition• Rôle des partis politiques : rôle de l'opposition• Rôle des groupes de pression (groupes d'intérêts) |
| Politiques économiques et sociales | <ul style="list-style-type: none">• Emploi• Égalité des sexes, identité sexuelle• Santé, éducation• Bien-être social |
| Défis politiques, sociaux et économiques | <ul style="list-style-type: none">• Extrémisme politique• Ethnicité, religion, égalité des sexes, identité sexuelle• Mouvements pour l'obtention des droits civils• Répartition inéquitable des richesses/ressources |

Propositions d'études approfondies

- Afrique : Afrique du Sud (1991 – 2000), Mandela ; Nigeria (1961 – 1966)
- Amériques : Argentine (1983 – 1995), Alfonsín et Menem ; Canada (1968 – 1984), Trudeau ; États-Unis (1953 – 1973), Eisenhower, Kennedy, Johnson, Nixon
- Asie et Océanie : Inde (1947 – 1964), Nehru ; Japon (1945 – 1952), reconstruction après la guerre ; Australie (1965 – 1975)
- Europe et Moyen-Orient : France (1958 – 1969), De Gaulle ; Grande-Bretagne et Irlande du Nord (1967 – 1990) ; République de Weimar (1919 – 1933)

Thème 3 – Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique

Le XX^e siècle a donné le jour à de nombreux États autoritaires et États à parti unique. Les origines, l'idéologie, les formes de gouvernement, l'organisation, la nature et l'impact de ces régimes doivent être étudiés.

Trames principales

| | |
|---|--|
| Origines et nature des États autoritaires et des États à parti unique | <ul style="list-style-type: none">• Les conditions qui ont produit des États autoritaires et des États à parti unique• Émergence des dirigeants : objectifs, idéologie, soutien• Totalitarisme : objectif et mesure dans laquelle il a été atteint |
| Établissement des États autoritaires et des États à parti unique | <ul style="list-style-type: none">• Méthodes : force, légalité• Forme de gouvernement, idéologie (de gauche et de droite)• Nature, portée et traitement de l'opposition |

- Politiques intérieures et impact
- Structure et organisation du gouvernement et de l'administration
 - Politiques économiques, sociales et religieuses, et mesures politiques
 - Rôle de l'éducation, des arts, des médias, de la propagande
 - Condition de la femme, traitement des minorités et des groupes religieux

Propositions d'études approfondies

- Afrique : Kenya – Kenyatta ; Tanzanie – Nyerere
- Amériques : Argentine – Perón ; Cuba – Castro
- Asie et Océanie : Chine – Mao ; Indonésie – Sukarno
- Europe et Moyen-Orient : Allemagne – Hitler ; URSS – Staline ; Égypte – Nasser

Thème 4 – Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945

Le déclin des formes de pouvoir impériales et l'émergence de nouveaux États figurent au rang des développements importants du XX^e siècle, surtout durant la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. Ce thème traite de la décolonisation en Afrique et en Asie. Il aborde également la fin du contrôle soviétique sur l'Europe orientale, ainsi que l'émergence de nouveaux États dans d'autres parties de l'Europe. L'accent doit être mis sur les origines et le développement des mouvements nationalistes et indépendantistes, la formation des nouveaux États/gouvernements postcoloniaux, les problèmes rencontrés par les nouveaux gouvernements (pressions intérieures comme extérieures) et les tentatives effectuées pour les résoudre.

Veillez noter qu'il ne sera **pas** demandé aux élèves de comparer et d'opposer les mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie avec ceux des nouveaux États d'Europe après 1945.

Trames principales

- Origines et essor des mouvements nationalistes/ indépendantistes en Afrique et en Asie
- L'anticolonialisme (opposition aux puissances coloniales belge, britannique, néerlandaise, française et portugaise)
 - Nationalisme, idéologie politique, religion
 - Impact des deux guerres mondiales et de la guerre froide
 - Autres facteurs ayant favorisé le développement des mouvements nationalistes et indépendantistes

| | |
|--|--|
| Moyens utilisés pour obtenir l'indépendance en Afrique et en Asie | <ul style="list-style-type: none">• Lutte armée• Mouvements non violents, mouvements des élites et mouvements de masse• Rôle et importance des dirigeants des mouvements nationalistes/indépendantistes• Organisation politique |
| Défis lancés au contrôle soviétique ou centralisé en Europe centrale et orientale, et dans les Balkans | <ul style="list-style-type: none">• Origines et développement des mouvements de lutte contre le contrôle soviétique ou centralisé• Rôle et importance des dirigeants, organisations et institutions• Méthodes utilisées pour s'affranchir du contrôle soviétique ou centralisé |
| Formation des nouveaux États/ gouvernements postcoloniaux et défis rencontrés | <ul style="list-style-type: none">• Héritage colonial, néocolonialisme et guerre froide• Conflits avec les États limitrophes• Manque d'expérience politique• Problèmes économiques• Questions sociales, religieuses et culturelles• Mouvements ethniques, raciaux et séparatistes |

Propositions d'études approfondies

Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie

- Mouvements : Afrique – Algérie, Angola, Congo belge/Zaire, Ghana, Rhodésie du Sud/Zimbabwe ; Asie – Inde et Pakistan, Indochine
- Dirigeants : Ben Bella (Algérie), Hô Chi Minh (Vietnam), Jinnah (Pakistan), Gandhi (Inde), Mugabe (Zimbabwe), Nkrumah (Ghana)

Mouvements nationalistes et indépendantistes en Europe centrale et orientale après 1945

- Mouvements : Tchécoslovaquie ; Hongrie ; Pologne ; Yougoslavie, sa dissolution et ses États successeurs
- Dirigeants : Walesa (Pologne), Havel (Tchécoslovaquie)

Thème 5 – La guerre froide

Ce thème porte sur les relations entre l'Est et l'Ouest à partir de 1945. Il a pour but de favoriser une perspective internationale et une compréhension des origines, des événements et des conséquences de la guerre froide – un conflit qui a grandement influencé les affaires mondiales de la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au début des années 1990. Il aborde la rivalité des superpuissances et les événements dans tous les domaines touchés par la politique de la guerre froide tels que les sphères d'intérêt, les guerres (par procuration), les alliances et les interventions dans les pays en voie de développement.

Trames principales

- | | |
|---|---|
| Origines de la guerre froide | <ul style="list-style-type: none"> • Différences idéologiques • Craintes et soupçons mutuels • Des alliés de la guerre aux ennemis d'après-guerre |
| Nature de la guerre froide | <ul style="list-style-type: none"> • Opposition idéologique • Superpuissances et sphères d'influence • Alliances et diplomatie pendant la guerre froide |
| Développement et impact de la guerre froide | <ul style="list-style-type: none"> • Propagation de la guerre froide de l'Europe où elle a vu le jour au monde entier • Politiques d'endiguement, de la corde raide, de la coexistence pacifique et de détente durant la guerre froide • Rôle des Nations Unies et du mouvement des non alignés • Rôle et importance des dirigeants • Course aux armements, prolifération et limitation • Impact social, culturel et économique |
| Fin de la guerre froide | <ul style="list-style-type: none"> • Dislocation de l'Union soviétique : problèmes internes et pressions externes • Érosion du contrôle soviétique sur l'Europe centrale et orientale |

Propositions d'études approfondies

- Les conférences du temps de guerre : Yalta et Potsdam
- Les politiques américaines et les développements en Europe : la doctrine Truman, le plan Marshall, l'OTAN
- Les politiques soviétiques, la soviétisation de l'Europe centrale et orientale, le Comecon, le pacte de Varsovie
- Les relations sino-soviétiques
- Les relations sino-américaines
- Allemagne (en particulier Berlin [1945 – 1961]), Congo (1960 – 1964), Afghanistan (1979 – 1988), Corée, Cuba, Vietnam, Moyen-Orient
- Castro, Gorbatchev, Kennedy, Mao, Reagan, Staline, Truman

Options du NS

Option 1 du NS – Aspects de l’histoire de l’Europe médiévale et du monde islamique

Cette option couvre, sur une période de plus de mille ans allant de 500 à 1570, l’histoire de l’Europe et du monde islamique, à partir de la propagation du christianisme et de l’essor de l’islam. Elle examine les constantes et les changements historiques sur de longues périodes, à la fois dans le temps et dans l’espace. Des domaines clés à étudier ont été choisis qui couvrent des aspects importants de l’histoire de l’Europe et du monde islamique.

Les questions d’examen mentionneront uniquement les événements et personnages historiques nommés dans le présent guide.

Trois sections doivent être sélectionnées et étudiées en profondeur.

Veillez noter que **seuls** les élèves ayant étudié le module 1 NM/NS du tronc commun peuvent choisir cette option.

1. Le christianisme (vers 500 – 1300)

Cette section se concentre sur l’expansion et l’évolution de l’Église. L’essor de l’Église est étudié par rapport au processus de conversion, à son influence sur l’éducation, le gouvernement et la finance, ainsi que sur la culture. L’accent est mis sur le développement de la religion et non sur la doctrine.

- Début du monachisme : Benoît de Nursie (vers 480 – vers 550), pouvoir bénédictin
- Réforme monastique à partir de 900 : développement et influence des monastères bénédictins et raisons de la création d’ordres nouveaux – Ordre de Cluny (910), ordre des Chartreux (1084), ordre de Cîteaux (1098) ; similitudes et différences entre les ordres
- Création, travail et influence des ordres itinérants (frères) : François d’Assise (vers 1182 – 1226), Dominique Guzman (1170 – 1221)
- Comparaison et contraste de la vie et du travail des moines et des frères
- Monachisme féminin : gilbertines et brigittines ; Christine de Markyalte (XII^e siècle), Brigitte de Suède (XIV^e siècle)
- Influence de l’expansion du pouvoir papal dans son contexte spirituel et temporel : Grégoire VII (1073 – 1085), Urbain II (1088 – 1099), Innocent III (1198 – 1216)
- Querelle des Investitures (1075 – 1122)

2. Les Fatimides (909 – 1171)

Cette section se concentre sur la branche ismaélienne du chiisme et sur son idéologie distincte. Suite à leur prise de pouvoir révolutionnaire en Afrique du Nord en 909, les Fatimides ont conquis l'Égypte et établi une autre capitale musulmane au Caire en 969. Ils ont eu une influence considérable dans le monde musulman alors que l'Empire abbasside se fragmentait et ont également été un catalyseur du développement économique et commercial dans les pays méditerranéens et la région de la mer Rouge.

- Histoire et ascension des Fatimides : la phase maghrébine (nord-africaine)
- Conquête de l'Égypte et fondation du Caire
- Revendications fatimides du califat : Abbassides et Omeyyades d'Espagne
- L'idéologie fatimide et son influence historique ; les relations religieuses (Musulmans, Coptes, Juifs)
- Développements économiques, y compris le commerce dans la zone d'influence fatimide
- Apogée de l'Empire fatimide ; institutions gouvernementales ; institutions éducatives (Dar Al-Ilm)
- Déclin des Fatimides : dissolution interne ; défis externes
- **Deux** études de cas à choisir parmi les suivantes : Al-Muizz (953 – 975), Al-Hakim (996 – 1021), Al-Mustansir (1036 – 1094)

3. Les monarchies en Angleterre et en France (1066 – 1223)

Cette section traite de l'établissement, des caractéristiques et de la nature changeante des gouvernements royaux en Angleterre et en France. L'invasion de l'Angleterre par les Normands a entraîné de nombreux changements dans le gouvernement et l'administration. Durant la seconde moitié du XI^e et du XII^e siècle, les monarchies en Angleterre et en France sont devenues plus raffinées et plus puissantes en justifiant leurs prétentions à une autorité plus grande. Toutefois, le pouvoir des nobles est resté un élément clé de ces deux monarchies.

- Les Normands en Angleterre : Guillaume I^{er}, duc de Normandie (roi d'Angleterre de 1066 à 1087) ; établissement de l'autorité, politiques intérieure et étrangère ; le Livre du Jugement Dernier (*Domesday Book*) ; Henri I^{er} (1100 – 1135)
- Le comté d'Anjou : Henri II (1154 – 1189) ; la politique en Angleterre, en Irlande et en Gascogne
- Le duché de Normandie : son développement, ses relations avec la France et son influence sur cette dernière
- Rivalités et guerres entre les ducs de Normandie (en tant que rois d'Angleterre) et les rois de France
- Extension du pouvoir et du domaine royal en France sous les Capétiens : Louis VI (1108 – 1137), Louis VII (1137 – 1180), Philippe II (1180 – 1223)
- Comparaison de la nature des gouvernements royaux en Angleterre et en France

4. Les croisades (1095 – 1291)

Cette section traite des croisades et des réactions aux croisades dans le monde islamique entre l'appel à la première croisade et l'effondrement des États croisés. L'accent est mis particulièrement sur les événements qui ont eu lieu durant les cent premières années de la période des croisades. Les dirigeants, les tactiques utilisées et les stratégies employées des deux côtés doivent être étudiés afin d'expliquer à la fois les résultats des croisades et leur impact sur le monde occidental et islamique.

- Origines et motifs des croisades : d'ordre religieux et séculier ; Lieux saints ; pèlerinages et prédication ; théorie et pratique du djihad
- La première croisade (1095 – 1099) : raisons de son succès ; résultats

- Fondation des États croisés : Jérusalem, Antioche, Édesse et Tripoli
- Les deuxième (1145 – 1149) et troisième (1189 – 1192) croisades : causes et conséquences
- Participation aux croisades de : l'évêque Adhémar de Monteil, Godefroi de Bouillon, Robert de Normandie, Baudouin de Flandres, Bohémond 1^{er} d'Antioche, Richard 1^{er} d'Angleterre, Zengi, Noureddine, Saladin et Baïbars
- Aspect militaire des croisades : tactiques, principales batailles et armes ; Templiers, Hospitaliers, Assassins
- Raisons des succès et des échecs des deux camps tout au long de la période des croisades
- Impact et importance des croisades dans l'Europe médiévale, l'Empire byzantin et le monde islamique

5. Les Mongols (1200 – 1405)

Cette section se concentre sur l'impact des invasions mongoles des provinces orientales de l'Empire abbasside aux abois, la mise à sac de sa capitale Bagdad en 1258 et la menace ultérieure pour les dynasties islamiques situées plus à l'ouest. La conversion ultérieure des Mongols à l'islam a eu pour conséquence d'introduire cette religion dans de nouvelles régions très vastes pendant leur règne bien distinct.

- Ascension des Mongols et débuts de Gengis Khan
- État du monde islamique à la veille des conquêtes mongoles ; état de l'Empire abbasside et impact des croisades sur le monde islamique
- Invasion du monde islamique par les Mongols ; dévastation de l'Asie centrale et de l'Iran
- Deuxième vague de conquêtes mongoles sous Hulagu ; destruction d'Alamut et chute de Bagdad et de la Syrie
- La riposte mamelouke ; la bataille d'Ayn Jalut et ses conséquences
- Impact militaire et idéologique des invasions mongoles
- Gengis Khan (1206 – 1227), Hulagu (1256 – 1265), Timur Lang (Tamerlan) (1370 – 1405)

6. Les interactions entre musulmans, chrétiens et juifs en Espagne (711 – 1492)

Cette section traite de la période allant de la conquête musulmane de la majeure partie de la péninsule ibérique au VIII^e siècle à la chute de Grenade en 1492. Se séparant du reste du monde islamique en 756, Al-Andalus a suivi sa propre destinée politique, souvent en compétition avec l'Orient, et a créé une société hispano-arabe fascinante.

- Contexte de la domination musulmane ; domination omeyyade à Cordoue (756 – 1031) ; gouvernement et société
- Vie culturelle et économique, interaction et influence mutuelle des musulmans, chrétiens et juifs
- Effondrement de la domination arabe ; périodes des *taïfas* (« rois des régions ») ; expansion des royaumes chrétiens (León-Castille, Aragon, Navarre)
- Essor des dynasties berbères : Almoravides (1061 – 1147), Almohades (1147 – 1269)
- La *Reconquista* (reconquête) ; raisons du succès chrétien ; chute de Grenade
- Relations entre Al-Andalus et l'Orient islamique ; contributions d'Al-Andalus au monde islamique
- Abd Al-Rahman I^{er} (756 – 788), Abd Al-Rahman III (912 – 961), Al-Mutamid (1069 – 1091), Ferdinand et Isabelle (1452 – 1516)

7. Les empereurs et les rois (1150 – 1300)

Cette section se concentre sur le déclin et le rétablissement des gouvernements centraux en tant qu'éléments clés de la période médiévale. Les origines et les méthodes de rétablissement de l'autorité centrale ont joué un rôle très important en fournissant les bases des principes et de la structure de l'État-nation moderne. L'étude des grands dirigeants de cette période permet d'obtenir des clés pour comprendre les processus et les tactiques utilisés.

- Empereurs : Frédéric I^{er} (1155 – 1190) et Frédéric II (1220 – 1250); leurs politiques religieuses, militaires et étrangères, leurs mesures politiques et leur impact
- Développement du pouvoir royal, et administration et politiques étrangères en France : Louis IX (1226 – 1270), Philippe IV (1285 – 1314)
- Développement et endiguement du pouvoir royal et de l'administration en Angleterre : Jean sans Terre (1199 – 1216), Henri III (1216 – 1272)
- Édouard I^{er} (1272 – 1307) : législation, administration, conquêtes et retraites (pays de Galles, Écosse et France)
- Origines du Parlement en Angleterre : Simon de Montfort (vers 1208 – 1265), Édouard I^{er}

8. Les crises politiques de la fin de la période médiévale (1300 – 1485)

L'autorité royale a traversé plusieurs crises à la fin de la période médiévale. Ces crises ont entraîné des problèmes de légitimité de la succession et du pouvoir. De plus, les conflits entre royaumes ont souvent causé une instabilité politique interne due à des impôts accrus et à une perte de confiance politique. La source de ces conflits et leurs principaux acteurs doivent être étudiés afin de comprendre à la fois leurs causes et leurs conséquences.

- Crises de succession en Angleterre : Édouard II (1307 – 1327), Richard II (1377 – 1399)
- L'Angleterre et la France en guerre (1415 – 1453) : importance de l'Aquitaine, victoire, défaite et conséquences
- Crise de la monarchie et défis rencontrés par l'autorité royale en France et en Angleterre au XV^e siècle : guerre des Deux-Roses et guerre du Bien Public
- Nature de la royauté et défis : Henri VI (1422 – 1461), Édouard IV (1461 – 1483), Louis XI (1461 – 1483)
- Impact de l'essor et de la chute de la Bourgogne des ducs : Philippe le Hardi (1363 – 1404), Jean sans Peur (1404 – 1419), Philippe le Bon (1419 – 1467), Charles le Téméraire (1467 – 1477)

9. La famine, la peste et les bouleversements sociaux au XIV^e siècle

Cette section examine l'impact de la famine et de la peste sur la population et la société, en mettant particulièrement l'accent sur l'Europe occidentale. La catastrophe écologique et l'effondrement démographique ont eu d'importantes conséquences politiques et socioéconomiques pour la dynamique du travail et de la seigneurie, tant à la campagne que dans les villes.

- Famines au début du XIV^e siècle : par exemple, en Europe du Nord (1315 – 1317)
- Origines et avancée de la peste noire (1348 – 1349)
- Indices des différents impacts sur le commerce et dans les villes, cités et campagnes ; variation à long terme de la population
- Bouleversements sociaux à la campagne : inflation des salaires, terres incultes, désertion des campagnes ; dépression de la vie économique ; déclin du servage et début des enclosures

- Réactions religieuses à la peste noire : massacres de juifs en Allemagne ; renouveau religieux ; flagellants
- Insurrections populaires : Flandre (XIV^e siècle) ; Angleterre (1381) : la révolte des paysans

10. Les Ottomans (1281 – 1566)

Cette section traite de la conquête de Constantinople par les Ottomans, qui marque un tournant dans l'histoire du monde occidental et islamique. La conquête par les Ottomans d'une partie du monde islamique et leur expansion dans les Balkans sont les principaux thèmes qui doivent être étudiés. L'étude des dirigeants ottomans est importante pour comprendre l'évolution du gouvernement musulman ainsi que celle de l'administration et de la loi musulmanes.

- L'ascension des Ottomans : Anatolie et Balkans
- L'invasion ottomane et la prise de Byzance ; la chute de Constantinople (1453) et ses conséquences ; les effets de la fondation de l'Empire ottoman sur l'Europe et les territoires musulmans
- Les raisons du succès ottoman
- L'ascension des Séfévides et leur combat contre les Ottomans
- L'expansion ottomane : la conquête de l'Égypte et de la Syrie ; la chute des Mamelouks, son impact et son importance
- La nature administrative et militaire de l'Empire ottoman ; les changements dans le monde islamique
- La contribution des Ottomans aux cultures européenne et islamique
- **Deux** études de cas à choisir parmi les suivantes : Mehmed II (1451 – 1481), Selim I^{er} le Terrible (1512 – 1520), Soliman le Magnifique (1520 – 1566)

11. Le gouvernement et la société de la Renaissance en Italie (1300 – 1500)

Cette section traite des origines et des caractéristiques du gouvernement et de la société de la Renaissance. La richesse et la vitalité culturelle des cités italiennes ont joué un rôle crucial durant la Renaissance. De puissants mécènes issus des milieux princiers et ecclésiastiques ont promu les arts pour différentes raisons : économiques, politiques ou dynastiques. Cette période a également vu l'avènement de nouvelles idées sur la nature de l'autorité et de l'État.

- Formes de gouvernement dans les cités italiennes : études de cas de Milan, Florence et Venise
- Origines, causes et développement de la Renaissance en Italie
- Cités italiennes : richesses, éducation et rivalités (Florence, Rome, Venise)
- Ludovic Sforza (vers 1452 – 1508), Laurent de Médicis (1449 – 1492), César Borgia (vers 1475 – 1507), Lucrèce Borgia (1480 – 1519)
- Mécénat : Médicis, Sforza, république de Venise ; les papes Alexandre VI (1492 – 1503), Jules II (1503 – 1513) et Léon X (1513 – 1521)
- Rôle public et politique de l'art, de la littérature et de l'architecture de la Renaissance
- Écrits politiques de Castiglione et de Machiavel

12. Nouveaux horizons : l'exploration (1400 – 1550)

Les richesses toujours plus grandes et la sécularisation croissante de la société occidentale, combinées aux nouvelles avancées technologiques et scientifiques, ont contribué à l'augmentation des voyages au long cours. En revanche, le monde islamique a connu le déclin et le contournement de ses routes terrestres

traditionnelles dans les provinces orientales ainsi que de ses routes maritimes à travers la Méditerranée. Cette période a également vu l'évolution et l'adoption par les explorateurs occidentaux des technologies précédemment développées dans le monde islamique, ce qui a eu pour résultat une exploration et une expansion vers l'ouest (Amériques) et vers l'est (sous-continent indien et Insulinde).

- Exploration et raisons de son augmentation aux XIV^e et XV^e siècles ; religion et exploration ; quête du savoir ; ouverture de nouvelles routes de commerce pour les produits de luxe
- Monde islamique : raisons des voyages au sein du monde islamique ; changements géopolitiques intérieurs et impact des événements extérieurs ; perturbation des routes de commerce traditionnelles et diminution de l'importance de la Méditerranée orientale
- Importance et influence de la construction navale, de la cartographie et de la navigation sur les explorations
- Mécénat : Portugal – Henri le Navigateur ; Espagne – Christophe Colomb
- Destinations : Nouveau Monde, sous-continent indien
- Études de cas : Ibn Battuta (fl. 1350), Fernand de Magellan (décédé en 1521), Vasco de Gama (décédé en 1524), Ibn Majid (décédé vers 1500), Piri Reis (décédé en 1554)

Option 2 du NS – Aspects de l'histoire de l'Afrique

Cette option couvre 200 ans de l'histoire de l'Afrique, de 1800 à 2000. Il s'agit d'une très grande zone géographique et la période très longue qui doit être traitée ne permet pas une étude exhaustive de toutes les parties de cette région. Des domaines clés ont été choisis pour l'étude approfondie en tenant compte de l'influence des différentes puissances coloniales sur ce vaste continent. L'histoire et les changements politiques, économiques et sociaux sont traités dans le cadre de l'histoire des États indépendants africains et de l'histoire coloniale et postcoloniale.

Les questions d'examen mentionneront uniquement les événements et personnages historiques nommés dans le présent guide.

Trois sections doivent être sélectionnées et étudiées en profondeur.

Veuillez noter que **seuls** les élèves ayant étudié le module 2 NM/NS du tronc commun peuvent choisir cette option.



Figure 2

Carte de la région Afrique (La carte montre les frontières telles qu'elles étaient en 2000.)

1. Les États africains (Afrique centrale et orientale) avant la colonisation (1840 – 1900)

Cette section se concentre sur les royaumes et États d'Afrique centrale et orientale et sur la formation de ces États avant l'arrivée du colonialisme. Elle explore les facteurs qui ont contribué à leur essor, ainsi que leur organisation politique, sociale et économique. L'étude de la contribution de divers dirigeants et de leur réaction à l'intrusion étrangère est essentielle pour comprendre les difficultés inhérentes à la construction des États en Afrique.

- Essor du royaume du Buganda sous le Kabaka Suna et le Kabaka Mutesa jusqu'en 1884
- Essor de l'Unyamwezi sous Mirambo et des Héhés sous Mkwawa
- Réunification éthiopienne et expansion sous Théodore II (1855 – 1868), Jean IV et Ménélik II

- Essor de l'État mahdiste au Soudan (1881 – 1898) : organisation politique, sociale et économique
- Essor du royaume des Lozis sous Lewanika : organisation politique, sociale et économique
- Essor du royaume ndébélé sous Mzilikazi et Lobengula : organisation politique, sociale et économique

2. Les États africains (Afrique occidentale et australe) avant la colonisation (1800 – 1900)

Cette section se concentre sur les États en Afrique occidentale et australe avant l'arrivée du colonialisme. Elle explore les efforts réalisés en vue de construire des États et les facteurs politiques, sociaux et économiques qui ont contribué au développement d'États viables, ainsi que le rôle de leurs dirigeants politiques. En Afrique occidentale, les raisons religieuses, sociales et politiques du succès du djihad du califat de Sokoto sont analysées et ses résultats complexes sont examinés. Dans le delta du Niger, le développement du commerce de l'huile de palme a entraîné l'émergence de nouveaux dirigeants devant largement leur ascension à leurs qualités de commerçants. En ce qui concerne l'Afrique australe, les royaumes zoulou et sotho sont étudiés, ainsi que la question très controversée des causes de la période prolongée de migration massive et de conflit connue sous le nom de Mfecane.

- Essor du royaume zoulou sous Chaka : organisation politique, sociale et économique
- Le Mfecane : causes et effets politiques, économiques et sociaux
- Le royaume sotho sous Moshoeshoe : organisation politique, sociale et économique
- Essor de l'Empire mandingue sous Samory Touré : organisation politique, sociale et économique
- Le califat de Sokoto sous Ousman Dan Fodio : facteurs ayant contribué à l'essor du califat et effets
- Essor et chute de l'Empire asante sous Osei Tutu : causes du déclin et effets
- États commerçants dans le delta du Niger : ascension et règne de Nana et de Jaja

3. L'impérialisme européen et l'annexion de l'Afrique (1850 – 1900)

Cette section examine les raisons de l'intérêt croissant des Européens pour l'Afrique au XIX^e siècle, en commençant par les activités des commerçants, des explorateurs et des missionnaires. Elle évoque à la fois le contexte européen et le contexte africain du partage de l'Afrique et analyse la manière dont les faiblesses politiques et militaires des États africains ont facilité l'annexion de l'Afrique par les Européens. Elle évalue l'importance relative des facteurs économiques et politiques dans l'impérialisme européen en Afrique et donne aux élèves l'occasion d'explorer le débat historiographique sur l'importance relative des activités de Léopold II au Congo, des Britanniques en Égypte et de la conférence de Berlin dans l'accélération de la « ruée vers l'Afrique ».

- Développement de l'activité européenne en Afrique : commerçants et explorateurs
- Contexte européen du partage de l'Afrique : rivalités nationales ; facteurs stratégiques ; facteurs humanitaires et économiques
- Contexte africain du partage de l'Afrique : faiblesses militaires, technologiques et administratives ; désunion culturelle et politique
- Activités de Léopold II de Belgique et de Brazza dans la région du Congo
- La question égyptienne : rivalité entre Français et Britanniques et occupation britannique
- Annexions allemandes, la conférence de Berlin et son impact

4. Les réactions à l'impérialisme européen en Afrique centrale et orientale (1880 – 1915)

Cette section examine les réactions des communautés et États d'Afrique centrale et orientale face à la perte de leur indépendance. On s'attend à ce que les élèves étudient en profondeur un grand nombre de réactions et qu'ils comparent et opposent les raisons de la résistance ou de la collaboration de ces peuples, ainsi que leurs résultats, dans une région très diverse dans laquelle les facteurs économiques, politiques, sociaux et religieux ont influencé de diverses façons la nature des réactions.

- Résistance et collaboration : le Buganda sous le Kabaka Mwanga et Apolo Kagwa (1884 – 1900)
- Résistance éthiopienne sous Ménélik II : raisons de son succès
- Résistance nandie sous Koitalel Arap Samoei (1895 – 1906) : causes, nature et effets
- Résistance à la domination allemande : causes, déroulement et effets du soulèvement Maji-Maji (1905)
- Lewanika et Lobengula : leurs relations avec les Britanniques
- Insurrection ndébélée et shona : causes, déroulement et effets de la première *chimurenga* ou « guerre de libération » (1896 – 1897)
- Soulèvement de John Chilembwe au Malawi (1915) : causes, déroulement et effets

5. Les réactions à l'impérialisme européen en Afrique occidentale et australe (1870 – 1920)

Cette section examine les réactions des communautés et États d'Afrique occidentale et australe face à la perte de leur indépendance. On s'attend à ce que les élèves étudient en profondeur un grand nombre de réactions et qu'ils comparent et opposent les raisons de la résistance ou de la collaboration de ces peuples, ainsi que leurs résultats, dans une région très diverse dans laquelle les facteurs économiques, politiques, sociaux et religieux ont influencé de diverses façons la nature des réactions.

- La conquête et la résistance en Namibie ; les Hereros, les Namas, les Allemands ; les causes et les résultats de la résistance
- Le gouvernement de Khama et ses relations avec les Britanniques jusqu'en 1923 : une étude de cas sur la collaboration
- La conquête et la destruction du royaume zoulou ; la destitution de Cetshwayo
- Le royaume asante : l'intervention britannique (1901) ; les causes et résultats des guerres anglo-asantes
- La résistance mandingue à la domination française : l'intervention française et la destruction de l'Empire mandingue (1880 – 1898)

6. Les événements en Afrique du Sud (1880 – 1994)

Cette section se concentre sur l'Afrique du Sud après sa conquête par les Britanniques, les conséquences politiques, économiques et sociales de la découverte de minéraux, et le combat des Boers pour recouvrer leur pouvoir politique. Elle examine les causes de la guerre des Boers, ainsi que ses conséquences à court et à long terme, y compris l'établissement du gouvernement d'Union. Cette section requiert des élèves qu'ils étudient en profondeur la nature changeante des politiques envers la majorité africaine, de la ségrégation préconisée par Smuts et Hertzog aux politiques d'apartheid développées par Malan et Verwoerd.

- La découverte de mines de diamants et d'or : les conséquences politiques, économiques et sociales
- La guerre des Boers (1899 – 1902) : ses causes, ses conséquences et l'Acte d'Union

- Les politiques de Smuts et de Hertzog (1910 – 1948) ; la ségrégation, la discrimination et les protestations
- Le parti national : les politiques de Malan (1948) ; les politiques d'apartheid de Verwoerd et leur impact ; les *bantoustans* (foyers nationaux bantous) et leur impact (1948 – 1960)
- La résistance à l'apartheid : le Congrès national africain (ANC), Sharpeville, Steve Biko et la conscience noire ; les massacres de Soweto
- Les développements politiques, sociaux et économiques ; l'opposition internationale à l'apartheid
- La levée de l'interdiction de l'ANC par De Klerk ; la libération de Mandela ; la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA) ; les accords constitutionnels ; les élections de 1994

7. Le colonialisme en Afrique (1890 – 1980)

Cette section se concentre sur l'établissement des systèmes administratifs coloniaux en Afrique orientale, centrale et occidentale entre 1890 et l'accession à l'indépendance. Elle requiert des élèves qu'ils effectuent une étude comparative approfondie des systèmes administratifs britannique, français, allemand et portugais, de leurs répercussions et des développements économiques et sociaux durant la période coloniale. Les élèves doivent également étudier la façon dont les développements politiques ont été affectés par la présence des colons au Kenya, en Angola et au Mozambique.

- La domination britannique au Kenya : l'administration coloniale ; les pressions exercées par les colons ; les développements économiques et sociaux jusqu'en 1963
- Le Tanganyika sous la domination allemande et britannique jusqu'en 1961
- Le Nyassaland et la Rhodésie du Nord sous la domination britannique ; les développements économiques et sociaux jusqu'en 1964
- L'Angola et le Mozambique sous la domination portugaise ; les développements économiques et sociaux jusqu'en 1975
- Nigeria : l'administration indirecte ; l'administration directe ; les facteurs ayant favorisé le choix du système administratif adopté au Nigeria, ses avantages et ses inconvénients ; son impact jusqu'en 1960
- La Côte-de-l'Or (Ghana) : l'administration coloniale ; les développements économiques, sociaux et politiques jusqu'en 1957
- Le Sénégal : l'administration coloniale française ; les développements économiques, sociaux et politiques jusqu'en 1960

8. Les développements sociaux et économiques aux XIX^e et XX^e siècles (1800 – 1960)

Cette section exige des élèves qu'ils acquièrent une connaissance approfondie des développements sociaux et économiques dans l'une des régions suivantes : Afrique centrale et orientale ; Afrique australe ; Afrique occidentale ; Afrique du Nord. Lorsque les élèves répondront aux questions d'examen, ils devront indiquer la région choisie dans leur introduction. Les élèves doivent également acquérir une connaissance approfondie de l'évolution du statut des femmes durant les périodes précoloniale et coloniale. Les élèves doivent effectuer une analyse comparative des raisons de l'expansion de l'islam et du christianisme et du développement des Églises indépendantes africaines, ainsi que de leur impact. Ils doivent également étudier le degré de constance et de changement de l'éducation, de la culture et des arts.

- Économies esclavagistes ; abolition du commerce des esclaves et expansion du commerce légitime
- Répercussions politiques et religieuses de la propagation de l'islam
- Évolution du rôle de la femme

- Expansion du christianisme : facteurs ayant favorisé son adoption ; son impact sur la société et la culture
- Mouvement des Églises indépendantes africaines
- Tradition et évolution dans l'éducation, les arts et la culture

9. Les mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique centrale et orientale

Il s'agit d'une section importante qui traite des efforts pour décoloniser l'Afrique centrale et orientale. Elle diffère des sections 4 et 5 (réactions au colonialisme) en ce sens qu'elle se concentre sur les tentatives faites ultérieurement pour recouvrer la liberté politique. Cette section requiert des élèves qu'ils effectuent une analyse comparative des facteurs ayant permis à certains pays d'accéder à l'indépendance plus tôt ou plus tard que d'autres, de la contribution relative des facteurs intérieurs et extérieurs, du rôle des mouvements nationalistes et des partis et dirigeants politiques, ainsi que des réactions des puissances coloniales. Les élèves doivent acquérir une connaissance approfondie des raisons pour lesquelles l'indépendance a parfois été obtenue grâce à des négociations pacifiques et d'autres fois par la lutte armée.

- Tanganyika : Union nationale africaine du Tanganyika ; Julius Nyerere jusqu'en 1961
- Ouganda : partis politiques, rivalités ethniques et religieuses ; indépendance en 1962
- Kenya : syndicats ; Mau-Mau ; Jomo Kenyatta et l'Union nationale africaine du Kenya (KANU) jusqu'en 1963
- De la Rhodésie du Sud au Zimbabwe : Ian Smith ; Déclaration unilatérale d'indépendance ; guerre de libération, Robert Mugabe (1963 – 1980)
- Effondrement de la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland (ou Fédération d'Afrique Centrale) ; Kamuzu Banda au Malawi ; Kenneth Kaunda en Zambie jusqu'en 1964
- Mozambique, Front de libération du Mozambique (FRELIMO) et guerre de libération jusqu'en 1975

10. Les mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique occidentale et australe

Il s'agit d'une section importante qui traite des efforts pour décoloniser l'Afrique occidentale et australe. Elle diffère des sections 4 et 5 (réactions au colonialisme) en ce sens qu'elle se concentre sur les tentatives faites ultérieurement pour recouvrer la liberté politique. Cette section requiert des élèves qu'ils effectuent une analyse comparative des facteurs ayant permis à certains pays d'accéder à l'indépendance plus tôt ou plus tard que d'autres, de la contribution relative des facteurs intérieurs et extérieurs, du rôle des mouvements nationalistes et des partis et dirigeants politiques, ainsi que des réactions des puissances coloniales. Les élèves doivent acquérir une connaissance approfondie des raisons pour lesquelles l'indépendance a parfois été obtenue grâce à des négociations pacifiques et d'autres fois par la lutte armée.

- Angola : guerre de libération ; le Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA) et l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) jusqu'à l'indépendance en 1975
- Sud-Ouest africain : l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) jusqu'à l'indépendance de la Namibie en 1990
- Afrique-Occidentale française : Sékou Touré en Guinée jusqu'à l'indépendance en 1958
- Afrique-Occidentale française : nationalisme, partis politiques et indépendance au Sénégal en 1960
- De la Côte-de-l'Or au Ghana : Nkrumah et le parti nationaliste de la Convention du peuple (CPP) jusqu'à l'indépendance en 1957
- Nigeria : partis politiques ; rivalités ethniques et régionales ; indépendance en 1960

11. La politique de l'indépendance jusqu'à l'an 2000

Cette section traite des nouveaux défis et problèmes nés de l'indépendance en Afrique. Elle permet d'explorer les façons et les raisons pour lesquelles les pays d'Afrique ont essayé de résoudre leurs problèmes de maladies, d'analphabétisme, de pauvreté et de développement économique. Elle comprend des études de cas sur les raisons et les répercussions des conflits ethniques, des guerres civiles et des interventions militaires dans les politiques africaines.

Les six points suivants doivent être étudiés à l'aide d'une étude de cas portant sur **deux** pays africains. Lorsque les élèves répondront aux questions d'examen, ils devront indiquer les pays choisis dans leur introduction.

- Conflit ethnique et guerre civile
- Intervention militaire et pouvoir
- Défis économiques et sociaux : maladies, analphabétisme, pauvreté, famine, développement économique, évolution des valeurs sociales et culturelles
- Corruption et néocolonialisme en Afrique : origines, causes et conséquences
- Raisons de l'établissement des États à parti unique
- Retour à une démocratie multipartite dans les années 1980 et 1990

12. L'Afrique, les organisations internationales et la communauté internationale

Cette section traite de la façon dont l'Afrique a été influencée par – et a elle-même influencé – les organisations internationales au XX^e siècle. Parmi ces organisations, on peut citer la Société des Nations, les Nations Unies et ses institutions spécialisées, ainsi que les organisations régionales telles que la Communauté de l'Afrique orientale. La crise abyssinienne a porté un coup fatal à la Société des Nations, alors que les Nations Unies ont remarquablement contribué à la stabilisation du Mozambique. L'Afrique n'a pas échappé à l'impact de la guerre froide. Certains pays sont restés neutres alors que d'autres se sont rangés du côté des États-Unis ou de l'Union soviétique et cela a eu des conséquences importantes pour l'histoire de ces pays.

- La Société des Nations : la crise abyssinienne (1935 – 1936)
- L'Organisation de l'unité africaine (OUA) : ses objectifs, succès et échecs
- De l'OUA à l'Union africaine (UA) : objectifs, structure, succès et échecs
- Les organisations régionales : de la Communauté de l'Afrique orientale à la Coopération en Afrique orientale ; la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ; la Conférence pour la coordination du développement de l'Afrique australe (SADCC)
- L'Afrique et le mouvement des Nations Unies : Congo, Mozambique, Rwanda et Somalie
- Les institutions spécialisées des Nations Unies : une étude de cas de l'impact de **deux** institutions
- La guerre froide et ses répercussions sur l'Afrique : une étude de cas portant sur **deux** pays

Option 3 du NS – Aspects de l’histoire des Amériques

Cette option examine les principaux événements qui ont eu lieu dans la région entre 1760 (environ) et l’an 2000 : les mouvements d’indépendance ; les défis posés à la construction des nations ; l’émergence des Amériques sur la scène mondiale ; la Grande Dépression ; la Seconde Guerre mondiale et la guerre froide, et leur impact sur la région, ainsi que la transition vers le XXI^e siècle. Dans chaque section, les questions politiques, économiques et sociales sont prises en compte, et, le cas échéant, les aspects culturels sont inclus. Les pays d’Amérique forment une région d’une grande diversité, mais dont les liens historiques sont étroits.

Dans les sections, il y aura, le cas échéant, une étude de cas qui donnera aux élèves l’occasion d’étudier leur propre histoire nationale ou celle d’un autre pays de cette région.

Les questions d’examen mentionneront uniquement les événements et personnages historiques nommés dans le présent guide.

Dans certains points puces, des exemples pertinents sont donnés entre parenthèses. Ces derniers ne seront **pas** mentionnés dans les questions d’examen puisque n’importe quel exemple approprié peut être utilisé.

Trois sections doivent être sélectionnées et étudiées en profondeur.

Veillez noter que **seuls** les élèves ayant étudié le module 2 NM/NS du tronc commun peuvent choisir cette option.



Figure 3

Carte de la région Amériques (La carte montre les frontières telles qu'elles étaient en 2000.)

1. Les mouvements indépendantistes

Cette section se concentre sur les différentes forces qui ont contribué à l'essor des mouvements indépendantistes, les chemins similaires ou différents pris par ces mouvements et les conséquences immédiates de l'accession à l'indépendance dans cette région. Elle explore les contributions politiques, intellectuelles et militaires des dirigeants et les points de vue parfois contradictoires qui ont façonné l'émergence des nouvelles nations.

- Mouvements indépendantistes dans les Amériques : causes politiques, économiques, sociales, intellectuelles et religieuses ; rôle de l'intervention étrangère ; conflits et problèmes menant à la guerre
- Contributions politiques et intellectuelles des dirigeants au processus d'indépendance : Washington, Bolivar (exemples pertinents : Adams, Jefferson, San Martin, O'Higgins)
- Déclaration d'indépendance des États-Unis ; processus menant à la déclaration ; influence des idées ; nature de la déclaration ; campagnes militaires et façon dont elles ont influencé l'issue (exemples pertinents : Saratoga et Yorktown)
- Mouvements indépendantistes en Amérique latine : caractéristiques des processus d'indépendance ; raisons expliquant les similarités et/ou les différences entre deux pays de la région ; campagnes militaires et façon dont elles ont influencé l'issue (parmi les exemples pertinents, on peut citer : Chacabuco, Maipú, Ayacucho, Boyacá et Carabobo)
- Position des États-Unis sur l'indépendance latino-américaine ; événements et raisons de l'émergence de la doctrine Monroe
- Impact de l'indépendance sur les économies et les sociétés d'Amérique : questions sociales et économiques ; nouvelles perspectives sur le développement économique ; impact sur différents groupes sociaux : Amérindiens, Afro-Américains, Créoles.

2. La construction des nations et les défis posés

Cette section se concentre sur les nouveaux défis et problèmes nés de l'indépendance. Elle explore les façons dont les pays de cette région ont tenté de construire leur nation et les raisons qui les ont poussés à le faire. De nouvelles nations indépendantes ont vu le jour et les empires coloniaux, à quelques exceptions près, se sont retirés. De nouveaux liens se sont forgés à l'intérieur du Nouveau Monde, mais l'héritage colonial est resté. Les nouvelles nations se sont trouvées confrontées à deux problèmes : défier l'héritage colonial ou l'utiliser pour se construire. Le travail de construction des nouvelles nations a ouvert les portes à de nouvelles formes de pensée politique, sociale et économique et à une redéfinition des concepts tels que ceux de la nation et de l'État.

- États-Unis : articles de la Confédération ; Constitution de 1787 : ses fondements philosophiques ; les principaux compromis et réformes du système politique américain
- Amérique latine : défis posés à l'établissement des systèmes politiques ; conditions de l'essor du régime de *caudillo* et ses répercussions dans deux pays (exemples pertinents : Rosas, Gomez et Artigas)
- La guerre de 1812 : causes et conséquences pour l'Amérique du Nord britannique et les États-Unis
- Guerre mexicano-américaine (1846 – 1848) : causes et effets sur la région
- Canada : causes et effets des rébellions de 1837 ; le rapport Durham et ses implications ; défis posés à la Confédération ; Acte de l'Amérique du Nord britannique (1867) : compromis, problèmes non résolus, régionalisme, conséquences
- Changement des conditions des groupes sociaux tels que les Amérindiens, les métis, les immigrants dans les nouvelles nations

3. La guerre de Sécession : causes, événements et conséquences (1840 – 1877)

Cette section se concentre sur la guerre civile (1861 – 1865) qui a mis aux prises les Nordistes et les Sudistes aux États-Unis. Cette guerre est souvent perçue comme un grand tournant dans l'histoire des États-Unis. Événement transformateur pour le pays, la guerre de Sécession a entraîné l'abolition de l'esclavage, suite à la proclamation de l'émancipation par Lincoln. Le succès remporté par le Nord a marqué la victoire des partisans d'un pouvoir central fort, au détriment des droits des États. Elle a également marqué les débuts d'une expansion renouvelée vers l'Ouest et a transformé la société des États-Unis en accélérant l'industrialisation et la modernisation dans le Nord et en détruisant en grande partie le système de plantations dans le Sud. La guerre civile a placé le pays face à de nouveaux problèmes : comment le Sud allait-il reconstruire sa société et son économie, et quelle serait la place, dans cette société, des quatre millions d'Afro-Américains libérés ? Ces changements ont été fondamentaux. Ils ont amené certains historiens à considérer la guerre (et ses conséquences) comme une seconde révolution américaine.

- L'économie cotonnière et l'esclavagisme ; les conditions de l'asservissement ; l'adaptation et la résistance telle que celle que représenta le chemin de fer clandestin
- Les origines de la guerre de Sécession : questions politiques, droits des États, modernisation, régionalisme, crise de la *nullification* (annulation), différences économiques entre le Nord et le Sud
- Le débat abolitionniste : idéologies, arguments pour et contre l'esclavage, et leur impact
- Les raisons et effets de l'expansion vers l'Ouest et les discours régionalistes ; la crise des années 1850 ; le problème entre le Kansas et le Nebraska ; le Manifeste d'Ostende ; les débats Lincoln-Douglas ; l'impact de l'élection d'Abraham Lincoln et la proclamation de l'émancipation des esclaves ; Jefferson Davis et la Confédération
- L'Union contre la Confédération : points forts et points faibles ; ressources économiques ; importance des dirigeants durant la guerre civile américaine (exemples pertinents : Grant et Lee, Sherman et Thomas Jonathan « Stonewall » Jackson)
- Les principales batailles de la guerre civile et leur impact sur le conflit : Antietam et Gettysburg ; le rôle des puissances étrangères
- La reconstruction : les succès et échecs économiques, sociaux et politiques ; l'expansion économique
- Les Afro-Américains pendant la guerre civile et dans le Nouveau Sud : les questions légales ; les « codes noirs » (lois restrictives) ; les lois Jim Crow

4. Le développement des nations modernes (1865 – 1929)

Cette section couvre la période allant de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle. Cette période a été le témoin d'événements qui ont transformé les pays de cette région. Ces événements sont généralement considérés comme faisant partie du processus de « modernisation » qui a entraîné la transformation progressive des structures économiques, politiques et sociales de ces pays.

Les quatre premiers points de la liste suivante devront être étudiés à l'aide d'une étude de cas portant sur **deux** pays de la région. Lorsque les élèves répondront aux questions d'examen, ils devront indiquer les pays choisis dans leur introduction.

- Causes et conséquences de la construction du chemin de fer ; croissance industrielle et modernisation économique ; développement du commerce international et interaméricain ; néocolonialisme et dépendance
- Causes et conséquences de l'immigration ; émigration et migrations internes, y compris leur impact sur les populations autochtones et la façon dont ces populations les ont vécues

- Développement et impact des courants idéologiques, y compris le progressisme, la *Manifest Destiny* (destinée manifeste), le libéralisme, le nationalisme, le positivisme, le darwinisme social, l'indigénisme et le nativisme
- Évolutions sociales et culturelles : les arts ; le rôle des femmes
- Influence de certains dirigeants durant la transition vers l'ère moderne : objectifs politiques et économiques ; évaluation des succès et des échecs de Theodore Roosevelt, de Wilfrid Laurier et d'un dirigeant d'Amérique latine choisi par l'élève
- Conditions sociales, économiques et juridiques des Afro-Américains entre 1865 et 1929 ; la grande migration et la Renaissance de Harlem ; lutte pour les droits civiques et idées, objectifs et tactiques de Booker T. Washington, W.E.B. Dubois et Marcus Garvey

5. L'émergence des Amériques sur la scène mondiale (1880 – 1929)

Cette section se concentre sur la modernisation dans cette région et sur ses répercussions sur la politique étrangère. Elle examine l'engagement des nations dans la Première Guerre mondiale. La modernisation a façonné les nouvelles nations et ses conséquences ont jeté les bases d'un changement important en matière de politique étrangère dans la région. Par exemple, à la fin du siècle, les États-Unis jouaient un rôle plus actif sur la scène mondiale, et sur celle de l'Amérique latine en particulier, transformant ainsi les relations interaméricaines. Lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté en Europe, plusieurs pays d'Amérique se sont impliqués dans le conflit. Lorsque la guerre a pris fin, ses conséquences ont influencé les politiques économiques, sociales et étrangères des pays y ayant pris part.

- La politique étrangère expansionniste des États-Unis : ses raisons politiques, économiques, sociales et idéologiques
- La guerre hispano-américaine : ses causes et ses conséquences (1898)
- Les politiques étrangères des États-Unis : la *Big Stick Policy* (la politique du « gros bâton ») ; la diplomatie du dollar ; la diplomatie morale ; leurs applications et leur impact sur la région
- Les États-Unis et la Première Guerre mondiale : de la neutralité à l'implication ; les raisons de l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale ; les idéaux de paix de Wilson et la lutte pour la ratification du traité de Versailles aux États-Unis ; l'impact de la guerre sur le statut des États-Unis dans cet hémisphère
- L'implication et la participation du Canada ou d'un pays d'Amérique latine dans la Première Guerre mondiale : arguments pour ou contre la participation ; nature de la participation
- L'impact de la Première Guerre mondiale sur **deux** pays d'Amérique : leurs politiques économiques, sociales et étrangères, et leurs mesures politiques

6. La révolution mexicaine (1910 – 1940)

Cette section se concentre sur les causes, les événements et les conséquences de la révolution mexicaine. Cette révolution s'est déclenchée dans un pays ayant connu une longue période de stabilité politique et de croissance économique. Les origines socioéconomiques des dirigeants révolutionnaires étaient variées, tout comme leurs objectifs. La révolution mexicaine a été longue et coûteuse. La Constitution de 1917 a été décrite comme la constitution la plus progressiste rédigée à cette époque dans la région. Elle a grandement influencé les développements politiques du pays et de la région. La révolution mexicaine a eu un impact important sur les arts et il est permis de penser qu'elle a représenté la première tentative (et la plus durable) pour surmonter les divisions raciales et incorporer l'héritage indien à l'identité nationale.

- Les causes de la révolution mexicaine : sociales, économiques et politiques ; le rôle du régime dit *Porfiriato* (présidence de Porfirio Díaz)
- La révolution et ses dirigeants (1910 – 1917) : idéologies, objectifs et méthodes de Madero, Villa, Zapata, Carranza ; réussites et échecs ; Constitution de 1917 : nature et application

- La construction de l'État postrévolutionnaire (1920 – 1938) : Obregón ; Calles (surnommé Jefe Maximo) et son régime dit Maximato ; défis rencontrés ; évaluation de leur influence dans l'État postrévolutionnaire
- Lázaro Cárdenas et le renouveau de la révolution (1939 – 1940) : objectifs, méthodes et réalisations
- Le rôle des puissances étrangères (surtout les États-Unis) dans le déclenchement et l'expansion de la révolution mexicaine ; les motivations, les méthodes d'intervention et les contributions
- L'impact de la révolution sur les arts, l'éducation et la musique (exemples pertinents : Siqueiros, Rivera, Orozco) ; l'impact des réformes du système éducatif de Vasconcelos ; le développement de la musique populaire ; les œuvres littéraires portant sur la révolution

7. La Grande Dépression et les Amériques (1929 – 1939)

Cette section se concentre sur la nature de la dépression, ainsi que sur les différentes solutions mises en œuvre par les gouvernements de la région et leur impact sur ces sociétés. La Grande Dépression a entraîné la crise économique la plus dévastatrice de l'histoire des Amériques. Elle a touché tous les pays de cette région et a engendré le besoin de repenser les systèmes économiques et politiques. Les solutions de remplacement qui ont été proposées et les adaptations qui ont été faites ont marqué un tournant décisif dans le développement économique et politique de nombreux pays de cette région.

Les **deux** derniers points de la liste suivante devront être étudiés à l'aide d'une étude de cas portant sur **un** pays de cette région. Lorsque les élèves répondront aux questions d'examen, ils devront indiquer le pays choisi dans leur introduction.

- La Grande Dépression : causes politiques et économiques dans les Amériques
- Nature et efficacité des solutions mises en œuvre aux États-Unis : Hoover, Franklin D. Roosevelt et le *New Deal* (Nouvelle Donne) ; critiques du *New Deal*
- Canada : Mackenzie King et R.B. Bennett
- Les réactions latino-américaines à la dépression : G. Vargas ou la *Concordancia* (concordance) en Argentine ; l'industrialisation par substitution des importations ou toute autre étude de cas pertinente d'un pays d'Amérique latine
- Les effets de la Grande Dépression sur la société : Afro-Américains, femmes, minorités
- La Grande Dépression et les arts : photographie, industrie du cinéma, radio, courants littéraires

8. La Seconde Guerre mondiale et les Amériques (1933 – 1945)

Alors que l'ordre mondial se détériorait à la fin des années 1930, avec pour résultat le déclenchement de la guerre en Europe, les pays de cette région réagirent de différentes façons aux défis rencontrés. Cette section se concentre sur l'évolution des politiques adoptées par les pays de cette région suite aux tensions politiques et diplomatiques croissantes avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle examine également l'impact de la guerre sur les Amériques.

- Réactions dans cet hémisphère aux événements en Europe : diplomatie interaméricaine ; coopération et neutralité ; la politique de bon voisinage de Franklin D. Roosevelt, son application et ses effets
- Rôle diplomatique et/ou militaire de deux pays durant la Seconde Guerre mondiale
- Impact social de la Seconde Guerre mondiale sur : les Afro-Américains, les Amérindiens, les femmes et les minorités ; la conscription
- Traitement des Américains japonais et des Canadiens japonais
- Réactions à l'Holocauste dans les Amériques

- Impact des évolutions technologiques et début de l'ère atomique
- Conséquences économiques et diplomatiques de la Seconde Guerre mondiale dans **un** pays des Amériques

9. Les développements politiques dans les Amériques après la Seconde Guerre mondiale (1945 – 1979)

Cette section se concentre sur les préoccupations intérieures et les développements politiques après 1945. La majorité des pays de cette région ont connu des défis et des changements sociaux, économiques et politiques. Les réactions politiques ont varié selon les pays : certains ont continué sur la voie démocratique, tandis que d'autres formaient des alliances « populistes » entre plusieurs classes, vivaient de véritables conflits et révolutions ou mettaient en place des régimes autoritaires dans les années 1960 et 1970. Les domaines à étudier comprennent les conditions de l'arrivée au pouvoir des nouveaux dirigeants, les politiques économiques et sociales et le traitement des minorités.

Remarque : Vargas et Cárdenas sont arrivés au pouvoir avant 1945, mais leur pouvoir et leur influence dans leurs pays respectifs ont continué après 1945.

- États-Unis : les politiques intérieures de Truman, Eisenhower et Kennedy
- Johnson et la *Great Society* (grande société) ; les réformes intérieures de Nixon
- Canada : les politiques intérieures de Diefenbaker à Clark et Trudeau
- Causes et effets de la Révolution tranquille
- Dirigeants populistes en Amérique latine : ascension vers le pouvoir ; caractéristiques des régimes populistes ; politiques sociales et économiques et mesures politiques ; traitement de l'opposition ; succès et échecs (exemples pertinents : Perón, Vargas ou tout autre dirigeant d'Amérique latine pertinent)
- La révolution cubaine : ses causes politiques, sociales et économiques ; son impact sur la région
- Le régime de Fidel Castro : politiques économiques, sociales et culturelles, mesures politiques ; traitement des minorités ; succès et échecs
- Régimes militaires en Amérique latine : motifs invoqués pour intervenir ; défis ; politiques ; succès et échecs

10. La guerre froide et les Amériques (1945 – 1981)

Cette section se concentre sur le développement et l'impact de la guerre froide dans la région. Pendant la quasi-totalité de la seconde moitié du XX^e siècle, le monde a été dominé par le conflit de la guerre froide. Dans les Amériques, certains pays se sont étroitement alliés aux États-Unis alors que d'autres ont choisi leur camp sans enthousiasme. Nombre de pays sont restés neutres ou ont cherché à éviter de s'impliquer dans les conflits liés à la guerre froide. Quelques pays, influencés par la révolution cubaine, ont institué des gouvernements socialistes. Toutefois, aucun pays n'a échappé aux pressions engendrées par la guerre froide, qui a eu des répercussions importantes sur les politiques intérieures et étrangères des pays de cette région.

- Truman : la politique d'endiguement et ses implications pour les Amériques ; la montée du maccarthysme et ses effets sur les politiques intérieure et étrangère des États-Unis ; la guerre froide et son impact sur la société et la culture
- La guerre de Corée, les États-Unis et les Amériques : raisons de l'implication ; développements militaires ; résultats diplomatiques et politiques

- Eisenhower et Dulles : le *New Look* (nouveau regard) et son application ; les caractéristiques et les raisons de l'adoption de cette politique ; les répercussions pour la région
- L'engagement des États-Unis au Vietnam : raisons et nature de l'implication des États-Unis à différentes étapes ; conséquences à l'échelle nationale et fin de la guerre
- Les politiques étrangères des États-Unis de Kennedy à Carter : les caractéristiques et les raisons de l'adoption de ces politiques ; les conséquences pour la région : l'Alliance pour le progrès de Kennedy ; les opérations secrètes de Nixon et le Chili ; la quête des droits de l'homme de Carter et le traité du canal de Panama
- La guerre froide **soit** au Canada **soit** dans **un** pays d'Amérique latine : les raisons de l'adoption des politiques intérieures et étrangères et leur mise en application

11. Les mouvements pour la défense des droits civiques et les mouvements sociaux dans les Amériques

Cette section se concentre sur les origines, la nature, les défis et les réalisations des mouvements pour la défense des droits civiques après 1945. Ces mouvements ont tenté d'obtenir l'égalité pour des groupes qui n'étaient pas reconnus ou acceptés comme membres à part entière de la société. Ces groupes ont défié l'autorité établie et les comportements traditionnels.

- Les Amérindiens et les droits civiques : l'Amérique latine, les États-Unis et le Canada
- Les Afro-Américains et le mouvement pour la défense des droits civiques : origines, tactiques et organisations ; la Cour suprême des États-Unis et les contestations judiciaires contre la ségrégation dans l'éducation ; la fin de la ségrégation dans le Sud (1955 – 1965)
- Le rôle de Martin Luther King dans le mouvement pour la défense des droits civiques ; la montée de l'activisme radical afro-américain (1965 – 1968) : les Panthères noires ; les Musulmans noirs ; le *Black Power* (pouvoir noir) et Malcolm X
- Le rôle des gouvernements dans les mouvements pour la défense des droits civiques dans les Amériques
- La culture et les protestations des jeunes dans les années 1960 et 1970 : caractéristiques et manifestation de la contre-culture
- Les mouvements féministes dans les Amériques

12. L'entrée dans le XXI^e siècle (des années 1980 à l'an 2000)

Cette section se concentre sur l'évolution des tendances des politiques intérieures et étrangères des pays d'Amérique pendant la transition vers le XXI^e siècle. Les dernières décennies du XX^e siècle ont vu des changements politiques, sociaux, culturels, économiques et technologiques importants dans cette région.

Les quatre derniers points de la liste suivante devront être étudiés à l'aide d'une étude de cas portant sur **un** pays de cette région. Lorsque les élèves répondront aux questions d'examen, ils devront indiquer le pays choisi dans leur introduction.

- Les États-Unis, d'un monde bipolaire à une puissance unilatérale : les politiques intérieures et étrangères de présidents tels que Reagan, Bush et Clinton ; les défis rencontrés ; les conséquences pour les États-Unis ; l'impact sur les Amériques
- La restauration de la démocratie en Amérique latine : les défis politiques, sociaux et économiques (exemples pertinents : Brésil, Argentine, Uruguay)
- La mondialisation et ses effets : sociaux, politiques et économiques
- La révolution technologique : ses conséquences sociales, politiques et économiques, comme le rôle des médias et d'Internet

- La culture populaire : les nouvelles manifestations et tendances dans les domaines littéraire, cinématographique, musical et des divertissements
- Les nouvelles préoccupations : les menaces pour l'environnement ; la santé

Option 4 du NS – Aspects de l'histoire de l'Asie et de l'Océanie

Cette option, qui couvre la période allant d'environ 1770 à la fin du XX^e siècle (an 2000), comporte quatre zones géographiques et culturelles : l'Asie orientale, les pays de la partie maritime et continentale de l'Asie du Sud-Est, l'Inde et le sous-continent indien, et l'Océanie.

Il s'agit d'une région très étendue, aux traditions culturelles variées et où diverses influences historiques se sont exercées sur de longues durées. Les événements les plus marquants incluent l'établissement des empires coloniaux européens dans nombre de pays de cette région ; le développement des commerces européen et américain et leur prédominance dans la région ; l'émergence de mouvements nationalistes et leurs aspirations ultérieures à s'affranchir des pouvoirs impérialistes et l'accession à l'autonomie.

Dans certains cas, la lutte armée a été le seul moyen d'atteindre l'autonomie, tandis que, dans d'autres cas, cette transition s'est faite de manière pacifique. Les pressions économiques extérieures provenant du monde occidental, combinées aux développements politiques et sociaux intérieurs, ont amené certains pays comme la Chine et le Japon à se développer de façons très différentes au cours du XX^e siècle. La Première et la Seconde Guerre mondiale ont eu un impact important sur tous les pays de cette région. La guerre froide a polarisé les nations, mais, une fois terminée, la révolution technologique, la culture de masse, le sport et la mondialisation sont apparus comme des forces qui ont transformé la nature politique, économique, sociale et culturelle de tous les pays de cette région.

Dans les sections, il y aura, le cas échéant, une étude de cas qui donnera aux élèves l'occasion d'étudier leur propre histoire nationale ou celle d'un autre pays de cette région.

Les questions d'examen mentionneront uniquement les événements et personnages historiques nommés dans le présent guide.

Trois sections doivent être sélectionnées et étudiées en profondeur.

Veillez noter que **seuls** les élèves ayant étudié le module 2 NM/NS du tronc commun peuvent choisir cette option.

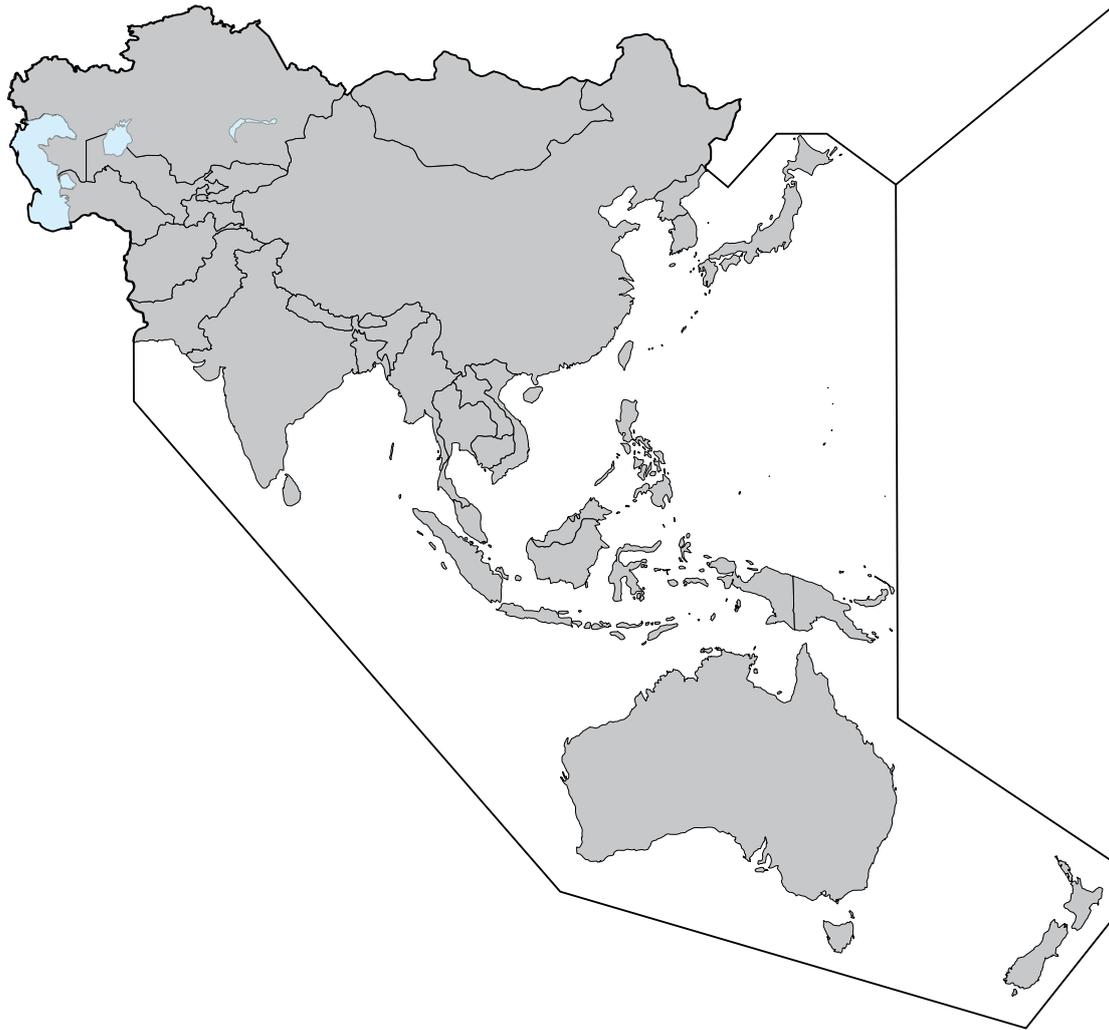


Figure 4

Carte de la région Asie et Océanie (La carte montre les frontières telles qu'elles étaient en 2000.)

1. Le colonialisme en Asie méridionale et du Sud-Est et en Océanie (fin du XVIII^e siècle – milieu du XIX^e siècle)

Cette section se concentre sur l'impact de l'impérialisme et du colonialisme européens et américains sur les sociétés autochtones et les systèmes politiques de la région jusqu'à la « grande mutinerie » (révolte des cipayes) de 1857. Elle analyse les origines, la nature et les effets des différents systèmes coloniaux, tout en explorant leurs similitudes et leurs différences. Elle compare et oppose les réactions des peuples colonisés et de leurs dirigeants face aux colonisateurs. Cette section se concentre également sur l'installation de colonies de peuplement en Australie et en Nouvelle-Zélande.

- La structure politique et les effets du système colonial britannique en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans le Pacifique
- La structure politique et les effets du système colonial britannique en Asie méridionale ; le régime de la Compagnie des Indes orientales
- La structure politique et les effets économiques, sociaux et culturels du système colonial néerlandais en Indonésie

- La structure politique et les effets économiques, sociaux et culturels du système colonial français en Indochine
- La structure politique et les effets économiques, sociaux et culturels du système colonial espagnol aux Philippines
- La « grande mutinerie » (révolte des cipayes) de 1857 : les causes, les événements et les conséquences
- Les révoltes et l'opposition à l'autorité coloniale en Asie du Sud-Est

2. Les sociétés traditionnelles en Asie orientale (fin du XVIII^e siècle – milieu du XIX^e siècle)

Cette section se concentre sur la Chine impériale et le Japon impérial, la façon dont ces pays ont réagi face aux défis posés par l'arrivée des puissances occidentales, leur désir de commercer et leurs exigences en matière de représentation diplomatique et de droits de leurs citoyens. L'intrusion occidentale a coïncidé avec des changements sociaux et économiques intérieurs qui ont remis en question le *statu quo* et ont soumis les régimes existants à des tensions.

- Le régime impérial ; le confucianisme et les défis posés à la société traditionnelle sous la dynastie Qing (Ts'ing)
- Le « système de tribut » chinois et les missions commerciales occidentales
- La diplomatie de la canonnière : la première et la deuxième guerre de l'opium ; les traités inégaux
- La rébellion Taiping : ses causes et ses conséquences
- La domination du shogunat Tokugawa au Japon et les défis rencontrés
- La structure économique et sociale des Tokugawa ; les changements sociaux et le mécontentement
- L'expédition du commodore Perry et la crise de la période Bakumatsu (1853 – 1868)

3. Le développement des identités (milieu du XIX^e siècle – début du XX^e siècle)

Cette section examine la façon dont les États et les peuples colonisés de cette région ont réagi à l'autorité coloniale, l'émergence des mouvements nationalistes et la lutte pour l'indépendance. Des similitudes peuvent être observées par-delà les diverses identités nationales, sous toute réserve des différences de nature entre sociétés coloniales et des politiques variées et changeantes des puissances coloniales. Alors qu'elles développaient une identité nationale distincte et accédaient à l'indépendance, les colonies de peuplement en Australie et en Nouvelle-Zélande – elles-mêmes d'origines variées – ont montré certaines ressemblances avec des colonies en Asie et en Asie du Sud-Est qui étaient gouvernées plus directement.

- Le *Government of India Act* de 1858, la partition du Bengale (1905), les réformes Morley-Minto de 1909 et leur impact sur les organisations politiques en Inde britannique
- Le développement de groupes constitutionnels : le Congrès national indien et la Ligue musulmane
- Développement du nationalisme moderne : Indonésie (Indes orientales néerlandaises), Vietnam, Cambodge, Laos (Indochine française)
- La monarchie siamoise : Râma IV (Mongkut), Râma V (Chulalongkorn) ; indépendance et nationalisme
- La monarchie birmane : les rois Mindon et Thibaw ; la perte de l'indépendance et l'essor du nationalisme moderne
- Les Philippines et les États-Unis : Rizal, Bonifacio, Aguinaldo
- Le développement de l'identité nationale : Australie **ou** Nouvelle-Zélande

4. Les débuts de la modernisation et le déclin des empires en Asie orientale (milieu du XIX^e siècle – début du XX^e siècle)

Cette section se concentre sur les développements en Chine et au Japon jusqu'au début du XX^e siècle. Elle examine les tentatives largement infructueuses de modernisation et de réforme en Chine. L'opposition populaire et conservatrice au changement s'est manifestée par l'échec du mouvement de consolidation interne et de la réforme des Cent Jours, ainsi que par la violence de la révolte des Boxers. À la différence de la Chine, le Japon s'est modernisé rapidement et avec succès durant cette période, pour apparaître comme un pays remettant en question la puissance des nations occidentales en Asie.

- La restauration par Tongzhi (T'ong-tche) et le mouvement de consolidation interne (1861 – 1894)
- L'impact de la défaite chinoise dans la guerre sino-japonaise (1894 – 1895) ; Guangxu (Kuang-hsu) et la réforme des Cent Jours (1898)
- La révolte des Boxers (1900 – 1901) ; les dernières réformes des Qing (Ts'ing)
- Sun Yat-sen et la révolution nationaliste de 1911
- Restauration Meiji (1868) au Japon ; la Constitution de 1889
- Les développements sociaux, culturels et économiques dans le Japon de Meiji
- L'engagement du Japon dans une politique de puissance militaire ; la victoire japonaise dans la guerre sino-japonaise (1894 – 1895) et la guerre russo-japonaise (1904 – 1905)
- L'isolement de la Corée : ouverture (1876) ; rébellions ; annexion (1910)

5. L'impact des deux guerres mondiales sur l'Asie méridionale et du Sud-Est jusqu'au milieu du XX^e siècle

Cette section traite des changements provoqués par la Première et la Seconde Guerre mondiale en Asie méridionale et du Sud-Est. Ces deux régions étaient sous domination européenne et ont été affectées par la participation des puissances coloniales à ces deux guerres. Les colonisés se sont battus dans ces guerres ou y ont été employés comme personnel non-combattant. Plusieurs milliers d'entre eux ont fait l'expérience de la guerre en Europe entre 1914 et 1918, ont perdu leurs illusions au sujet de la civilisation européenne et ont fini par rejeter le sentiment de supériorité morale des Européens. Nombre d'entre eux ont été politisés et certains ont été attirés par le communisme à la suite du succès de la révolution russe. Les quatorze points du président Woodrow Wilson – en particulier celui affirmant le droit à l'autodétermination – ont été appliqués à leur propre statut de colonisés. Quelques concessions furent arrachées aux puissances coloniales durant l'entre-deux-guerres. La Seconde Guerre mondiale a eu un impact direct sur la région : la victoire initiale du Japon sur les puissances coloniales a réduit davantage leur prestige et a donné l'occasion aux nationalistes de défendre leurs revendications.

- Les *Government of India Acts* de 1919 et 1935 et la réaction des nationalistes
- Gandhi, Nehru et le nationalisme indien : la non-coopération, la désobéissance civile et le mouvement *Quit India* (« Quittez l'Inde ! »)
- Jinnah : l'essor du séparatisme musulman
- Les facteurs ayant contribué à l'indépendance et la partition des pays du sous-continent indien : l'*Independence Act* de 1947 et ses conséquences en Inde et au Pakistan ; le Sri Lanka (1948)
- L'héritage de l'occupation japonaise en Asie du Sud-Est
- Développement du nationalisme moderne : Indonésie (Indes orientales néerlandaises), Vietnam, Cambodge, Laos (Indochine française)
- Étude de cas d'un pays d'Asie méridionale ou du Sud-Est (sauf pays mentionnés dans cette section) : conséquences politiques, sociales et économiques de la Première Guerre mondiale et/ou de la Seconde Guerre mondiale

6. La République de Chine (1912 – 1949) et l'essor du communisme

Cette section traite des tribulations de la République de Chine durant ses premières années d'existence, de 1912 à l'établissement par Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) de son gouvernement à Nankin en 1928 ; du conflit qui a opposé le parti communiste chinois au Guomindang (Kouo-min-tang) jusqu'au second front uni de 1936 ; de l'invasion de la Mandchourie par les Japonais, déclenchant ce qu'on a par la suite appelé la guerre de Quinze ans contre le Japon (1931 – 1945) ; de la guerre sino-japonaise (1937 – 1945) ; et de la guerre civile qui a opposé le Guomindang (Kouo-min-tang) aux communistes, et qui a abouti à la victoire de ces derniers sous les ordres de Mao Zedong (Mao Tsé-toung) en octobre 1949. Il est important que les élèves comprennent les difficultés liées à l'exercice du pouvoir politique en Chine, les idéologies opposées des nationalistes et des communistes et l'impact de l'agression japonaise sur la lutte intérieure pour le pouvoir.

- Les « 21 demandes » (1915) ; le mouvement de la nouvelle culture ; le traité de Versailles (1919) ; le mouvement du 4 mai (1919)
- Yuan Shikai ; le règne des chefs de guerre ; l'expédition du Nord ; le Soviet du Jiangxi ; la Longue Marche (1934 – 1935)
- Le Guomindang (Kouo-min-tang) : ses dirigeants, son idéologie et ses politiques
- Le parti communiste chinois (PCC) : ses dirigeants, son idéologie et ses politiques
- Le premier front uni (1924 – 1927) ; le second front uni (1936 – 1945)
- La guerre de Quinze ans (1931 – 1945) entre la Chine et le Japon
- La guerre civile chinoise et la victoire des communistes (1946 – 1949)

7. Le Japon impérial : l'empire et les suites de son effondrement (1912 – 1952)

Cette section traite du Japon après la mort de l'empereur Meiji ; de l'incapacité à établir un système démocratique avec un régime parlementaire, de l'essor du militarisme et du nationalisme extrême qui ont mené à l'agression de la Mandchourie et de la Chine ; et de la tentative pour établir un empire japonais en Asie orientale et du Sud-Est, ainsi que dans le Pacifique, sous le couvert d'une sphère de coprosperité dominée par le Japon. L'accent doit être mis sur l'échec de la démocratie et l'essor du militarisme, en les situant dans le contexte des traditions culturelles japonaises, de la perception des impératifs économiques, des effets de la Grande Dépression des années 1930 et de la situation internationale.

- La Première Guerre mondiale et les conférences d'après-guerre à Paris, Washington et Londres
- La démocratie Taishô : développement des valeurs libérales et système bipartite
- L'essor du militarisme et l'influence de l'armée dans la politique
- Les invasions de la Mandchourie (1931) et de la Chine (1937) et leur impact sur les relations avec l'Occident
- L'attaque de Pearl Harbor et la guerre du Pacifique (1941 – 1945)
- La défaite et l'occupation américaine : changements politiques et militaires
- Les réformes sociales, économiques et culturelles sous l'occupation (1945 – 1952)

8. Les événements en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans les îles du Pacifique (1941 – 2000)

Cette section se concentre sur l'expansion du Japon en Asie du Sud-Est après décembre 1941. L'attaque japonaise contre la base américaine de Pearl Harbor (également en décembre 1941) a entraîné les États-Unis dans la guerre du Pacifique. Avec la chute de Singapour en février 1942, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ne purent compter comme avant sur la Grande-Bretagne et ces pays se sont par la suite tournés

vers les États-Unis pour les aider à combattre la menace japonaise. La défaite japonaise a modifié la réflexion stratégique en Australie et en Nouvelle-Zélande, qui se sont toutes deux alliées aux États-Unis et ont suivi une ligne politique extrêmement anticommuniste après le succès remporté par les communistes en Chine. L'Australie en particulier, mais également la Nouvelle-Zélande, ont encouragé l'immigration en provenance du Royaume-Uni, de l'Europe et, à partir des années 1960, de l'Asie. Ces deux pays ont joué un rôle actif dans les organisations internationales et un rôle plus indépendant sur la scène mondiale, notamment en Asie et dans les îles du Pacifique. Leurs liens avec la Grande-Bretagne se sont affaiblis et des liens économiques ont été établis avec le Japon, puis, ultérieurement, avec les économies émergentes de la Chine, de l'Asie du Sud-Est et des îles du Pacifique.

- La société, la culture et le développement de l'identité nationale
- L'immigration vers l'Australie ou la Nouvelle-Zélande après la guerre et ses effets sur la société
- Les gouvernements Curtin, Chifley, Menzies, Whitlam, Hawke/Keating et Howard en Australie
- La lutte entre le parti travailliste et le parti national en Nouvelle-Zélande
- Les attitudes et les politiques adoptées envers les aborigènes en Australie et les Maoris et autres minorités en Nouvelle-Zélande
- Australie et Nouvelle-Zélande : politique étrangère et alignements internationaux
- Les politiques économiques et le réalignment, y compris les effets de l'entrée de la Grande-Bretagne dans l'UE ; l'essor économique du Japon, de l'Asie du Sud-Est et de la Chine ; l'émergence d'États indépendants dans les îles du Pacifique
- Les évolutions culturelles : l'influence des cultures européenne, asiatique et américaine et le développement de sociétés multiculturelles

9. Les événements en Asie méridionale et du Sud-Est (milieu du XX^e siècle – an 2000)

Cette section analyse les développements politiques dans les pays nouvellement indépendants d'Asie méridionale et du Sud-Est après la Seconde Guerre mondiale. Un dilemme s'est posé entre, d'une part, l'attachement aux institutions démocratiques et aux élections libres et, d'autre part, le désir de former un gouvernement fort afin de prévenir les divisions politiques pouvant mener à la partition et à la fragmentation, comme cela finit par arriver lorsque le Bangladesh a été créé à partir du Pakistan oriental. Les minorités ethniques et religieuses existaient dans des proportions variables dans tous les pays de cette région et posaient problème en ce sens qu'elles empêchaient le développement d'un sens de l'identité et de l'unité nationale. Un gouvernement centralisé fort, souvent avec un appui militaire, était perçu comme un moyen d'imposer une idéologie nationale et de maintenir l'unité nationale. Inversement, il existait aussi un désir de voir le gouvernement ratifié par des élections nationales. Ce dilemme entre démocratie et gouvernement centralisé était un trait commun dans cette région.

- Inde : politiques intérieures et réalisations de Nehru, d'Indira Gandhi et de Rajiv Gandhi
- Relations indo-pakistanaïses (y compris le Cachemire) ; politique étrangère de l'Inde (y compris le non-alignement) ; relations sino-indiennes
- Pakistan : politiques intérieures et réalisations de Jinnah, d'Ayyub Khan, de Zulfikar Ali Bhutto et de Zia Ul Haq
- Questions religieuses en Inde et au Pakistan
- Développements économiques et sociaux en Inde et au Pakistan
- Événements en Indochine : Vietnam (1955 – 1975), Cambodge (Kampuchéa), Laos
- Étude de cas des développements politiques, économiques et sociaux de **deux** des pays suivants : Philippines, Malaisie, Singapour, Brunei, Indonésie, Birmanie (Myanmar), Sri Lanka, Bangladesh

10. La Chine : superpuissance régionale (milieu du XX^e siècle – an 2000)

Cette section traite de l'émergence de la Chine en tant que puissance mondiale sous le régime du parti communiste chinois. Ce processus a nécessité de grands bouleversements en Chine même alors que le parti communiste sous la présidence de Mao Zedong (Mao Tsé-toung) imposait sa domination et la vision que Mao avait d'un État socialiste. Depuis la mort de Mao, un régime plus pragmatique a supervisé la modernisation de l'économie chinoise et son émergence sur la scène économique mondiale en tant que puissance économique en plein essor. En raison de sa taille, de sa population et de sa puissance militaire, en 2000, la Chine était devenue la superpuissance de la région.

- Établissement de l'État communiste (1949 – 1961) ; rôle de Mao
- Transition vers le socialisme ; succès et échecs des développements économiques et sociaux (1949 – 1961)
- La grande révolution culturelle prolétarienne : causes et effets ; impact politique, social et culturel
- Affaires étrangères (1949 – 1976) : relations sino-américaines ; établissement et dégradation des relations / conflits sino-soviétiques ; la Chine en tant que puissance mondiale
- La Chine après Mao : la lutte pour le pouvoir, la « bande des Quatre » et la direction du parti par Deng Xiaoping (1976 – 1997) ; les développements politiques et économiques ; Jiang Zemin
- Influence de la Chine dans la région : relations avec les autres États ; Hong Kong et son retour à la Chine ; développements économiques, politiques et sociaux dans la Chine nationaliste (Taiwan)

11. L'influence mondiale de la région durant la seconde moitié du XX^e siècle

Cette section traite du rôle joué par cette région dans le monde. Durant cette période, le Japon est devenu une superpuissance économique. La Corée du Sud, Hong Kong, Taiwan, Singapour, la Malaisie, la Thaïlande et le sous-continent indien ont quant à eux connu leur propre miracle économique dans les années qui ont suivi. Malgré les problèmes économiques rencontrés par cette région à la fin des années 1990, ces pays possédaient les richesses et la puissance nécessaires pour transformer la région en une force motrice de l'économie mondiale. Par conséquent, les changements sociaux, économiques, politiques et culturels dans la région ont également eu un impact mondial.

Les trois derniers points de la liste suivante devront être étudiés à l'aide d'une étude de cas portant sur **un** pays de cette région. Lorsque les élèves répondront aux questions d'examen, ils devront indiquer le pays choisi dans leur introduction.

- Guerre de Corée : les causes, les événements et les conséquences
- Développements politiques et économiques au Japon
- Miracles économiques à Taiwan et en Corée du Sud
- Développement de Singapour, de Hong Kong, de la Malaisie, de la Thaïlande et du sous-continent indien
- La religion en tant qu'influence sur les relations régionales et les affaires mondiales
- La mondialisation en tant que force économique, culturelle et sociale
- Le littoral du Pacifique et les îles du Pacifique : changements économiques et politiques

12. Les développements sociaux et économiques (1945 – 2000)

Cette section requiert des élèves qu'ils effectuent une étude de cas d'**un pays de la région**. Comme les points suivants le montrent, une connaissance approfondie de la société en question est nécessaire. Toute référence à la politique doit être faite en mentionnant le contexte des développements économiques et sociaux et doit contribuer à leur compréhension.

Cette section permet aux élèves de développer leurs compétences de recherche et leur esprit critique dans le cadre d'une étude de cas d'**un** pays de cette région. Lorsque les élèves répondront aux questions d'examen, ils devront indiquer le pays choisi dans leur introduction.

- Structure et comportements sociaux : réformes du système de santé, État-providence, questions liées aux spécificités de chaque sexe, droit de vote
- Rôle et impact de la ou des religions, conflits et tensions
- Développements dans l'éducation ; expansion et diversité
- Développements dans les arts : arts plastiques, musique, théâtre, cinéma et littérature, médias, propagande, loisirs et sport
- Immigration/émigration : causes et effets ; changements démographiques ; urbanisation
- La révolution industrielle ; l'impact de la technologie sur la société ; l'ère informatique

Option 5 du NS – Aspects de l'histoire de l'Europe et du Moyen-Orient

Cette option examine les principales tendances en Europe et au Moyen-Orient durant la période allant de la moitié du XVIII^e siècle à la fin du XX^e siècle. L'Europe et le Moyen-Orient sont géographiquement proches et leurs ressemblances et différences ont entraîné des périodes de coopération comme d'hostilité. Les événements les plus marquants incluent des révolutions ; le déclin des empires et l'établissement d'États-nations ; des réformes politiques, sociales et économiques ; l'émergence de dictatures et la réémergence de la démocratie. Bien que l'accent soit mis sur les pays les plus importants, les événements survenus dans d'autres États peuvent également être étudiés au moyen d'études de cas.

Dans les sections, il y aura, le cas échéant, une étude de cas qui donnera aux élèves l'occasion d'étudier leur propre histoire nationale ou celle d'un autre pays de cette région.

Les questions d'examen mentionneront uniquement les événements et personnages historiques nommés dans le présent guide.

Dans certains points puces, des exemples pertinents sont donnés entre parenthèses. Ces derniers ne seront **pas** mentionnés dans les questions d'examen, puisque n'importe quel exemple approprié peut être utilisé.

Trois sections doivent être sélectionnées et étudiées en profondeur.

Veuillez noter que **seuls** les élèves ayant étudié le module 2 NM/NS du tronc commun peuvent choisir cette option.



Figure 5
Carte de la région Europe et Moyen-Orient (La carte montre les frontières telles qu'elles étaient en 2000.)

1. La Révolution française et Napoléon I^{er} (milieu du XVIII^e siècle – 1815)

Cette section traite des origines, du déclenchement, du déroulement et des conséquences de la Révolution française. Elle se concentre sur les problèmes sociaux, économiques, politiques et intellectuels rencontrés par l'Ancien Régime et sur les étapes du processus révolutionnaire durant cette période, qui a abouti à l'ascension de Napoléon Bonaparte et à son règne. Elle requiert d'examiner l'impact de la Révolution française, ainsi que celui des politiques intérieures et étrangères de Napoléon, sur la France et ses voisins européens.

- Crise de l'Ancien Régime : rôle de la monarchie et surtout celui de Louis XVI ; défis intellectuels, politiques, sociaux, financiers et économiques
- Étapes et radicalisation de la Révolution : révoltes urbaine et rurale ; Constitution de 1791 ; destin de la monarchie ; la Terreur ; Robespierre ; la réaction thermidorienne ; le Directoire
- Guerres révolutionnaires censées promouvoir et défendre les idéaux révolutionnaires (1792 – 1796)
- Ascension de Napoléon Bonaparte
- Politiques intérieures et étrangères de Napoléon I^{er} avant et après 1804 ; guerres napoléoniennes
- Chute de l'Empire napoléonien et restauration des Bourbons ; congrès de Vienne

2. L'unification et la consolidation de l'Allemagne et de l'Italie (1815 – 1890)

Cette section traite de l'émergence et de l'expansion du nationalisme dans les États allemands et la péninsule italienne, ainsi que de l'établissement et de la consolidation du pouvoir dans ces États-nations nouvellement établis. Les facteurs sociaux, économiques et politiques liés à ce processus d'unification doivent être examinés, ainsi que le rôle de certains individus et l'importance de l'intervention étrangère dans ce processus. Les changements dans l'équilibre des pouvoirs après 1870/1871 et les relations avec les puissances européennes existantes doivent être étudiés, tout comme les principales politiques intérieures et difficultés rencontrées par les nouveaux États-nations.

- Révolutions en Italie et importance de Rome ; Empire autrichien et États allemands entre 1815 et 1848
- Unification de l'Italie : développement du pouvoir du royaume de Piémont-Sardaigne ; Mazzini, Cavour et Garibaldi ; interventions étrangères et leurs effets
- Essor de la Prusse (1815 – 1862) : facteurs économiques et politiques, y compris la Confédération germanique et l'union douanière (*Zollverein*) ; relations austro-prussiennes jusqu'en 1866
- Déclin de l'influence autrichienne : guerre de Crimée ; Italie ; guerre austro-prussienne (1866) ; double monarchie austro-hongroise ; défi posé par le nationalisme
- Bismarck, la Prusse et l'unification : réorganisations diplomatique, économique et militaire ; guerres d'unification ; Constitution de 1871
- Comparaison des unifications allemande et italienne
- L'Allemagne de Bismarck : politiques intérieure et étrangère

3. L'Empire ottoman du début du XIX^e siècle au début du XX^e siècle

Cette section traite des développements tant intérieurs qu'extérieurs ayant affecté l'Empire ottoman. L'état de l'empire sur le déclin faisait l'objet d'un grand intérêt dans la région. Il a de même amené des demandes de changement dans les territoires turcs et ottomans. Cette section se concentre également sur la mesure dans laquelle l'Empire ottoman a changé durant le XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

- Problèmes au début du XIX^e siècle : guerre d'indépendance grecque
- Méhémet Ali en Égypte : établissement et maintien du pouvoir ; impact ; réactions des Ottomans et des Européens
- Tentatives de modernisation intérieure : causes, objectifs et effets des réformes (Tanzimat) ; Abdülhamid II : réaction et réforme
- Guerre de Crimée (1854 – 1856) : ses causes et ses conséquences
- La question d'Orient ; défis européens et réactions ottomanes (milieu du XIX^e siècle – 1913) ; déclin de l'Empire ottoman
- Le Liban : niveaux de contrôle ottoman ; tensions communautaires et guerre civile (1860) ; étendue de l'autonomie après 1861
- Essor du comité « Union et progrès » jusqu'en 1908/1909 ; réformes des Jeunes-Turcs ; guerres balkaniques

4. L'Europe occidentale et l'Europe du Nord (1848 – 1914)

Cette section traite de l'histoire britannique de 1867 à 1914 et de la France durant le Second Empire et la III^e République. Cette période a été marquée par le changement et la modernisation, ainsi que par la guerre, les troubles politiques et les bouleversements sociaux.

- France : la révolution de 1848, l'Empire et la République
- Napoléon III : politiques intérieure et étrangère
- Chute de l'Empire ; Commune de Paris
- III^e République (1875 – 1914) : crises et politiques ; Boulanger ; problèmes financiers ; Dreyfus ; mouvements de gauche ; établissement d'un État laïque
- Grande-Bretagne (1867 – 1914) : extension du droit de vote ; réformes sociales ; développement des partis politiques
- Disraeli et Gladstone : politiques intérieures, y compris celles à l'égard de l'Irlande ; politiques étrangères et impériales
- Étude de cas des développements politiques dans un État d'Europe occidentale ou du Nord (exemples pertinents : Espagne, Danemark, Finlande, Norvège, Portugal, Suède, Suisse ou tout autre État pertinent)

5. La Russie impériale, les révolutions et l'émergence de l'État soviétique (1853 – 1924)

Cette section traite du déclin du pouvoir impérial dans la Russie tsariste et de l'émergence de l'État soviétique. Elle requiert des élèves qu'ils étudient et considèrent avec réflexion les facteurs sociaux, économiques et politiques ayant entraîné et accéléré le processus du déclin. Les tentatives de réforme intérieure et la mesure dans laquelle ces dernières ont accéléré le déclin ou lui ont fait obstacle doivent également être étudiées, ainsi que l'impact de la guerre et des implications à l'étranger.

- Alexandre II (1855 – 1881) : émancipation des serfs ; réformes militaires et juridiques, réformes de l'éducation et du gouvernement local ; réactions ultérieures
- Politiques d'Alexandre III (1881 – 1894) et de Nicolas II (1895 – 1917) : archaïsme et tentatives de modernisation ; nature du tsarisme ; développement des mouvements d'opposition
- Importance de la guerre russo-japonaise ; révolution de 1905 ; Stolypine et la douma ; impact de la Première Guerre mondiale (1914 – 1918) sur la Russie

- Les révolutions de 1917 : révolution de Février/Mars ; gouvernement provisoire et double pouvoir (Soviets) ; révolution bolchevique d'Octobre/Novembre ; Lénine et Trotski
- La Russie sous Lénine (1917 – 1924) : consolidation du nouvel État soviétique ; guerre civile ; politique du « communisme de guerre » ; nouvelle politique économique (NEP) ; terreur et coercition ; relations extérieures

6. La diplomatie européenne et la Première Guerre mondiale (1870 – 1923)

Cette section traite des origines lointaines et immédiates de la Première Guerre mondiale, de ses principaux événements et de ses conséquences. L'échec de la diplomatie européenne avant 1914 et les crises en matière de relations internationales doivent être étudiés. Cette section examine également la façon dont les pratiques guerrières ont affecté les fronts militaire et intérieur. Les raisons de la victoire des Alliés / de la défaite des puissances centrales doivent être étudiées, ainsi que les conséquences économiques, politiques et territoriales des traités de paix signés après la guerre.

- Diplomatie européenne et changement de l'équilibre des forces après 1870
- Objectifs, méthodes, continuité et changements en matière de politique étrangère allemande jusqu'en 1914 ; rivalités coloniales de par le monde
- Importance relative du système des alliances, du déclin de l'Empire ottoman, du nationalisme dans les Balkans et en Autriche-Hongrie, de la course à l'armement, des crises internationales et diplomatiques
- Effets sur la population civile ; impact social et politique de la guerre sur les femmes
- Facteurs ayant entraîné la défaite de l'Allemagne et des autres puissances centrales (Autriche-Hongrie, Empire ottoman et Bulgarie) ; erreurs stratégiques ; facteurs économiques ; entrée en guerre des États-Unis et leur rôle
- Les traités de paix signés après la guerre et leurs conséquences économiques, politiques et territoriales pour l'Europe : Versailles (Saint-Germain, Trianon, Neuilly, Sèvres/Lausanne)

7. La guerre et les bouleversements au Moyen-Orient (1914 – 1949)

Cette section traite de l'impact de la Première Guerre mondiale au Moyen-Orient et examine l'importance militaire et politique de la révolte arabe, ainsi que les effets de la diplomatie des Alliés sur le développement de la région. Les réorganisations politiques et territoriales dans la région après la guerre (que ce soit sous la forme de mandats ou par l'établissement d'États indépendants) et l'émergence des mouvements pour la régénération nationale doivent être étudiées. Cette section se concentre particulièrement sur la question du mandat britannique en Palestine, et notamment sur l'administration et la politique britanniques en Palestine et les origines et le développement du conflit arabo-juif jusqu'en 1948.

- La diplomatie des Alliés et son impact au Moyen-Orient ; la correspondance entre MacMahon et Hussein ; l'accord Sykes-Picot (1916) ; la révolte arabe (1916) ; la déclaration Balfour (1917)
- Les traités de paix de l'après-guerre : leurs conséquences territoriales et politiques dans la région ; le système des mandats : administration britannique en Irak et en Transjordanie, administration française en Syrie et au Liban
- Établissement et fonctionnement du mandat britannique en Palestine jusqu'en 1948 : développements économiques, sociaux et politiques ; immigration juive accrue ; accords et politiques : Rapport Hope Simpson, Commission Peel, livres blancs
- Tensions après la Seconde Guerre mondiale : Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine ; création de l'État d'Israël ; guerre d'indépendance (1948 – 1949)
- Atatürk et la République turque : objectifs et politiques (1919 – 1938) ; impact sur la société turque ; succès et échecs

- L'Iran et Reza Khan (1924 – 1941) : établissement et nature du régime ; tentatives de modernisation ; influences occidentales
- L'Arabie Saoudite et Abd Al-Aziz III Ibn Saoud (1932 – 1949) : établissement et nature du régime ; rôle de la religion dans l'État ; politiques économiques et sociales

8. L'entre-deux-guerres : conflit et coopération (1919 – 1939)

Cette section traite de la période qui s'étend entre les deux guerres mondiales et des tentatives faites pour promouvoir la coopération internationale et la sécurité collective. Les obstacles à la coopération, tels que le révisionnisme d'après-guerre, les crises économiques et les défis posés à la démocratie et à la légitimité politique en Italie, en Allemagne et en Espagne, doivent tous être pris en considération et étudiés. Cette section se concentre également sur les politiques des régimes de droite et sur les réactions des États démocratiques.

- Allemagne (1919 – 1933) : problèmes politiques, constitutionnels, économiques, financiers et sociaux
- Italie (1919 – 1939) : politiques intérieure et étrangère de Mussolini
- Impact de la Grande Dépression (étude de cas de ses effets sur **un** pays d'Europe)
- Guerre civile espagnole : contexte de son déclenchement ; ses causes et conséquences ; ingérences étrangères ; raisons de la victoire des nationalistes
- Politiques intérieure et étrangère d'Hitler (1933 – 1939)
- Recherche de la sécurité collective ; apaisement entre les deux guerres ; échec de la diplomatie internationale ; déclenchement de la guerre en 1939

9. L'Union soviétique et l'Europe orientale (1924 – 2000)

Cette section traite de la consolidation de l'État soviétique à partir de 1924 et des méthodes utilisées pour assurer sa survie, sa croissance et son expansion à l'intérieur et à l'extérieur des frontières de l'Union soviétique. L'ascension et le pouvoir de Staline, Khrouchtchev, Brejnev et les politiques et pratiques de la soviétisation (après 1945) en Europe centrale et orientale doivent être examinés. Les relations entre l'Est et l'Ouest après 1945, au regard des objectifs et des dirigeants soviétiques, doivent également être étudiées.

- Staline (1924 – 1953) : lutte pour le pouvoir ; collectivisation et industrialisation ; plans quinquennaux ; constitution ; culte de la personnalité ; purges ; impact sur la société ; relations extérieures jusqu'en 1941
- La grande guerre patriotique : désintégration de l'alliance formée pendant la guerre ; guerre froide ; politiques envers l'Allemagne : Berlin ; États satellites d'Europe orientale ; pacte de Varsovie
- Khrouchtchev (1955 – 1964) : lutte pour le pouvoir après la mort de Staline ; déstalinisation ; coexistence pacifique ; politiques intérieures : politiques économiques et agricoles ; relations extérieures : Hongrie, Berlin, Cuba, Chine
- Brejnev : politiques intérieure et étrangère
- Étude de cas d'**un** État satellite/soviétisé : établissement du contrôle soviétique ; nature de l'État à parti unique ; politiques intérieures ; opposition et dissidence (exemples pertinents : Allemagne de l'Est, Tchécoslovaquie, Pologne ou tout autre État pertinent)
- Transformation de l'Union soviétique : développements politiques et changement (1982 – 2000)

10. La Seconde Guerre mondiale et l'Europe occidentale après la guerre (1939 – 2000)

Cette section traite de la Seconde Guerre mondiale, du rétablissement après la guerre, des effets de la guerre froide durant la seconde moitié du XX^e siècle, et, dans certains cas, de la transition des gouvernements autoritaires vers la démocratie. Elle exige des élèves qu'ils étudient les problèmes sociaux, politiques et économiques rencontrés par les États et les méthodes utilisées pour faire face aux défis, soit à l'intérieur d'États particuliers, soit dans l'évolution vers un système d'intégration européenne, dans la poursuite d'objectifs mutuellement acceptables en matière de politiques intérieure, économique et étrangère.

- La Seconde Guerre mondiale en Europe ; la guerre froide : impact sur l'Allemagne, l'OTAN et la coopération militaire
- Problèmes de l'après-guerre, rétablissement politique et économique en Europe occidentale : dévastation ; dette (1945 – 1949)
- Établissement et consolidation de la République fédérale d'Allemagne jusqu'à la réunification de l'Allemagne
- Évolution vers une intégration politique et économique, la coopération et l'élargissement après 1945 : CEE, CE, UE
- Espagne : le régime de Franco, la transition vers la démocratie et son établissement sous Juan Carlos
- Étude de cas d'un État d'Europe occidentale entre 1945 et l'an 2000 (à l'exception de l'Allemagne et de l'Espagne) : nature du gouvernement ; politiques intérieures ; opposition et dissidence

11. Les développements au Moyen-Orient après la guerre (1945 – 2000)

Cette section traite du nationalisme, du communalisme, de la modernisation et de l'occidentalisation au Moyen-Orient après 1945. Elle exige des élèves qu'ils étudient les réformes internes et la mesure dans laquelle elles se sont révélées acceptables et/ou ont réussi à atteindre leurs objectifs, ainsi que l'influence des interventions étrangères sur les événements au sein de la région en général ou dans des États particuliers. Les relations entre les États arabes, ainsi qu'entre ceux-ci (individuellement et/ou collectivement) et Israël après la guerre de 1973, doivent également être étudiées.

- L'Égypte sous Nasser, Sadate et Moubarak : nature de l'État ; développements politiques ; politiques économiques et sociales
- La modernisation et l'occidentalisation de l'Iran sous Mohammad Reza Chah Pahlavi : impact de l'influence occidentale ; révolution blanche ; nature de la société ; révolution de 1979
- Le Liban : guerres civiles ; interventions étrangères et reconstruction ; État confessionnel ; tensions économiques ; expansion des milices et de l'OLP
- Le panarabisme : la République arabe unie (RAU) et la quête d'une direction et d'une unité arabes ; le caractère éphémère de la RAU ; l'impact à long terme sur l'unité islamique
- Le monde arabe et Israël : relations difficiles et conflits ; tentatives de rétablissement de la paix ; tensions causées par les conséquences du conflit (territoires occupés, intifada)
- Étude de cas d'un État du Moyen-Orient (excepté l'Égypte) : nature du gouvernement ; politiques intérieures ; opposition et dissidence (exemples pertinents : Irak, Iran, Arabie Saoudite, Syrie ou tout autre État pertinent)

12. Les développements économiques et sociaux en Europe et au Moyen-Orient au XIX^e ou XX^e siècle

Cette section requiert des élèves qu'ils effectuent une étude de cas d'**un pays de la région**, quel qu'il soit, **couvrant une période d'environ cinquante ans**. Comme les points suivants le montrent, une connaissance approfondie de la société en question est nécessaire. Toute référence à la politique doit être faite en mentionnant le contexte des développements économiques et sociaux et doit contribuer à leur compréhension.

Cette section permet aux élèves de développer leurs compétences de recherche et leur esprit critique dans le cadre d'une étude de cas d'**un pays** de cette région. Lorsque les élèves répondront aux questions d'examen, ils devront indiquer le pays choisi et la période étudiée dans leur introduction.

- Structure et comportements sociaux : réformes du système de santé, État-providence ; questions liées aux spécificités de chaque sexe ; droit de vote
- Rôle et impact de la ou des religions, conflits et tensions
- Développements dans l'éducation ; expansion et diversité
- Développements dans les arts : arts plastiques, musique, théâtre, cinéma et littérature, médias, propagande, loisirs et sport
- Immigration/émigration : causes et effets ; changements démographiques ; urbanisation
- La révolution industrielle ; l'impact de la technologie sur la société ; l'ère informatique

L'évaluation au Programme du diplôme

Généralités

L'évaluation fait partie intégrante de l'enseignement et de l'apprentissage. Au Programme du diplôme, elle a avant tout pour but de soutenir les objectifs pédagogiques fixés et d'encourager un bon apprentissage des élèves. L'évaluation externe et l'évaluation interne sont toutes deux utilisées au Programme du diplôme. Les examinateurs de l'IB notent ainsi les travaux produits pour l'évaluation externe, tandis que ceux produits pour l'évaluation interne sont notés par des enseignants avant de faire l'objet d'une révision de notation externe par l'IB.

Deux types d'évaluation sont identifiés par l'IB :

- l'évaluation formative oriente l'enseignement et l'apprentissage. Elle fournit aux élèves et aux enseignants une rétroaction utile et précise d'une part, sur le type d'apprentissage prenant place et, d'autre part, sur la nature des points forts et des points faibles des élèves, et ce, dans le but de développer la compréhension et les compétences de ces derniers. L'évaluation formative peut également contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement car elle peut fournir des informations permettant de mesurer les progrès réalisés vers l'atteinte des objectifs du cours ;
- l'évaluation sommative donne une vue d'ensemble des connaissances acquises avant le cours et permet d'évaluer les accomplissements des élèves.

L'évaluation au Programme du diplôme est essentiellement de nature sommative et est utilisée afin de mesurer les accomplissements des élèves à la fin ou vers la fin du cours. Toutefois, de nombreux outils d'évaluation du cours peuvent également être utilisés de manière formative pendant la période d'enseignement et d'apprentissage ; cette pratique est par ailleurs vivement recommandée. Un plan d'évaluation complet doit faire partie intégrante de l'apprentissage, de l'enseignement et de l'organisation du cours. De plus amples informations sont fournies dans le document intitulé *Normes de mise en œuvre des programmes et applications concrètes*.

Le mode d'évaluation utilisé par l'IB est critérié et non pas normatif. Ce mode d'évaluation juge donc le travail des élèves par rapport à des critères d'évaluation définis et non par rapport au travail des autres élèves. L'ouvrage *Principes et pratiques d'évaluation au Programme du diplôme* contient de plus amples d'informations sur l'évaluation au Programme du diplôme.

Afin d'aider les enseignants dans la planification, l'enseignement et l'évaluation des matières du Programme du diplôme, des ressources variées sont mises à leur disposition sur le CPEL ou en vente sur le magasin de l'IB (<http://store.ibo.org>). Du matériel de soutien pédagogique, des rapports pédagogiques, des instructions concernant l'évaluation interne, des descripteurs de notes finales et des ressources fournies par d'autres enseignants se trouvent également sur le CPEL. Par ailleurs, des spécimens d'épreuves d'examen, des épreuves de sessions précédentes ainsi que des barèmes de notation sont en vente sur le magasin de l'IB.

Méthodes d'évaluation

L'IB utilise différentes méthodes pour évaluer les travaux des élèves.

Critères d'évaluation

Les critères d'évaluation sont utilisés lorsque la tâche d'évaluation est dite « ouverte ». Chaque critère se concentre sur une compétence particulière que les élèves sont censés démontrer. Ainsi, si un objectif d'évaluation décrit ce que les élèves doivent être capables de faire, les critères d'évaluation décrivent de quelle manière et à quel niveau ils doivent le faire. L'utilisation des critères permet d'évaluer des réponses différentes et encourage leur variété. Chaque critère d'évaluation est composé d'un ensemble de descripteurs de niveaux classés par ordre hiérarchique. Chaque descripteur de niveaux équivaut à un ou plusieurs points. Chaque critère est utilisé indépendamment en suivant un modèle qui consiste à trouver le descripteur qui résume le mieux le niveau atteint (approche dite de meilleur ajustement). Le total des points attribuables peut différer d'un critère à l'autre selon leur importance. Les points ainsi attribués pour chaque critère sont ensuite additionnés pour arriver à la note totale du travail évalué.

Bandes de notation

Les bandes de notation expliquent en détail les niveaux d'accomplissement attendus par rapport auxquels les travaux sont évalués. Ce sont des descripteurs de niveaux qui, ensemble, forment un critère global. À chaque descripteur de niveaux correspond une gamme de notes, ce qui permet de différencier les accomplissements des élèves. L'approche dite de meilleur ajustement est utilisée afin de déterminer quelle note en particulier doit être choisie parmi la gamme de notes proposées pour chaque descripteur de niveaux.

Barèmes de notation

Cette expression générique fait référence aux barèmes de notation analytiques qui sont élaborés pour des épreuves d'examen spécifiques. Les barèmes de notation analytiques sont conçus pour les questions d'examen pour lesquelles un certain type de réponse et/ou une réponse spécifique est attendue des élèves. Ces barèmes donnent aux examinateurs des instructions détaillées sur la manière de décomposer le total des points correspondant à chaque question pour noter différentes parties de la réponse. Les barèmes de notation peuvent comprendre des indications du contenu attendu dans les réponses aux questions ou peuvent être constitués de pistes de notation donnant des conseils quant à l'utilisation des critères d'évaluation.

Résumé de l'évaluation – NM

Premiers examens en 2010

| Composantes d'évaluation | Pondération |
|--|-------------|
| Évaluation externe (2 heures 30) | 75% |
| Épreuve 1 (1 heure) Module 1 : deux sujets obligatoires ; Module 2 : trois sujets obligatoires Quatre questions à réponses courtes/structurées Objectifs d'évaluation 1 à 3 (25 points) | 30% |
| Épreuve 2 (1 heure 30) Modules 1 et 2 : cinq thèmes Deux questions à réponse développée Objectif d'évaluation 1 à 4 (40 points) | 45% |
| Évaluation interne Recherche historique sur n'importe quel domaine du programme 20 heures environ Objectif d'évaluation 1 à 4 (25 points) | 25% |

Résumé de l'évaluation – NS

Premiers examens en 2010

| Composantes d'évaluation | Pondération |
|--|-------------|
| Évaluation externe (5 heures) | 80% |
| Épreuve 1 (1 heure) | 20% |
| Module 1 : deux sujets obligatoires ; Module 2 : trois sujets obligatoires Quatre questions à réponses courtes/structurées Objectifs d'évaluation 1 à 3 (25 points) | |
| Épreuve 2 (1 heure 30) | 25% |
| Modules 1 et 2 : cinq thèmes Deux questions à réponse développée Objectif d'évaluation 1 à 4 (40 points) | |
| Épreuve 3 (2 heure 30) | 35% |
| Trois questions à réponse développée Objectif d'évaluation 1 à 4 (60 points) | |
| Évaluation interne | 20% |
| Recherche historique sur n'importe quel domaine du programme 20 heures environ Objectif d'évaluation 1 à 4 (25 points) | |

Évaluation externe

Deux méthodes différentes sont utilisées pour évaluer les élèves :

- des barèmes de notation détaillés spécifiques à chaque épreuve d'examen ;
- des bandes de notation.

Les bandes de notation sont publiées dans ce guide.

Pour l'épreuve 1, il existe un barème de notation analytique.

Pour l'épreuve 2, il existe un barème de notation analytique et des bandes de notation.

Pour l'épreuve 3, au NS uniquement, il existe un barème de notation analytique et des bandes de notation.

Les bandes de notation sont liées aux objectifs d'évaluation établis pour le cours d'histoire et aux descripteurs de notes finales du groupe 3. Les barèmes de notation sont spécifiques à chaque examen.

Description détaillée de l'évaluation externe – NM

Épreuve 1

Durée : 1 heure

Pondération : 30 %

Cette épreuve d'examen évalue les objectifs suivants.

| Question | Objectif d'évaluation |
|---|---|
| La première question évaluera la compréhension d'une source dans la partie (a) et dans la partie (b). | 1. Connaissance et compréhension <ul style="list-style-type: none"> • Comprendre des sources historiques |
| La deuxième question évaluera l'analyse de sources à travers la comparaison et l'opposition de deux sources. | 2. Application et interprétation <ul style="list-style-type: none"> • Comparer et opposer des sources historiques utilisées comme preuves historiques |
| La troisième question demandera aux élèves de discuter deux sources, en termes d'origine, d'objet, de valeur et de limites. | 3. Synthèse et évaluation <ul style="list-style-type: none"> • Évaluer des sources historiques utilisées comme preuves historiques |
| La quatrième question mesurera l'évaluation de sources et les connaissances contextuelles. | 1. Connaissance et compréhension <ul style="list-style-type: none"> • Témoigner d'une compréhension du contexte historique 3. Synthèse et évaluation <ul style="list-style-type: none"> • Évaluer et synthétiser des preuves tirées à la fois de sources historiques et de connaissances préalables |

Les questions structurées portent sur des sujets prescrits à l'avance. Les élèves doivent effectuer une étude approfondie d'un seul sujet obligatoire, **soit** du Module 1 **soit** du Module 2.

Les sujets obligatoires pour les sessions d'examens de 2010 à 2016 sont les suivants.

Module 1 : Histoire de l'Europe et du monde islamique

- Sujet obligatoire 1 – Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661)
- Sujet obligatoire 2 – Le royaume de Sicile (1130 – 1302)

Module 2 : Histoire mondiale du XX^e siècle

- Sujet obligatoire 1 – Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)
- Sujet obligatoire 2 – Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)
- Sujet obligatoire 3 – Le communisme en crise (1976 – 1989)

Les sources utilisées sont soit primaires soit un mélange de sources primaires et secondaires. Elles peuvent être des écrits, des images ou des diagrammes. À l'épreuve 1, les élèves devront avoir bien intégré le contexte historique du sujet obligatoire pour être capable d'interpréter les documents source avec confiance. Il est donc essentiel que les élèves soient dirigés vers des sources secondaires faisant autorité, qui leur fourniront des bases solides sur le sujet obligatoire.

Environ cinq sources seront disponibles par sujet obligatoire. Les élèves devront répondre à certaines questions en utilisant uniquement des preuves tirées d'une ou de plusieurs des sources, selon les indications fournies. Pour d'autres questions, ils devront utiliser leurs propres connaissances ainsi que des preuves tirées de l'ensemble des sources.

Les élèves doivent répondre à l'ensemble des quatre questions sur le sujet obligatoire choisi. La note maximale pour cette épreuve est de 25. L'épreuve est notée à l'aide d'un barème de notation analytique qui lui est spécifique.

Épreuve 2

Durée : 1 heure 30

Pondération : 45 %

Cette épreuve d'examen évalue les objectifs 1 à 4. Tous les objectifs d'évaluation de l'épreuve sont mesurés par le biais des descripteurs de bandes de notation. (Voir « Bandes de notation externe – NM ». Veuillez noter que ces bandes de notation sont les mêmes au NS.)

Les élèves doivent étudier deux thèmes, soit du Module 1, soit du Module 2. Chacun des deux modules comprend cinq thèmes.

Module 1 : Histoire de l'Europe et du monde islamique

- Thème 1 – Dynasties et dirigeants
- Thème 2 – Société et économie
- Thème 3 – Guerres et pratiques guerrières
- Thème 4 – Évolutions intellectuelles, culturelles et artistiques
- Thème 5 – La religion et l'État

Module 2 : Histoire mondiale du XX^e siècle

- Thème 1 – Causes, pratiques et effets des guerres
- Thème 2 – États démocratiques : défis et réactions
- Thème 3 – Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique

- Thème 4 – Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945
- Thème 5 – La guerre froide

Pour les thèmes du Module 2, lorsque le mot « région » est utilisé dans une question, il fait référence à l'une des quatre régions définies par la carte du monde dans l'introduction aux thèmes d'histoire mondiale du XX^e siècle. Certaines questions comparatives exigent que des exemples soient tirés de plus d'une région.

Cette épreuve se compose de cinq sections, couvrant chacune un thème. Chaque thème fait l'objet de six questions appelant une réponse développée. La structure de chaque section est la suivante :

- **trois** questions sur des personnes, thèmes, sujets ou événements nommés spécifiquement et repris dans le programme ;
- **deux** questions ouvertes ;
- au moins **une** question traitant de questions sociales, économiques ou liées à l'égalité des sexes (pour certains thèmes du Module 1 la majorité des questions peut être classée dans cette catégorie).

Parmi ces questions :

- au moins **une** supposera de citer du matériel lié à deux régions du Module 2. Ceci sera indiqué soit par des exemples spécifiquement nommés dans la question, soit en sollicitant deux exemples non nommés dans la question ;
- **l'une** pourra être une question comparative, ou reposant sur une citation.

Lorsque des questions de nature plus générale et plus ouverte sont posées, les élèves ont le choix d'utiliser tout matériel pertinent pour illustrer et soutenir leur propos.

Les élèves doivent répondre à **deux** questions, portant chacune sur un thème **différent**. La note maximale pour cette épreuve est de 40. L'épreuve est notée à l'aide de bandes de notation génériques et d'un barème de notation analytique qui lui est spécifique.

Bandes de notation externe – NM

Bandes de notation pour l'épreuve 2

Les objectifs d'évaluation pour l'épreuve 2 du NM/NS sont indiqués dans la colonne de droite du tableau des bandes de notation.

Remarque: les éléments suivants des objectifs ne seront peut-être pas toujours applicables aux réponses de dissertation.

- Objectif d'évaluation 2 : avoir conscience de l'existence de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques.
- Objectif d'évaluation 3 : évaluer différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques.

Les bandes de notation génériques doivent être lues conjointement avec le barème de notation spécifique à l'épreuve.

| Points | Descripteurs de niveaux | Objectif d'évaluation et fourchette de notes |
|--------|--|--|
| 0 | Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous | <p>Fourchette de notes faibles :</p> <p>Objectif d'évaluation 1 : Connaissance et compréhension</p> <ul style="list-style-type: none"> Retenir et sélectionner des connaissances historiques pertinentes Témoigner d'une compréhension du contexte historique Témoigner d'une compréhension des processus historiques : cause et effet ; continuité et changement <p>Objectif d'évaluation 4 : Utilisation de compétences historiques</p> <ul style="list-style-type: none"> Témoigner de la capacité à structurer la réponse à une dissertation |
| 1 – 3 | <p>Les réponses indiquent l'absence de compréhension des exigences de la question, ou l'absence de connaissances historiques exactes/pertinentes.</p> <p>Les réponses indiquent l'absence ou l'insuffisance d'une structure appropriée, et consistent pour l'essentiel en des affirmations vagues non assorties de preuves.</p> | |
| 4 – 5 | <p>Les réponses dénotent une faible compréhension de la question.</p> <p>Même si des données historiques sont présentes, elles sont dans l'ensemble inexactes et/ou ont peu de rapport avec le sujet.</p> <p>La compréhension du contexte historique ou des processus historiques est faible ou inexistante.</p> <p>Même si la dissertation s'articule éventuellement sur une structure identifiable, l'élève se concentre très peu sur le sujet.</p> | |
| 6 – 7 | <p>Les réponses indiquent une certaine compréhension de la question.</p> <p>Des connaissances historiques pertinentes sont présentes, mais elles sont limitées en termes de quantité comme de qualité.</p> <p>Une tentative peut être faite pour replacer les événements dans leur contexte historique. Une compréhension des processus historiques et (le cas échéant) des comparaisons et oppositions peuvent être présentes, mais elles ne sont pas suffisamment développées.</p> <p>Même si la dissertation s'articule éventuellement sur une structure identifiable, l'élève ne répond que partiellement à la question.</p> | |

| Points | Descripteurs de niveaux | Objectif d'évaluation et fourchette de notes |
|---------|---|---|
| 8 – 9 | <p>Les réponses indiquent que les exigences de la question sont généralement comprises.</p> <p>Des connaissances historiques pertinentes sont présentes et appliquées mais elles ne sont pas détaillées de façon complète ou précise, et sont présentées de façon narrative ou descriptive. Ou alors, il y a une argumentation cohérente mais celle-ci nécessite davantage de preuves à l'appui. Un commentaire critique pertinent est implicite.</p> <p>Une tentative est faite pour replacer les événements dans leur contexte historique et témoigner d'une compréhension des processus historiques et (le cas échéant) procéder à des comparaisons et oppositions.</p> <p>Une tentative est faite pour suivre une approche structurée, soit chronologique soit thématique.</p> | |
| 10 – 12 | <p>Les réponses indiquent que les exigences de la question sont comprises et traitées, même si toutes les implications ne sont pas prises en compte.</p> <p>Des connaissances historiques pertinentes, en grande partie exactes, sont présentes et appliquées comme preuves historiques. Les réponses peuvent témoigner d'une tentative de commentaire critique.</p> <p>Les événements sont généralement replacés dans leur contexte historique. Une compréhension des processus historiques est présente, et (le cas échéant) l'élève procède à des comparaisons et oppositions.</p> <p>Une certaine conscience de l'existence de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques peut être présente. Toutefois, les réponses qui résument principalement les points de vue d'historiens et s'en servent pour remplacer, et non pour compléter le déploiement de connaissances historiques pertinentes, ne peuvent se voir attribuer les meilleures notes de cette fourchette.</p> <p>Une tentative est clairement faite pour structurer les réponses soit chronologiquement soit thématiquement.</p> | <p>Fourchette de notes moyennes :</p> <p>En plus des objectifs ci-dessus, cette fourchette atteint également les objectifs suivants.</p> <p>Objectif d'évaluation 2 : Application et interprétation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appliquer des connaissances historiques comme preuves historiques • Avoir conscience de l'existence de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques <p>Objectif d'évaluation 4 : Utilisation de compétences historiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Témoigner de la capacité à structurer la réponse à une dissertation en utilisant des preuves pour appuyer des arguments historiques pertinents |

| Points | Descripteurs de niveaux | Objectif d'évaluation et fourchette de notes |
|---------|---|--|
| 13 – 15 | <p>Les réponses sont ciblées et traitent clairement les exigences de la question.</p> <p>Des connaissances historiques pertinentes sont appliquées comme preuves. Un commentaire critique utilisant la base de preuves historiques est présent mais n'est pas toujours systématisé.</p> <p>Les événements sont replacés dans leur contexte historique. Une bonne compréhension des processus historiques est présente, et (le cas échéant) l'élève procède à des comparaisons et oppositions.</p> <p>Une conscience de l'existence de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques peut être présente, et une certaine évaluation peut en être faite. Ceux-ci sont utilisés pour appuyer de façon pertinente les arguments présentés.</p> <p>Les réponses sont structurées (soit chronologiquement soit thématiquement) et font appel à des preuves pertinentes afin d'appuyer les arguments historiques.</p> | <p>Fourchette de notes élevées :</p> <p>En plus des objectifs ci-dessus, cette fourchette atteint également les objectifs suivants.</p> <p>Objectif d'évaluation 3 : Synthèse et évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Évaluer différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques • Développer un commentaire critique en utilisant la base de preuves historiques <p>Objectif d'évaluation 4 : Utilisation de compétences historiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Témoigner de la capacité à structurer la réponse à une dissertation en utilisant des preuves pour soutenir des arguments historiques ciblés, équilibrés et pertinents |
| 16 – 20 | <p>Les réponses sont ciblées et montrent une excellente compréhension des exigences de la question. Le cas échéant, les réponses peuvent remettre en cause avec succès la question posée.</p> <p>Des connaissances historiques détaillées et précises sont appliquées comme preuves et utilisés systématiquement et efficacement pour appuyer le commentaire critique.</p> <p>Les événements sont replacés dans leur contexte historique, une compréhension pénétrante des processus historiques est présente, et (le cas échéant) l'élève procède à des comparaisons et oppositions.</p> <p>Une évaluation de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques peut être présente. Cette évaluation est intégrée de façon efficace à la réponse pour appuyer et compléter l'argumentation.</p> <p>Les réponses sont bien structurées et rédigées avec clarté, en utilisant des preuves pour soutenir des arguments historiques ciblés, équilibrés et pertinents.</p> | |

Description détaillée de l'évaluation externe – NS

Épreuve 1

Durée : 1 heure

Pondération : 20 %

Cette épreuve d'examen évalue les objectifs suivants.

| Question | Objectif |
|---|---|
| La première question évaluera la compréhension d'une source dans la partie (a) et dans la partie (b). | 1. Connaissance et compréhension <ul style="list-style-type: none"> Comprendre des sources historiques |
| La deuxième question évaluera l'analyse de sources à travers la comparaison et l'opposition de deux sources. | 2. Application et interprétation <ul style="list-style-type: none"> Comparer et opposer des sources historiques utilisées comme preuves historiques |
| La troisième question demandera aux élèves de discuter deux sources, en termes d'origine, d'objet, de valeur et de limites. | 3. Synthèse et évaluation <ul style="list-style-type: none"> Évaluer des sources historiques utilisées comme preuves historiques |
| La quatrième question mesurera l'évaluation de sources et les connaissances contextuelles. | 1. Connaissance et compréhension <ul style="list-style-type: none"> Témoigner d'une compréhension du contexte historique 3. Synthèse et évaluation <ul style="list-style-type: none"> Évaluer et synthétiser des preuves tirées à la fois de sources historiques et de connaissances préalables |

Les questions structurées portent sur des sujets prescrits à l'avance. Les élèves doivent effectuer une étude approfondie d'un seul sujet obligatoire, **soit** du Module 1 **soit** du Module 2.

Les sujets obligatoires pour les sessions d'examens de 2010 à 2016 sont les suivants.

Module 1 : Histoire de l'Europe et du monde islamique

- Sujet obligatoire 1 – Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661)
- Sujet obligatoire 2 – Le royaume de Sicile (1130 – 1302)

Module 2 : Histoire mondiale du XX^e siècle

- Sujet obligatoire 1 – Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)
- Sujet obligatoire 2 – Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)
- Sujet obligatoire 3 – Le communisme en crise (1976 – 1989)

Les sources utilisées sont soit primaires soit un mélange de sources primaires et secondaires. Elles peuvent être des écrits, des images ou des diagrammes. À l'épreuve 1, les élèves devront avoir bien intégré le contexte historique du sujet obligatoire pour être capable d'interpréter les documents source avec confiance. Il est donc essentiel que les élèves soient dirigés vers des sources secondaires faisant autorité, qui leur fourniront des bases solides sur le sujet obligatoire.

Environ cinq sources seront disponibles par sujet obligatoire. Les élèves devront répondre à certaines questions en utilisant uniquement des preuves tirées d'une ou de plusieurs des sources, selon les indications fournies. Pour d'autres questions, ils devront utiliser leurs propres connaissances ainsi que des preuves tirées de l'ensemble des sources.

Les élèves doivent répondre à l'ensemble des quatre questions sur le sujet obligatoire choisi. La note maximale pour cette épreuve est de 25. L'épreuve est notée à l'aide d'un barème de notation analytique qui lui est spécifique.

Épreuve 2

Durée : 1 heure 30

Pondération : 25 %

Cette épreuve d'examen évalue les objectifs 1 à 4. Tous les objectifs d'évaluation de l'épreuve sont mesurés par le biais des descripteurs de bandes de notation (voir « Bandes de notation externe – NS »).

Les élèves doivent étudier deux thèmes, soit du Module 1, soit du Module 2. Chacun des deux modules comprend cinq thèmes.

Module 1 : Histoire de l'Europe et du monde islamique

- Thème 1 – Dynasties et dirigeants
- Thème 2 – Société et économie
- Thème 3 – Guerres et pratiques guerrières
- Thème 4 – Évolutions intellectuelles, culturelles et artistiques
- Thème 5 – La religion et l'État

Module 2 : Histoire mondiale du XX^e siècle

- Thème 1 – Causes, pratiques et effets des guerres
- Thème 2 – États démocratiques : défis et réactions
- Thème 3 – Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique
- Thème 4 – Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945
- Thème 5 – La guerre froide

Pour les thèmes du Module 2, lorsque le mot « région » est utilisé dans une question, il fait référence à l'une des quatre options régionales définie par la carte du monde dans l'introduction aux thèmes d'histoire mondiale du XX^e siècle. Certaines questions comparatives exigent que des exemples soient tirés de plus d'une région.

Cette épreuve se compose de cinq sections, couvrant chacune un thème. Chaque thème fait l'objet de six questions appelant une réponse développée. La structure de chaque section est la suivante :

- **trois** questions sur des personnes, thèmes, sujets ou événements nommés spécifiquement et repris dans le programme ;
- **deux** questions ouvertes ;
- au moins **une** question traitant de questions sociales, économiques ou liées à l'égalité des sexes (pour certains thèmes du Module 1 la majorité des questions peut être classée dans cette catégorie).

Parmi ces questions :

- au moins **une** supposera de citer du matériel lié à deux régions du Module 2. Ceci sera indiqué soit par des exemples spécifiquement nommés dans la question, soit en sollicitant deux exemples non nommés dans la question ;
- l'**une** pourra être une question comparative, ou reposant sur une citation.

Lorsque des questions de nature plus générale et plus ouverte sont posées, les élèves ont le choix d'utiliser tout matériel pertinent pour illustrer et soutenir leur propos.

Les élèves doivent répondre à **deux** questions, portant chacune sur un thème **différent**. La note maximale pour cette épreuve est de 40. L'épreuve est notée à l'aide de bandes de notation génériques et d'un barème de notation analytique qui lui est spécifique.

Épreuve 3

Durée : 2 heures 30

Pondération : 35 %

Cette épreuve d'examen évalue les objectifs 1 à 4. Tous les objectifs d'évaluation de l'épreuve sont mesurés par le biais des descripteurs de bandes de notation (voir « Bandes de notation externe – NS »).

Les élèves doivent choisir l'**une** des options suivantes, chacune donnant lieu à une épreuve séparée.

Module 1 : Histoire de l'Europe et du monde islamique

- Option 1 – Aspects de l'histoire de l'Europe médiévale et du monde islamique

Module 2 : Histoire mondiale du XX^e siècle

- Option 2 – Aspects de l'histoire de l'Afrique
- Option 3 – Aspects de l'histoire des Amériques
- Option 4 – Aspects de l'histoire de l'Asie et de l'Océanie
- Option 5 – Aspects de l'histoire de l'Europe et du Moyen-Orient

Les élèves doivent étudier **trois** sections du programme correspondant à l'option de leur choix.

Les questions se référant à des pays, événements ou personnes spécifiques sont restreintes aux pays, événements et personnes dont la liste est dressée dans la description du programme. Lorsque l'approche adoptée a été celle de l'étude de cas, les élèves peuvent illustrer leurs réponses en faisant référence à n'importe quel pays de la région concernée.

Remarque: des exclusions pourront être prévues mais elles seront précisées dans le programme.

L'épreuve inclura 24 questions. **Deux** questions appelant une réponse développée seront proposées pour chaque section du programme.

Les élèves devront choisir **trois** questions. La note maximale pour cette épreuve est de 60. L'épreuve est notée à l'aide de bandes de notation génériques et d'un barème de notation analytique qui lui est spécifique.

Bandes de notation externe – NS

Bandes de notation pour l'épreuve 2

Ces bandes de notation sont les mêmes que pour le NM.

Bandes de notation pour l'épreuve 3

Les objectifs d'évaluation pour l'épreuve 3 du NS sont indiqués dans la colonne de droite du tableau des bandes de notation.

Remarque: les éléments suivants des objectifs ne seront peut-être pas toujours applicables aux réponses de dissertation.

- Objectif d'évaluation 2 : avoir conscience de l'existence de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques.
- Objectif d'évaluation 3 : évaluer différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques.

Les bandes de notation génériques doivent être lues conjointement avec le barème de notation spécifique à l'épreuve.

| Points | Descripteurs de niveaux | Objectif d'évaluation et fourchette de notes |
|--------|---|--|
| 0 | Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous. | Fourchette de notes faibles : |
| 1 – 2 | <p>Les réponses indiquent l'absence de compréhension des exigences de la question, ou l'absence de connaissances historiques exactes/pertinentes.</p> <p>Les réponses indiquent l'absence ou l'insuffisance d'une structure appropriée, et consistent pour l'essentiel en des généralisations non assorties de preuves.</p> | <p>Objectif d'évaluation 1 : Connaissance et compréhension</p> <ul style="list-style-type: none"> • Retenir et sélectionner des connaissances historiques pertinentes • Témoigner d'une compréhension du contexte historique • Témoigner d'une compréhension des processus historiques : cause et effet ; continuité et changement • Déployer des connaissances détaillées et approfondies <p>Objectif d'évaluation 4 : Utilisation de compétences historiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Témoigner de la capacité à structurer la réponse à une dissertation |

| Points | Descripteurs de niveaux | Objectif d'évaluation et fourchette de notes |
|--------|--|--|
| 3 – 4 | <p>Les réponses dénotent une faible compréhension de la question.</p> <p>Même si des données historiques sont présentes, elles sont dans l'ensemble inexactes et/ou ont peu de rapport avec le sujet.</p> <p>La compréhension du contexte historique ou des processus historiques est faible ou inexistante.</p> <p>Même si la dissertation s'articule éventuellement sur une structure identifiable, les réponses consistent pour l'essentiel en des affirmations assorties de preuves insuffisantes.</p> | |
| 5 – 6 | <p>Les réponses indiquent une certaine compréhension de la question.</p> <p>Des connaissances historiques pertinentes et exactes sont présentes, mais elles ne sont pas suffisamment détaillées.</p> <p>Une compréhension des processus historiques et (le cas échéant) des comparaisons et oppositions peuvent être présentes, mais elles ne sont pas suffisamment développées.</p> <p>Même si la dissertation s'articule éventuellement sur une structure identifiable, l'élève ne répond que partiellement à la question.</p> | |
| 7 – 8 | <p>Les réponses indiquent que les exigences de la question sont généralement comprises.</p> <p>Des connaissances historiques pertinentes et approfondies sont présentes mais elles sont appliquées de façon inégale tout au long des réponses, qui sont présentées de façon narrative ou descriptive. Ou alors, il peut y avoir une argumentation limitée nécessitant davantage de preuves à l'appui. Une tentative d'analyse peut être présente mais elle est limitée.</p> <p>Une tentative est faite pour replacer les événements dans leur contexte historique et témoigner d'une compréhension des processus historiques et (le cas échéant) procéder à des comparaisons et oppositions.</p> <p>Une tentative est faite pour suivre une approche structurée, soit chronologique soit thématique.</p> | |

| Points | Descripteurs de niveaux | Objectif d'évaluation et fourchette de notes |
|--------|---|---|
| 9 – 11 | <p>Les réponses indiquent que les exigences de la question sont comprises et traitées, même si toutes les implications ne sont pas prises en compte.</p> <p>Des connaissances historiques pertinentes, en grande partie exactes, sont présentes et appliquées comme preuves historiques. Le commentaire critique indique une certaine compréhension.</p> <p>Les événements sont généralement replacés dans leur contexte historique. Une compréhension des processus historiques est présente, et (le cas échéant) l'élève procède à des comparaisons et oppositions.</p> <p>Une certaine conscience de l'existence de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques peut être présente. Toutefois, les réponses qui résument principalement les points de vue d'historiens et s'en servent pour remplacer, et non pour compléter le déploiement de connaissances historiques pertinentes, ne peuvent se voir attribuer les meilleures notes de cette fourchette.</p> <p>Une tentative est clairement faite pour structurer les réponses chronologiquement ou thématiquement. La synthèse est présente mais n'est pas suffisamment développée.</p> | <p>Fourchette de notes moyennes :</p> <p>En plus des objectifs ci-dessus, cette fourchette atteint également les objectifs suivants.</p> <p>Objectif d'évaluation 2 : Application et interprétation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appliquer des connaissances historiques comme preuves historiques • Avoir conscience de l'existence de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques <p>Objectif d'évaluation 4 : Utilisation de compétences historiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Témoigner de la capacité à structurer la réponse à une dissertation en utilisant des preuves pour appuyer des arguments historiques pertinents |

| Points | Descripteurs de niveaux | Objectif d'évaluation et fourchette de notes |
|---------|---|---|
| 12 – 14 | <p>Les réponses sont ciblées et traitent clairement les exigences de la question.</p> <p>Des connaissances historiques pertinentes et approfondies sont appliquées comme preuves. Le commentaire critique indique une certaine compréhension approfondie mais n'est pas systématisé dans l'ensemble de la réponse.</p> <p>Les événements sont replacés dans leur contexte historique. Une bonne compréhension des processus historiques est présente, et (le cas échéant) l'élève procède à des comparaisons et oppositions.</p> <p>Une conscience de l'existence de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques peut être présente, et une certaine évaluation peut en être faite. Ceux-ci sont utilisés pour appuyer de façon pertinente les arguments présentés.</p> <p>Les réponses sont bien structurées et font appel à des preuves afin d'appuyer des arguments historiques pertinents. La synthèse est présente mais n'est pas toujours intégrée efficacement ou systématiquement.</p> | <p>Fourchette de notes élevées :</p> <p>En plus des objectifs ci-dessus, cette fourchette atteint également les objectifs suivants.</p> <p>Objectif d'évaluation 3 : Synthèse et évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Évaluer différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques • Développer un commentaire critique en utilisant la base de preuves historiques • Synthétiser en intégrant les preuves et le commentaire critique <p>Objectif d'évaluation 4 : Utilisation de compétences historiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Témoigner de la capacité à structurer la réponse à une dissertation en utilisant des preuves pour soutenir des arguments historiques ciblés, équilibrés et pertinents |

| Points | Descripteurs de niveaux | Objectif d'évaluation et fourchette de notes |
|---------|--|--|
| 15 – 17 | <p>Les réponses sont ciblées et montrent une excellente compréhension des exigences de la question. Le cas échéant, les réponses peuvent remettre en cause avec succès la question posée.</p> <p>Des connaissances historiques approfondies et exactes sont appliquées systématiquement et de façon convaincante pour appuyer le commentaire critique.</p> <p>Les événements sont replacés dans leur contexte historique. Il y a une compréhension claire des processus historiques, et (le cas échéant) l'élève procède à des comparaisons et oppositions.</p> <p>Une évaluation de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques peut être présente. Cette évaluation est intégrée de façon efficace à la réponse pour appuyer et compléter l'argumentation.</p> <p>Les réponses sont bien structurées et rédigées avec clarté, en utilisant des preuves pour soutenir des arguments historiques ciblés, équilibrés et pertinents. La synthèse est bien développée, avec une intégration complète et efficace des connaissances et du commentaire critique.</p> | |

| Points | Descripteurs de niveaux | Objectif d'évaluation et fourchette de notes |
|---------|---|--|
| 18 – 20 | <p>Les réponses sont ciblées et montrent une excellente compréhension des exigences de la question. Le cas échéant, les réponses peuvent remettre en cause avec succès la question posée.</p> <p>Des connaissances historiques approfondies et exactes sont appliquées systématiquement et de façon convaincante pour appuyer le commentaire critique. <i>Les réponses peuvent en outre dénoter une grande habileté conceptuelle.</i></p> <p>Les événements sont replacés dans leur contexte historique. Il y a une compréhension claire des processus historiques, et (le cas échéant) l'élève procède à des comparaisons et oppositions.</p> <p>Une évaluation de différentes approches et interprétations vis-à-vis des événements et questions historiques peut être présente. Cette évaluation est intégrée de façon efficace à la réponse pour appuyer et compléter l'argumentation. <i>En outre, l'élève a conscience des motifs/circonstances ayant engendré des interprétations historiques différentes et souvent conflictuelles.</i></p> <p>Les réponses sont bien structurées et rédigées avec clarté, en utilisant des preuves pour soutenir des arguments historiques bien ciblés, équilibrés et pertinents. <i>La synthèse est hautement développée, avec une intégration complète et efficace des connaissances et du commentaire critique.</i></p> | <p>Fourchette de notes supérieures :</p> <p>En plus des objectifs ci-dessus, cette fourchette témoigne d'au moins l'une des qualités supplémentaires mentionnées en italique.</p> |

Évaluation interne

But de l'évaluation interne

L'évaluation interne fait partie intégrante du cours et est obligatoire pour les élèves du NS et du NM. Elle leur permet de prouver leurs compétences et leurs connaissances, et de s'attacher à des domaines qui les intéressent, sans les contraintes de temps et restrictions associées aux épreuves écrites d'examen. L'évaluation interne doit, dans la mesure du possible, faire partie de l'enseignement en classe et ne doit pas être une activité séparée menée à la fin du programme d'études.

Les exigences de l'évaluation interne pour le niveau supérieur (NS) et le niveau moyen (NM) sont les mêmes.

Direction des travaux et authenticité

La recherche historique remise pour l'évaluation interne doit être le travail personnel de l'élève. Cela ne signifie pas pour autant que les élèves doivent décider d'un titre ou d'un sujet puis être livrés à eux-mêmes sans soutien de la part de l'enseignant pour effectuer leur travail. L'enseignant doit jouer un rôle important tant durant la planification du travail que durant l'exécution du travail de l'évaluation interne. L'enseignant est tenu de s'assurer que les élèves connaissent :

- les exigences concernant le type de travail qui sera remis pour l'évaluation interne ;
- les critères d'évaluation – les élèves doivent comprendre que le travail qu'ils remettront doit répondre aux critères de manière adéquate.

Les enseignants et les élèves doivent discuter ensemble des travaux évalués en interne. Les élèves doivent être incités à entamer des discussions avec l'enseignant pour obtenir des conseils et des informations et ils ne doivent pas être pénalisés pour cela. Toutefois, si un élève ne peut terminer son travail sans l'aide substantielle de l'enseignant, cela doit être mentionné sur le formulaire prévu à cet effet disponible dans le *Manuel de procédures pour le Programme du diplôme*.

Les enseignants sont chargés de s'assurer que tous leurs élèves comprennent la signification et l'importance des concepts liés à l'intégrité en milieu scolaire, et plus particulièrement l'authenticité et la propriété intellectuelle. Ils doivent vérifier que tous les travaux que les élèves remettent pour évaluation ont été effectués conformément aux exigences et doivent expliquer clairement aux élèves que ces travaux doivent être entièrement les leurs.

Dans le cadre du processus d'apprentissage, les enseignants peuvent donner des conseils aux élèves sur le premier brouillon du travail évalué en interne. Ces conseils doivent porter sur la façon dont le travail pourrait être amélioré, mais l'enseignant ne doit pas annoter ou réviser en profondeur ce brouillon. La version remise à l'enseignant après ce premier brouillon doit être la version finale.

Les enseignants doivent authentifier tout travail envoyé à l'IB pour révision de notation ou évaluation. Ils ne doivent pas envoyer de travaux qui, à leur connaissance, constituent des cas de fraude présumée ou confirmée. Chaque élève doit signer la page de couverture de l'évaluation interne afin de confirmer que son travail est authentique et qu'il s'agit de la version finale de ce travail. Une fois qu'un élève a remis la version finale de son travail à l'enseignant (ou au coordonnateur) pour évaluation interne ainsi que la page de couverture signée, il ne peut plus se rétracter.

L'authenticité du travail peut être vérifiée en discutant avec l'élève du contenu du travail et en examinant en détail un ou plusieurs des points suivants :

- le projet initial de l'élève ;
- le premier brouillon du travail écrit ;
- les références citées ;
- le style d'écriture, en comparaison avec d'autres travaux de l'élève.

Une page de couverture pour l'évaluation interne signée par l'enseignant et l'élève doit accompagner le travail de chaque élève, et non pas uniquement les travaux envoyés comme échantillons à un examinateur pour révision de notation. Si l'enseignant et le candidat signent une page de couverture, mais que cette dernière comporte une remarque expliquant que le travail du candidat est susceptible de ne pas être authentique, aucune note ne sera décernée au candidat pour cette composante et aucune note finale ne sera attribuée. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous reporter à la publication *Intégrité en milieu scolaire : conseils à l'intention des établissements scolaires* ainsi qu'aux articles pertinents du *Règlement général du Programme du diplôme*.

Un même travail ne peut être remis pour satisfaire aux exigences de l'évaluation interne et du mémoire.

Volume horaire

L'évaluation interne fait partie intégrante du cours d'histoire ; elle correspond à 25 % de l'évaluation finale au NM et 20 % au NS. Cette pondération doit se refléter dans le temps alloué à l'enseignement des connaissances, des compétences et de la compréhension requises pour cette composante, de même que dans le temps total alloué pour effectuer le travail requis.

Il est recommandé d'allouer un total d'environ 20 heures au NM et au NS pour cette composante. Ce volume horaire doit comprendre :

- le temps nécessaire à l'enseignant pour expliquer aux élèves les modalités de l'évaluation interne ;
- les heures de cours nécessaires pour permettre aux élèves de travailler en classe sur la composante de l'évaluation interne ;
- le temps nécessaire à chaque élève pour consulter son enseignant ;
- du temps pour mesurer les progrès effectués et vérifier l'authenticité du travail.

Utilisation des critères d'évaluation interne

L'évaluation interne se base sur un certain nombre de critères d'évaluation. Chaque critère d'évaluation comprend des descripteurs définissant des niveaux d'accomplissement spécifiques auxquels correspond une gamme de points. Bien que les descripteurs de niveaux portent sur les aspects positifs du travail, la notion d'échec peut être incluse dans la description.

Les enseignants doivent évaluer les travaux remis pour l'évaluation interne au NS et au NM à l'aide des critères d'évaluation en utilisant les descripteurs de niveaux.

- Les critères d'évaluation sont identiques pour le NM et le NS.
- Le but consiste à trouver, pour chaque critère, le descripteur qui correspond le mieux au niveau du travail à l'aide du modèle de meilleur ajustement. Le modèle de meilleur ajustement consiste à effectuer un jugement lorsqu'un travail satisfait à des aspects de la bande de notation à des niveaux différents. Les points attribués doivent refléter le plus possible l'accomplissement dans son ensemble par rapport au critère. Il n'est pas nécessaire que tous les aspects du descripteur de niveaux soient remplis pour que les points correspondants soient attribués.
- Lorsqu'ils évaluent le travail d'un élève, les enseignants doivent, pour chaque critère, lire les descripteurs de niveaux jusqu'à ce qu'ils atteignent celui qui décrit le mieux le travail évalué. Si un travail semble se situer entre deux descripteurs, l'enseignant doit les relire et choisir celui qui est le plus approprié au travail de l'élève.
- Lorsqu'un niveau contient une gamme de points, l'enseignant doit donner les points les plus élevés si le travail de l'élève démontre les qualités décrites dans une large mesure. Il doit accorder une note plus basse du descripteur si le travail démontre les qualités décrites dans une moindre mesure.
- Seuls les nombres entiers seront retenus. Les notes partielles telles que les fractions et les décimales ne sont pas acceptées.
- Les enseignants ne doivent pas penser en termes de réussite ou d'échec, mais plutôt chercher à déterminer le descripteur adéquat pour chaque critère d'évaluation.
- Les descripteurs les plus élevés ne correspondent pas nécessairement à un travail parfait et doivent être à la portée des élèves. Les enseignants ne doivent pas hésiter à choisir les extrêmes s'ils décrivent adéquatement le niveau du travail évalué.
- Un élève qui a atteint un niveau élevé pour un critère donné n'atteindra pas nécessairement un niveau élevé pour les autres critères. De même, l'atteinte d'un niveau inférieur pour un critère donné n'implique pas nécessairement que le travail atteindra un niveau inférieur pour les autres critères. Les enseignants ne doivent pas s'attendre à voir l'évaluation de l'ensemble des élèves suivre une distribution particulière de notes.
- Il est recommandé de mettre les critères d'évaluation à la disposition des élèves.

Description détaillée de l'évaluation interne – NM et NS

Exigences de la recherche historique

Introduction

La recherche historique est une activité de résolution de problème qui permet aux élèves d'appliquer leurs compétences et leurs connaissances à un thème d'histoire qui les intéresse et qui n'est pas nécessairement lié au programme. L'évaluation interne permet une certaine souplesse et doit encourager les élèves à faire preuve d'initiative. L'accent doit être mis sur une question d'histoire spécifique qui permet à l'élève de développer et d'appliquer des compétences d'historien à travers la sélection et l'analyse d'un éventail conséquent de sources et le traitement de diverses interprétations. L'activité exige que les élèves recherchent, sélectionnent, évaluent et utilisent des preuves afin de parvenir à une conclusion pertinente. La recherche doit être rédigée dans le format spécifique détaillé plus loin dans cette section.

Voici quelques exemples des types de recherche pouvant être entreprises par les élèves :

- une recherche sur un thème ou un sujet d'histoire à partir de sources écrites ou d'une diversité de sources ;
- une recherche sur un thème historique basée sur un travail de terrain, par exemple un musée, un site archéologique, des champs de bataille, des lieux de culte tels que mosquées ou églises, des bâtiments historiques ;
- une recherche sur un problème historique basée sur des documents (des journaux entre autres) ;
- une étude sur l'histoire locale ;
- une étude historique basée sur des entretiens oraux ;
- une recherche historique basée sur l'interprétation d'un roman, d'un film ou d'une œuvre d'art ;
- une recherche historique sur des questions culturelles.

Voici quelques exemples de questions de recherche :

- Avec quelle exactitude la bataille de la forêt de Teutberg peut-elle être reconstruite à travers un travail archéologique de terrain ?
- De quelles manières le système des guildes a-t-il affecté le développement de Norwich ?
- Pourquoi Charlemagne a-t-il été couronné empereur par le Pape en l'an 800 ?
- En quoi Genghis Khan a-t-il contribué à l'essor du pouvoir mongol ?
- Pourquoi la *Summa Theologica* de Thomas d'Aquin était-elle importante dans l'Église médiévale ?
- Quelle est l'exactitude historique de la représentation qui est faite de Saladin dans le film *El Naser Salah el Dine* (1963) ?
- De quelles manières les activités d'Henri le Navigateur ont-elles inspiré l'exploration portugaise ?
- Comment le mode de vie des geishas a-t-il changé durant la période Meiji ?
- De quelles manières la *Farm Security Administration* du *New Deal* a-t-elle utilisé la photographie comme propagande pour appuyer ses programmes ?
- Quelles comparaisons peut-on établir entre l'expérience des vétérans britanniques de la Seconde Guerre mondiale en Europe et dans le Pacifique ?
- Pourquoi, et avec quelles conséquences pour ses habitants, la ville de Dresde (peut être remplacée par n'importe quelle ville affectée) a-t-elle été bombardée en 1945 ?
- De quelles manières le Parti communiste chinois a-t-il utilisé une forme d'art traditionnelle, l'opéra, pour promouvoir son idéologie durant la Révolution Culturelle ?
- Dans quelle mesure l'expérience des vétérans de la guerre du Vietnam à Tulsa, en Oklahoma, a-t-elle reflété la perception globale de la guerre par le public américain ?
- En quoi la couverture de la guerre des Malouines a-t-elle été différente dans la presse britannique et dans la presse argentine ?
- Dans quelle mesure les Jeux olympiques de Moscou en 1980 ont-ils été affectés par des tensions liées à la guerre froide ?

Contenu de la recherche historique

Les élèves devront :

- entreprendre une recherche historique en utilisant un éventail conséquent de sources historiques ;
- se concentrer sur un thème ou un événement achevé, aux fins de l'étude, au moins 10 ans avant la date de présentation de la recherche (une recherche présentée en 2010 aura donc 2000 comme date butoir ; une recherche présentée en 2016 aura 2006 comme date butoir) ;
- fournir un titre à la recherche historique qui sera formulé sous forme de question ;
- produire un compte rendu écrit d'entre 1 500 et 2 000 mots au NM et au NS, comprenant obligatoirement :
 - une page de couverture comportant le nom de l'élève, son numéro, la question de recherche et le nombre de mots précis,
 - un plan de la recherche historique,
 - un résumé des preuves,
 - une évaluation des sources,
 - une analyse,
 - une conclusion,
 - une liste des sources.

La recherche sera évaluée en interne par l'enseignant et soumise à une révision de notation externe par l'IB.

Choix du thème

Les élèves choisissent leur propre thème avec les conseils et l'accord de l'enseignant. Le thème doit être valable et intéresser l'élève.

Avant que le travail puisse commencer, les enseignants doivent autoriser le thème et la question de recherche. Ils doivent s'assurer que des sources suffisantes permettront d'appuyer la recherche et que celle-ci pourra être évaluée en fonction des critères d'évaluation interne.

Les élèves doivent tenir compte de considérations éthiques pour tout travail de recherche entrepris. Ils doivent faire preuve de sensibilité et respecter la confidentialité.

Les élèves sont tenus de mentionner ou de fournir des références pour toutes les sources utilisées.

Le compte rendu écrit

Chaque élève **doit** produire un compte rendu écrit comprenant les six sections suivantes.

- A. Plan de la recherche
- B. Résumé des preuves
- C. Évaluation des sources
- D. Analyse
- E. Conclusion
- F. Sources et nombre de mots

Total : 1 500 – 2 000 mots

25 points

A. Plan de la recherche

Les élèves doivent :

- indiquer le thème de leur recherche, qui sera formulé sous forme de question ;
- définir l'ampleur de leur recherche ;
- expliquer leur méthode de recherche.

B. Résumé des preuves

Cette section doit consister en des matériaux factuels qui seront :

- tirés de sources appropriées pour la recherche ;
- correctement et systématiquement référencés ;
- organisés thématiquement ou chronologiquement.

C. Évaluation des sources

Cette section doit comprendre :

- une évaluation critique de **deux** sources importantes appropriées pour la recherche ;
- une référence explicite à l'origine, à l'objet, à la valeur et aux limites des sources sélectionnées.

D. Analyse

Cette section doit comprendre :

- une analyse décomposant les questions complexes afin d'en faire ressortir les éléments essentiels, toute supposition sous-jacente et toute corrélation présente ;
- des éléments indiquant une compréhension de la question dans son contexte historique ;
- un examen critique des matériaux factuels présentés à la section B ;
- des éléments indiquant une conscience de la signification des sources utilisées, en particulier de celles qui sont évaluées à la section C ;
- une prise en compte de différentes interprétations des preuves, le cas échéant.

E. Conclusion

La conclusion doit être clairement exposée, s'inscrire dans la continuité des preuves présentées et avoir rapport avec la question de recherche posée.

F. Sources et nombre de mots

Une bibliographie ou une liste des sources et de toutes les citations doit être incluse en utilisant une seule méthode standardisée ; toute illustration, document ou autre preuve à l'appui doit être inclus en annexe. Aucun de ces éléments ne sera comptabilisé dans le nombre de mots de la recherche, qui devra être précisé avec exactitude sur la page de couverture.

Objectifs d'évaluation pour l'évaluation interne

| Section | Objectif d'évaluation |
|----------------------|---|
| Plan de la recherche | 1. Connaissance et compréhension <ul style="list-style-type: none"> • Témoigner de la connaissance et de la compréhension d'un thème historique spécifique |

| Section | Objectif d'évaluation |
|---------------------------|---|
| Résumé des preuves | 2. Application et interprétation <ul style="list-style-type: none"> Présenter un résumé des preuves 4. Utilisation de compétences historiques <ul style="list-style-type: none"> Faire preuve de compétences de recherche, d'organisation et de référencement |
| Évaluation des sources | 3. Synthèse et évaluation <ul style="list-style-type: none"> Évaluer des sources historiques utilisées comme preuves historiques |
| Analyse | 3. Synthèse et évaluation <ul style="list-style-type: none"> Présenter l'analyse d'un résumé des preuves |
| Conclusion | 3. Synthèse et évaluation |
| Sources et nombre de mots | 4. Utilisation de compétences historiques <ul style="list-style-type: none"> Faire preuve de compétences de recherche, d'organisation et de référencement |

Description détaillée de l'évaluation interne – NM et NS

La recherche historique (NM et NS) est évaluée en fonction de six critères liés aux objectifs du cours d'histoire du Programme du diplôme.

| | | |
|------------------|---------------------------|-----------|
| Critère A | Plan de la recherche | 3 points |
| Critère B | Résumé des preuves | 6 points |
| Critère C | Évaluation des sources | 5 points |
| Critère D | Analyse | 6 points |
| Critère E | Conclusion | 2 points |
| Critère F | Sources et nombre de mots | 3 points |
| | Total | 25 points |

A. Plan de la recherche

| Points | Descripteurs de niveaux |
|--------|---|
| 0 | Il n'y a aucun plan de recherche, ou celui-ci est inapproprié. |
| 1 | La question de recherche, la méthode et l'ampleur de la recherche ne sont pas clairement exposées. |
| 2 | La question de recherche est clairement exposée. La méthode et l'ampleur de la recherche sont présentées sommairement et liées à la question de recherche. |
| 3 | La question de recherche est clairement exposée. La méthode et l'ampleur de la recherche sont entièrement développées et ont un rapport étroit avec la question de recherche. |

B. Résumé des preuves

| Points | Descripteurs de niveaux |
|--------|---|
| 0 | Il n'y a aucun matériel factuel pertinent. |
| 1 – 2 | Un certain matériel factuel est présent mais il n'a pas été référencé. |
| 3 – 4 | Un matériel factuel est présent et témoigne d'un travail de recherche, d'organisation et de référencement. |
| 5 – 6 | Le matériel factuel a entièrement rapport avec la recherche, il témoigne d'un bon travail de recherche, d'organisation et de référencement. |

C. Évaluation des sources

| Points | Descripteurs de niveaux |
|--------|--|
| 0 | Il n'y a pas de description ou d'évaluation des sources. |
| 1 | Les sources sont décrites mais il n'y a pas de référence à leur origine, leur objet, leur valeur et leurs limites. |
| 2 – 3 | Une certaine évaluation des sources est présente mais la référence à leur origine, leur objet, leur valeur et leurs limites peut être limitée. |
| 4 – 5 | Une évaluation des sources est présente ainsi qu'une référence explicite à leur origine, leur objet, leur valeur et leurs limites. |

D. Analyse

| Points | Descripteurs de niveaux |
|--------|---|
| 0 | Il n'y a aucune analyse. |
| 1 – 2 | Il y a une certaine tentative d'analyse des preuves présentées à la section B. |
| 3 – 4 | Il y a une analyse des preuves présentées à la section B et des références sont incluses. Il peut y avoir une certaine conscience de l'importance pour la recherche des sources évaluées à la section C. Le cas échéant, différentes interprétations sont prises en compte. |
| 5 – 6 | Il y a une analyse critique des preuves présentées à la section B, des références exactes et une conscience de l'importance pour la recherche des sources évaluées à la section C. Le cas échéant, différentes interprétations sont analysées. |

E. Conclusion

| Points | Descripteurs de niveaux |
|--------|---|
| 0 | Il n'y a pas de conclusion, ou elle n'est pas pertinente. |
| 1 | La conclusion est exposée mais ne découle pas entièrement des preuves présentées. |
| 2 | La conclusion est claire et découle des preuves présentées. |

F. Sources et nombre de mots

| Points | Descripteurs de niveaux |
|--------|---|
| 0 | Une liste de sources n'est pas incluse ou la recherche n'atteint pas le nombre de mots spécifiés. |
| 1 | Une liste de sources est incluse mais ces sources sont limitées ou une méthode standardisée n'est pas systématiquement utilisée ou le nombre de mots n'est pas stipulé de façon claire et exacte sur la page de couverture. |
| 2 | Une liste de sources faisant appel à une seule méthode standardisée est incluse et la recherche atteint le nombre de mots spécifiés. |
| 3 | Une liste de sources appropriées faisant appel à une seule méthode standardisée est incluse. La recherche atteint le nombre de mots spécifié. |

Glossaire des termes utilisés dans le cadre de l'évaluation

Les termes et les formules clés présentés ci-après sont utilisés dans les questions d'examen. Les élèves doivent les connaître et les comprendre dans le sens des définitions données. Bien que ces termes soient ceux qui reviennent le plus souvent dans les questions d'examen, il est possible que d'autres termes soient parfois utilisés pour amener les élèves à présenter leur argumentation d'une autre façon.

| | |
|------------------------------|---|
| Analyser | Décomposer de manière à exposer les éléments essentiels ou la structure. |
| Comparer | Exposer les similarités qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations et se référer à ces deux ou à tous ces éléments tout du long. |
| Comparer et opposer | Exposer les similarités et les différences qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations, et se référer à ces deux ou à tous ces éléments tout du long. |
| Opposer | Exposer les différences qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations, et se référer à ces deux ou à tous ces éléments tout du long. |
| Définir | Donner la signification précise d'un mot, d'une expression, d'un concept ou d'une grandeur physique. |
| Décrire | Exposer de façon détaillée. |
| Discuter | Proposer une critique équilibrée et réfléchie s'appuyant sur différents arguments, facteurs ou hypothèses. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées par des preuves adéquates. |
| Distinguer | Clarifier les différences qui existent entre deux ou plusieurs concepts ou éléments. |
| Évaluer | Émettre un jugement en pesant les points forts et les points faibles. |
| Examiner | Aborder un argument ou un concept de façon à faire la lumière sur ses postulats et ses corrélations. |
| Expliquer | Donner un compte rendu détaillé incluant les raisons ou les causes. |
| Identifier | Fournir la bonne réponse à partir de plusieurs possibilités. |
| Justifier | Donner des raisons ou des preuves valables pour étayer une réponse ou une conclusion. |
| Dans quelle mesure... | Considérer l'efficacité d'un argument ou d'un concept. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées par des preuves adéquates et des arguments solides. |